



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 PARIS Cedex 01
association@coupdesoleil.net
www.coupdesoleil.net

Maghreb info-livres

n°3
(mars 2024)

Association Coup de soleil

France, Maghreb, Méditerranée

- échanger nos savoirs
- partager nos cultures
- forger nos solidarités

Le Maghreb info-livres est une publication périodique de l'association Coup de soleil. Il recense les ouvrages parus en France et au Maghreb (romans, essais, BD, etc).

Important :
le 30^{ème} Maghreb des livres
aura lieu les samedi 1^{er} et dimanche 2 juin 2024
à l'Hôtel de ville de Paris
Les lettres marocaines y seront à l'honneur

Sommaire du MIL n° 3

P. 2 - Edito (Georges MORIN)

P.3 - Présentation (Mourad BOUAZIZ)

P.4 à 57 - Focus sur quelques titres parus en France et au Maghreb

P. 58 à 62 - Autour des livres et des auteurs

P. 63 à 66 - Ecouter les débats et les rencontres du dernier Maghreb des livres

P.67 à 77 - Liste générale des livres recensés

P.78 - CNL : un « quart d'heure de lecture » national

P.79 - Bulletin d'adhésion 2024 à Coup de soleil

Association Coup de soleil
BP 2433 - 75024 Paris Cedex 01

► [Adhésion en ligne](#) :

📍 [Coup de soleil HelloAsso](#)

Ce 3^{ème} numéro du Maghreb info-livres (M.I.L) paraît douze semaines avant la 30^{ème} édition du Maghreb des livres des samedi 1^{er} et dimanche 2 juin 2024, qui mettra à l'honneur les lettres marocaines (après les lettres tunisiennes en 2023 et avant les lettres algériennes en 2025).

Notre chargé de mission pour la préparation du Maghreb des livres, Mourad Bouaziz, est l'inventeur du M.I.L et il s'est encore surpassé. Il l'a fait d'abord au niveau quantitatif : le 1^{er} numéro du M.I.L (novembre 2022 présentait quelque **153** livres, le numéro 2 (avril 2023) : **218** titres ; et ce numéro 3 (mars 2024) en présente **260** ! Mais Mourad a aussi « mis le paquet » sur le plan qualitatif : vous verrez que l'on a un réel plaisir à lire, l'une après l'autre, la présentation de chacun des ouvrages répertoriés. A nouveau donc : bravo et merci au rédacteur du Maghreb info-livres !

Cette publication, je dois le dire, vient en outre combler ce qui nous a souvent été reproché, à juste titre, par beaucoup des ami(e)s de Coup de soleil, qu'il s'agisse de nos partenaires publics (subventions des ministères et des collectivités territoriales) ou privés (mécénats d'entreprises) ou qu'il s'agisse des adhérents et amis de Coup de soleil : « *Les militants de Coup de soleil mènent, depuis des années, des actions culturelles souvent remarquables, mais ils ne savent pas les « vendre », ils ne savent pas communiquer !...* » Beaucoup de celles et ceux qui nous l'ont dit et répété nous félicitent aujourd'hui pour cette superbe publication du M.I.L ! ..Et ce n'est qu'un début, soyez en assuré(e)s

Bonne lecture à toutes et à tous

Georges MORIN
président de Coup de soleil

◆ Soutenez nos actions

◆ Adhérez à Coup de soleil :

→ - directement en ligne sur : [HelloAsso](#)

→ ou en nous adressant votre chèque accompagné de votre [bulletin d'adhésion](#), (à télécharger en [CLIQUANT ICI](#)) à :

☒ Association Coup de soleil
BP 2433 - 75024 Paris Cedex 01



A quelques semaines du **30ème Maghreb des livres (1er et 2 juin 2024)**, nous avons le plaisir de vous offrir ce **troisième numéro** de notre *Maghreb-info-livres* (MIL).

Comme pour les deux numéros précédents (toujours consultables [en cliquant ICI](#)), toutes les informations qui y figurent sont issues de notre travail de recherche bibliographique en amont du Maghreb des livres (MDL). Vous y retrouverez, essentiellement, les ouvrages publiés depuis la parution du dernier MIL (17 avril 2023).

Initialement prévue pour fin août 2023, la publication de ce MIL 3 a été retardée à cause du report du dernier Maghreb des livres (28 et 29 octobre 2023). Il est donc naturellement plus « chargé » en termes de parutions car il couvre une période assez longue (avril 2023 – mars 2024). A noter **qu'à partir de ce MIL 3**, nous allons essayer **d'en publier un tous les mois**, ce qui nous permettra de l'enrichir davantage et d'assurer une meilleure présentation des ouvrages repérés. **Le n°4** est donc prévu pour début **avril prochain !**

Ce 3ème numéro du *Maghreb info-livres* est organisé autour de quatre axes principaux :

- 1■ un focus sur une quatre-vingt-six ouvrage parus en France et au Maghreb.** Il s'agit le plus souvent d'ouvrages qui ont fait l'actualité littéraire de ces derniers mois, relayés et commentés par les médias. En plus du visuel, du titre et du résumé de chacun de ces ouvrages, nous avons mentionné quelques articles de presse avec des liens permettant un accès direct à leurs contenus : la plupart sont en « accès libre » mais certains sont « réservés aux abonnés » du média concerné.
- 2■ débats et rencontres du dernier Maghreb** des livres des 28 et 29 octobre 2023. (à écouter sur notre chaîne Youtube).
- 3■ quelques informations autour des livres et des auteurs :** prix littéraires, articles de presse, etc.
- 4■ la liste générale des livres recensés** (260 titres au total). Ce tableau contient également des liens hypertextes qui renvoient vers des sites d'éditeurs. Vous pouvez y trouver toutes les informations liées à ces ouvrages (résumé, date de parution, prix, etc.).

Comme à chaque fois, il est fort probable (et normal, vu l'énorme production éditoriale) que nous soyons passés à côté de quelques titres. D'où l'appel que nous vous lançons à nouveau pour nous signaler toute nouveauté que vous estimez correspondre à nos critères de recension (date de parution, thèmes, etc.).

Nous sommes toujours preneurs de toutes vos remarques, suggestions et informations. N'hésitez pas à nous écrire à : association@coupdesoleil.net

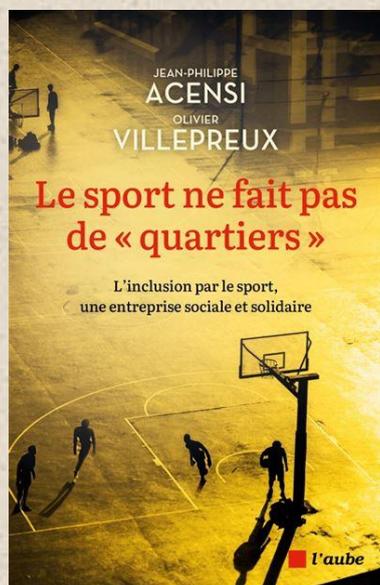
Nous vous donnons rendez-vous pour le 30ème Maghreb des livres et d'ici là, bonne lecture !

pour l'équipe de Coup de soleil
Mourad BOUAZIZ

III. Focus sur quelques nouveautés (éditions françaises et maghrébines)

* Les auteurs sont présentés par ordre alphabétique

* Retrouvez les autres livres recensés (parus en France et Maghreb) dans la [liste générale, pages 67 à 77](#)



Jean-Philippe Acensi & Olivier Villepreux

Le sport ne fait pas de « quartiers »

L'inclusion par le sport, une entreprise sociale et solidaire

(L'Aube, septembre 2023)

« Le sport, c'est comme le nucléaire, soit on en fait de la lumière, soit on en fait une bombe. » (Ryadh Salem, médaillé olympique handisport). Alors que le sport professionnel français traverse une grave crise de gouvernance, se repose la question de son utilité sociétale. En juin 2023, après que Nahel M., 17 ans, ait été tué par un gendarme, des émeutes déclenchées par des jeunes gens des quartiers populaires obligeaient les institutions à se repositionner sur les questions non résolues d'éducation, intégration, inclusion, dans ces lieux où le sport est un puissant capteur d'énergies et de talents. C'est le rôle que s'est assigné il y a vingt-cinq ans l'Agence pour l'éducation par le sport, afin de redonner du sens aux valeurs sportives auprès de personnes coupées de l'école, éloignées de l'emploi et du tissu traditionnel du sport. Ce renouvellement des critères de réussite, sportive et personnelle, ouvre

désormais sur une perspective inédite : le sport est un outil de cohésion sociale et d'apprentissage.

Les médias en parlent

► [L'Obs](#) : « A l'honneur. Ce lundi, Emmanuel Macron, tout à sa promotion des JO de Paris 2024, reçoit à l'Elysée 300 coachs d'insertion par le sport. Un nouveau métier que promeut Jean Philippe Acensi, président de l'Agence de l'éducation par le sport, depuis vingt-cinq ans. Ce proche de Jean-Louis Borloo, en lien permanent avec le monde du sport et les élus de banlieue, vient de publier avec Olivier Villepreux « Le sport ne fait pas de quartiers », aux éditions de l'Aube. Entretien. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Appels.org](#) : « Ce livre politique au sens projet du terme, pose une question essentielle : quel sport voulons-nous et pour qui ? Il se veut être un outil au service de débats, d'échanges et de partages avec des acteurs venant de tous horizons. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)



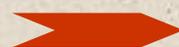
Nadia Agsous

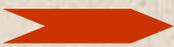
Nulle terre ailleurs

(Maïa, décembre 2023)

Al-Qods – Jérusalem. Tandis que je vaquais à mes occupations touristiques, un homme borgne à la peau purpurine, aux cheveux blancs, et une femme vêtue d'une robe longue, blanche et vaporeuse, brodée de fils d'or, s'échappèrent des plis froissés de l'imprévu. Ils entrouvrirent les portes vétustes de la ville antique, fertilisèrent le terreau de mon imaginaire et s'imposèrent comme des protagonistes d'une légende qui émergea de nos vies tissées d'indifférence. Qui sont ces deux personnages aux visages rongés par les stigmates de l'errance ? Comment la tragédie de leur peuple, les Revenants résilients, s'imposa-t-elle à moi comme une histoire à raconter à la face du monde autiste ? *Nulle terre ailleurs* est un roman qui ose pousser la porte du panthéon du possible. C'est un

plaidoyer littéraire en faveur du vivre ensemble à Al-Qods – Jérusalem.



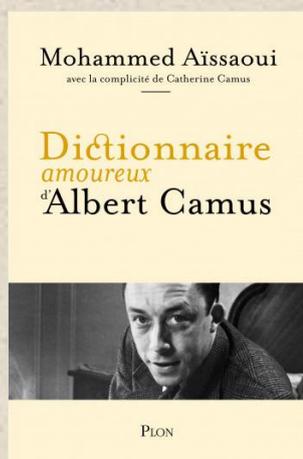


Nadia Aqsous est journaliste, communicante, écrivaine, conceptrice et animatrice de deux émissions sur *AlternaTV*. Elle a publié *Réminiscences ; Des hommes et leurs mondes – Entretiens avec Smain Laacher, sociologue ; L'ombre d'un doute*. *Nulle terre ailleurs* est son deuxième roman.

Les médias en parlent

► [El-Watan](#) « *Nulle terre ailleurs* est un périple fictif (imaginé) qui nous plonge au cœur de la tragédie du peuple palestinien, qui depuis 1948, a appris à surmonter leurs traumatismes et à faire de la résistance une arme pour continuer à vivre et d'aller de l'avant. » [📖 Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [L'Expression](#) : « Après *L'ombre d'un doute*, roman qui pose la question de la transmission de l'identité collective historique à Bent'Joy, ville enfermée dans un passé glorifié à outrance, Nadia Aqsous revient sur la scène littéraire avec un nouveau roman. *Nulle terre ailleurs* est un récit qui se déroule à El-Qods - Jérusalem. Si cette ville existe réellement, l'autrice a usé de son imaginaire pour l'auréoler d'une dimension mythique qui la sublime et la rend désirable, désirée, ouverte et accessible à celles et à ceux qui ont été contraints de la quitter et d'abandonner leurs maisons lors du Déluge originel. » [📖 Lire l'article \(accès libre\)](#)



Mohammed Aïssaoui

Dictionnaire amoureux d'Albert Camus

(Plon, novembre 2023)

Mohammed Aïssaoui s'est construit avec l'œuvre d'Albert Camus. Il nous livre ici « son » Camus, celui qui illumine sa vie, qui élargit le cœur et l'esprit, qui console des chagrins du monde. Avec la complicité de Catherine Camus qui lui a donné accès à des documents exclusifs.

« J'ai longtemps pensé que j'étais le seul au monde à connaître Albert Camus, à le comprendre, et qu'il n'écrivait que pour moi. Camus, c'est mon père, mon frère, mon professeur, mon ami. Il me console des chagrins de l'existence. Avec lui, je ne me sens jamais seul. Je le comprends mieux que quiconque. Nul n'avait vécu

ce que lui et moi avons vécu : la pauvreté, le vertigineux écart social entre notre milieu d'origine et celui auquel nous avons accédé, la mère analphabète qui ne lira jamais les livres que nous avons écrits, la honte, la condescendance. Mais également le douloureux écartèlement entre deux pays, deux mondes : la France et l'Algérie. Je croyais qu'il avait pris sa plume pour me dire : "Tu vois, tu n'es pas seul." Plus tard, j'ai compris que Camus n'était pas qu'à moi ! Nous sommes des milliers, des millions même, à l'aimer. Il est de ceux qui élargissent le cœur et l'esprit.

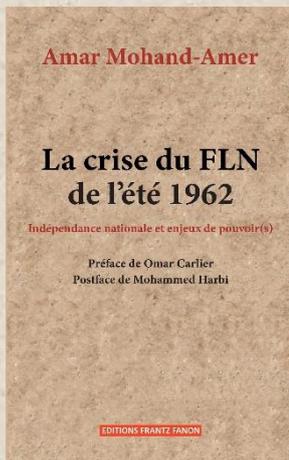
Dans ma vie de journaliste, le moment le plus décisif a été la rencontre avec sa fille, Catherine, à Lourmarin, dans le Luberon. Elle m'a ouvert à l'écrivain mais aussi et surtout à l'homme qui était son père. Je la considère comme ma sœur. Alors, ce *Dictionnaire amoureux*, je ne pouvais pas le faire sans elle, sans sa complicité. Je la remercie, ici, pour ses confidences, sa générosité et son hospitalité. »

Les médias en parlent

► [Le Figaro TV](#) : « Mohammed Aïssaoui, journaliste au *Figaro Littéraire* et écrivain, auteur du *Dictionnaire amoureux de Camus*, était l'invité de Timothée Dhellemmes dans « *Points de vue* ». »

[📖 Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)

► [Ouest-France](#) : « Cet essai est donc le fruit du compagnonnage d'une vie. Mohammed Aïssaoui se défend d'être un philosophe spécialiste de Camus. D'une grande humilité mais non sans connaissances, il partage son enthousiasme en parfaite harmonie avec l'esprit de la collection du *Dictionnaire amoureux*. Le journaliste assemble ainsi les pièces d'une mosaïque qui raconte autant l'homme complexe que l'œuvre, les deux placées entre ombre et soleil. » [📖 Lire l'article \(accès libre\)](#)



Amar Mohand-Amer
La crise du FLN de l'été 1962

Indépendance nationale et enjeux de pouvoir(s)

(Frantz Fanon, Algérie, 2023)

Qu'est-ce que la crise du FLN de l'été 1962 ? Quand a-t-elle commencé ? Quels en sont les origines, les enjeux et les acteurs ? Dans quelles conditions s'est-elle déclenchée ? Quelles sont les positions de la France, de l'Égypte, du Maroc, de la Tunisie, des États-Unis et autres puissances dans cette crise ? Qu'est-ce que le groupe de Tlemcen et le groupe de Tizi-Ouzou ? Quels rôles ont joué le GPRA et l'Exécutif provisoire ? Où commence le wilaysime et où se termine-t-il ? « Le clan de Oujda » est-il un mythe ou une réalité ? Quels en sont la genèse et le fonctionnement ? Comment Ben Bella a pu émerger comme leader du FLN au détriment de ses codétenus et des autres dirigeants de la révolution, y compris Krim Belkacem, Ferhat Abbas et Mohamed Boudiaf ? Quels sont ses soutiens et ses adversaires ? L'implication dans la crise de l'Armée des frontières a-t-elle été déterminante dans la suite des événements ? La prise du pouvoir par le duo Ben Bella-Boumediene était-elle une fatalité ? L'issue de la crise du FLN de l'été 1962 était-elle scellée d'avance ?... Au de-là des clichés, des idées reçues, des tabous et des partialités cultivées çà et là, c'est à toutes ces questions et à bien d'autres que tente de répondre ce livre à travers une démarche historique rigoureuse et précise et une documentation riche et souvent inédite.

Les médias en parlent

► [EL-Watan](#) : « Dans ce livre, Amar Mohand-Amer tente de répondre à plusieurs questions sur la crise politique de l'été 1962, ses débuts, ses origines, ses enjeux et ses acteurs. Il aborde le rôle joué par d'autres pays comme les Etats-Unis, la Tunisie, le Maroc, la France, l'Égypte dans cette crise. Il s'interroge sur la position des groupes de Tlemcen et de Tizi Ouzou, du GPRA et de l'Exécutif provisoire. »

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Berbère télévision](#) : « Amar Mohand-Amer invité de Ali Boukhlef pour son livre *La crise du FLN de l'été 1962 : Indépendance nationale et enjeux de pouvoir(s)* ». 🔗 [Regarder l'émission \(accès libre\)](#)



Mokhtar Amoudi

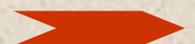
Les conditions idéales

Gallimard, (parution : 24/8/23)

Prix Goncourt 2023 des détenus

« En quelques trimestres j'avais tourné casaque. Les Français m'évitaient, avertis par leurs parents des risques de mauvaise influence qu'ils couraient à me fréquenter. Pire, mes bulletins scolaires, ombre bien obscure, me qualifiaient de décadent et d'insolent. Devenu inapte à représenter ma classe, je laissai les professeurs m'achever lors du dernier conseil de l'année. On comparait mon apogée scolaire à la Renaissance ; un bon souvenir qui ne reviendrait jamais. »

Placé à l'Aide sociale à l'enfance dès son plus jeune âge, Skander est un garçon curieux de tout, passionné par la lecture. Mais son destin bascule lorsqu'il atterrit à Courseine, en banlieue parisienne, chez la redoutable Madame Khadija. Au collège, il est entraîné malgré lui par les jeunes du Grand Quartier, qui abolissent sa boussole morale. La rue devient son royaume, et l'éloigne chaque jour davantage de ses rêves d'enfant... Avec *Les conditions idéales*, Mokhtar Amoudi signe un roman d'apprentissage au charme irrésistible.





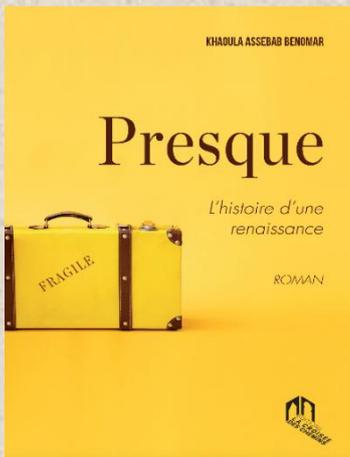
Les médias en parlent

► [Livres-Hebdo](#) : « Mokhtar Amoudi nous entraîne dans les tribulations d'un Huckleberry Finn de l'Aide sociale à l'enfance, entre passion de la lecture du dictionnaire et mésaventures avec les jeunes de la cité. »

🔗 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)

► [Franceinfo](#) : *Les conditions idéales*, le bouleversant premier roman de Mokhtar Amoudi : Sélectionné pour le prix Goncourt et le Renaudot, le premier roman de Mokhtar Amoudi, *Les conditions idéales*, est une immersion dans l'enfance et l'adolescence d'un garçon qui veut s'extraire de son milieu. Attachant.

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Khaoula Assebab Benomar

Presque

L'histoire d'une renaissance

(La Croisée des chemins [Maroc], 2023)

C'est l'histoire de l'affranchissement d'une femme qui se libère de ses chaînes au prétexte d'un voyage sans destination. Une seconde vie, un second souffle, une renaissance ; autrement dit, la preuve que l'on peut continuer à vivre et revivre jusqu'au bout.

Presque est un récit de féminismes assumés où la principale protagoniste n'hésite pas à prendre du recul et se remet en question à chaque page. Une sorte de catharsis permettant de reconnaître sa propre responsabilité avant de juger autrui. Et de reproches, il n'en est pas question puisqu'il s'agit plus d'un

état des lieux que d'un condensé de jugements ou qu'un écrit de victimisation.

Presque est un récit où les personnages principaux ne sont qu'un simple moyen de transport de tant d'idées, vitales aujourd'hui pour la survie de notre société. Finalement, cela aurait pu être une autre temporalité, d'autres parcours, une autre narration. Les messages, les coups de gueule, les analyses et les prises de conscience auront été les mêmes... Ou presque !

Les médias en parlent

► [Maroc-Hebdo](#) : « *Presque* est un récit de féminismes assumés où la principale protagoniste n'hésite pas à prendre du recul et se remet en question à chaque page. » 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [article 19](#) : « *Presque. L'histoire d'une renaissance* » raconte l'histoire de l'affranchissement d'une femme qui se libère de ses chaînes au prétexte d'un voyage sans destination. Elle commence par une femme dans un avion, mais si un avion a toujours une destination, celui de Khaoula Assebab Benomar se veut sans cap, sans autorisation de décoller ou d'atterrir, sans contrôle aérien et sans piste d'atterrissage ou point d'arrivée, donc. » 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Salah Badis

Des choses qui arrivent

Nouvelles traduites de l'arabe (Algérie) par Lotfi Nia
coédition : Philippe Rey et Barzakh (Algérie)
collection Khamsa (fictions arabophones du Maghreb)
(octobre 2023)

Un couple qui rêve d'ouvrir une laverie automatique à Alger ; un musicien amateur et mythomane dont le père meurt soudainement en Turquie ; un étudiant qui s'interroge sur « le bonheur potentiel de ses journées » ; un éditeur pris entre le manuscrit d'un écrivain tunisien des années 1930 et les affres du terrorisme contemporain ; Madame qui tient un salon de coiffure ; Monsieur Krimou et sa Peugeot 505 ; une jeune femme dans sa ville sinistrée par un tremblement de terre ; une femme qui rêve obstinément d'un appartement ; un preneur de son ballotté entre ses désirs. Ils et elles s'appellent Kahina, Amin, Maria, Imen, Madjid, Madame Djouzi, Selma... Ils sont plus ou moins jeunes, commerçants, étudiants, salariés, ils cherchent à faire la fête, à s'aimer, ils se remémorent leurs vies et scrutent les stigmates du temps qui passe. Ce sont autant de personnages en butte aux contraintes sociales et politiques qui ont marqué l'Algérie des années 1980 jusqu'à la fin des années 2010 : la sanglante décennie 1990, le règne déclinant du président Bouteflika, les prémices du mouvement de révolte citoyen de 2019.

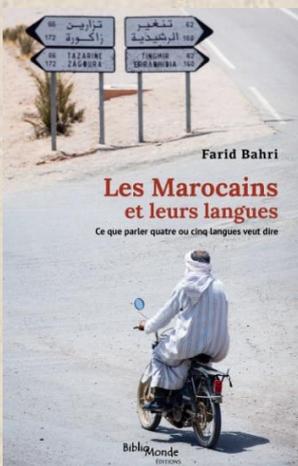
Dans le décor décati et sublime de la ville d'Alger et de ses banlieues anonymes pleines de vie, Salah Badis exprime les sourdes contradictions de son pays par petites touches sensibles où se conjuguent conflits de générations, mal-être, incompréhensions, amours noires et quête de tendresse. Avec sa prose poétique et son sens du détail, il donne vie à des existences qui tentent d'échapper aux chimères.

Les médias en parlent

► [Le Monde Afrique](#) : « *Des choses qui arrivent*, de Salah Badis : chroniques du quotidien algérois. Dans son second recueil de nouvelles, l'écrivain algérien de 29 ans narre des pans de vie avec une simplicité de ton apparente mais un art du détail subtil et poétique. ». [!\[\]\(17acf1afa8cdf0b67c53d4865a5ed469_img.jpg\) Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [L'Expression](#) : « À travers ces neuf textes courts, Salah Badis brosse le portrait d'une Algérie mélancolique qui cherche à s'en sortir, à trouver des solutions aux problèmes du quotidien. Salah Badis s'emploie à décrire la ville, l'environnement aussi bien intérieur, qu'extérieur au scalpel. L'atmosphère est quelquefois pesante. L'écriture imagée est souvent déclinée dans son menu détail. ».

[!\[\]\(f95dab70c751fda7d824b8b03650f7aa_img.jpg\) Lire l'article \(accès libre\)](#)



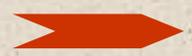
Farid Bahri

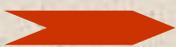
Les Marocains et leurs langues

Ce que parler quatre ou cinq langues veut dire
BibliMonde, (parution : Avril 2023)

Quelle langue parle-t-on au Maroc ? La question paraît anodine. La réponse, pourtant, est loin d'être évidente, tant il y a de langues dans ce pays. Chacune a un rôle bien spécifique mais toutes définissent des projets identitaires bien distincts, qui peuvent être antagonistes. L'auteur analyse chacune d'elles non sur le plan linguistique, qui n'est pas l'objet du livre, mais sur la place qu'elles occupent dans la société marocaine et dans la politique de l'État marocain.

Au Maroc, on parle l'arabe, bien sûr, mais celui-ci se décline en différentes versions, dialectale ou classique – et tous les intermédiaires –, entre lesquelles l'intercompréhension n'est pas toujours assurée, mais une partie des Marocains s'exprime aussi en berbère (ou amazigh), langue qui

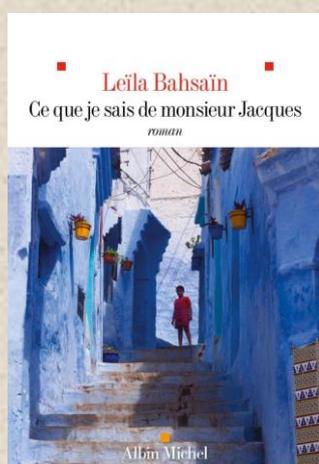




possède plusieurs variantes régionales. Le français, voire l'espagnol, hérités de la colonisation, et même aujourd'hui, l'anglais, occupent toujours au Maroc une position incontournable... Ainsi, le jeune Marocain est confronté dès son plus jeune âge à cette surabondance linguistique avec laquelle il devra se débrouiller selon ses aspirations, ses études, sa classe sociale, la région où il vit... Cet empilement de langues est le fruit d'une multitude d'influences culturelles accumulées au cours de 2000 ans d'Histoire et entre lesquelles les Marocains n'ont pas encore su faire des choix définitifs.

Les médias en parlent

► **RFI** : « L'arabe classique ou dialectal, le berbère, le français ou encore l'espagnol : quelles langues parle-t-on au Maroc ? Dans son ouvrage *Les Marocains et leurs langues, ce que parler quatre ou cinq langues veut dire*, Farid Bahri explore la place de chaque langue parlée dans le pays du Couchant lointain. Il revient ainsi sur 2 000 ans d'histoire d'un pays qui n'a pas su faire de choix face aux multiples influences culturelles accumulées. » [🔊 Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)



Leïla Bahsaïn *Ce que je sais de monsieur Jacques* (Albin Michel, janvier 2024)

Années 1990. Loula vient d'emménager dans un quartier de Marrakech où les enfants des familles aisées ne se mélangent pas aux « indigents ». Portée par les premiers émois de l'adolescence, elle noue des amitiés intenses et fait les quatre cent coups. Loula passe aussi des heures dans son appartement à regarder par le judas un curieux défilé. Ils sont très jeunes, ils sont beaux, ils sont pauvres. Tous vont chez monsieur Jacques, un Français qui a élu domicile à l'étage. Envoûtée par la voix de Trabolta, prodige du conservatoire, animée par les lectures qui l'ouvrent au monde, Loula voit dans cet étrange ballet la révoltante expression de la violence des adultes qui ne tardera pas à la frapper au cœur. Entre truculence et poésie, ce roman d'une grâce singulière dénonce avec une rare puissance évocatrice la chaîne des dominations dont les enfants sont les derniers maillons.

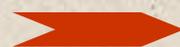
► **L'Est républicain** : « Loula, la figure centrale de *Ce que je sais de monsieur Jacques*, aime les livres et les mots. Elle doit beaucoup, sans doute, à celle qui l'a imaginée, Leïla Bahsaïn. La romancière qui vit en Franche-Comté depuis près de vingt ans, a, elle aussi, eu très tôt le goût de la littérature. « L'écriture, dit-elle, a toujours été là ». [🔊 Lire l'article \(accès abonnés\)](#)

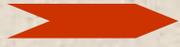
► **Le Monde** : « Troisième livre de l'écrivaine franco-marocaine Leïla Bahsaïn, révélée par *Le ciel sous nos pas* (Albin Michel, 2019), *Ce que je sais de monsieur Jacques* se situe à la lisière du roman d'apprentissage et du témoignage accablant d'une adolescente marquée par les violences faites aux enfants, infligées par des adultes coupables de « non-protectorat », et en particulier par un certain Jacques. » [🔊 Lire l'article \(accès libre\)](#)



Azouz Begag & Mamadou Sow Rico Jr Julien (illustr.) *Né pour partir* *Récit de Mamadou, migrant mineur de Guinée* (Milan jeunesse, septembre 2023)

Une histoire vraie et terrible. Ce livre raconte l'histoire de Mamadou Sow, jeune Guinéen parti de chez lui, seul, un jeudi de novembre 2015 dans le but de trouver, en France, des médicaments pour soigner son père atteint d'un cancer. Son périple

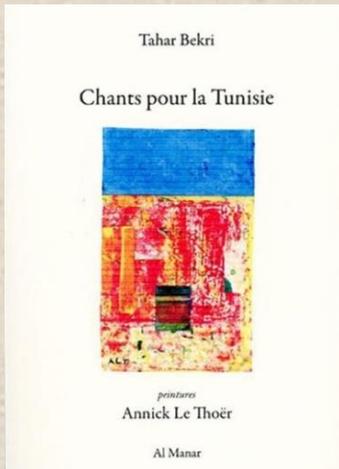




sera terrible comme celui de nombreux autres migrants. Il traversera dans des conditions inacceptables la Guinée, le Mali, l'Algérie et la Libye pour arriver à Brindisi en Italie le 12 juin 2016, puis à Toulon et à Lyon en 2018.

Les médias en parlent

- ▶ [Jeune Afrique](#) : « Auteur et essayiste, l'ancien ministre s'est fait le porte-plume d'un migrant guinéen, Mamadou Sow, qui a parcouru 10 000 kilomètres pour rejoindre la France. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)
- ▶ [Franceinfo](#) : « Mamadou Sow, grâce à la plume d'Azouz Begag, raconte avec courage son périple. Un témoignage très poignant, et nourri d'une force de vie extraordinaire. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Tahar Bekri *Chants pour la Tunisie*

(Al Manar, avril 2023)

Le nouveau recueil de Tahar Bekri. Un chant pour le pays profond. Pays de la mémoire, et de l'espoir. Accompagnement plastique : Annick Le Thoër.

Les médias en parlent

- ▶ [Leaders en Tunisie](#) : « En effet, Tahar Bekri entretient avec son pays natal une relation fusionnelle. Il «habite» ce pays qui à son tour «l'habite» comme en témoigne ce somptueux volume: une épopée de soixante et un poèmes à la gloire de la Tunisie plurielle et éternelle, précédée en guise de prologue d'une note fournissant des indications sur les circonstances de l'écriture et surtout d'un étincelant collier de comparaisons ». [Lire l'article \(accès libre\)](#)
- ▶ [Arab news](#) : «*Chants pour la Tunisie* est ce désir de faire aimer le pays nôtre, de la manière la plus exigeante, la plus belle», c'est ainsi que le poète tunisien installé en France, Tahar Bekri, présente son tout nouveau recueil publié aux Éditions El Manar, à Paris (avril 2023) ». [Lire l'article \(accès libre\)](#)



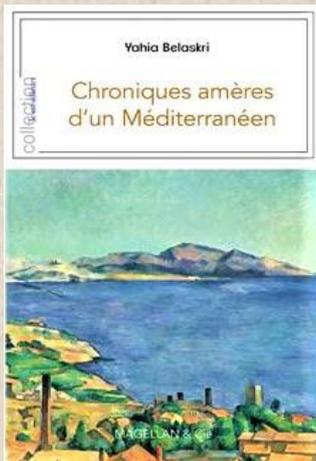
Soraya et Vincent Bertaud du Chazaud *Architecture en Algérie de 1830 à nos jours*

(Le Moniteur, décembre 2023)

L'ouvrage rend compte des efforts de l'administration algérienne et des architectes, algériens et étrangers, pour dépasser les empreintes du colonialisme et écrire une architecture ayant sa propre identité. Il élargit le regard sur l'architecture en Algérie en mettant à jour les réalisations remarquables sur tout son territoire, pas seulement celles de ses principales villes que sont Alger, Oran et Constantine. Il présente, sur la période, une vision des lieux et des acteurs de cette histoire, met en évidence l'inventivité de leurs réalisations et l'importance de l'héritage matériel et culturel.

Les médias en parlent

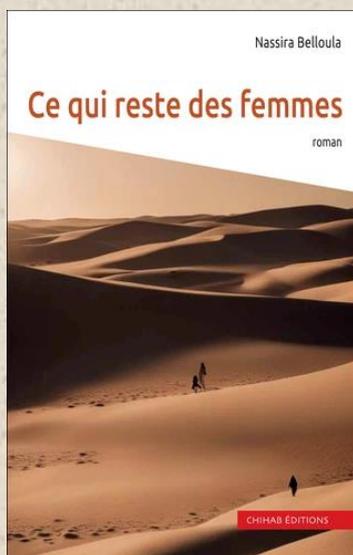
- ▶ [ActuaLitté](#) : « Cet ouvrage, richement illustré, présente l'évolution historique des lieux, des édifices et des acteurs de l'architecture et de l'urbanisme en Algérie de 1830, fin de l'hégémonie ottomane au Maghreb, à l'aube du XXIe siècle, dans un pays ayant recouvré son indépendance depuis un demi-siècle. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Yahia Belaskri
Chroniques amères d'un Méditerranéen
(Magellan & Cie, juin 2023)

Recueil de chroniques publiées par le quotidien *L'Humanité* et le magazine belge *Notre Afrik*. Yahia Belaskri raconte, commente et réagit aux soubresauts du monde, de l'Afrique et de l'Algérie entre 2010 et 2022 avec la hauteur de vue et le recul de celui qui a vécu dans sa chair le déchirement de l'exil. Yahia Belaskri porte la plume là où elle fait mal : sur les manquements des classes dirigeantes, les dérives xénophobes des sociétés contemporaines. Il éclaire et alerte sur les ressorts des régressions en cours dans un style fluide et inspirant, typique de la chronique journalistique.

L'auteur est assurément un des plus fins observateurs de ce monde en mouvement de l'autre côté de la Méditerranée.



Nassira Belloula
Ce qui reste des femmes
(Chihab [Algérie], 2023)

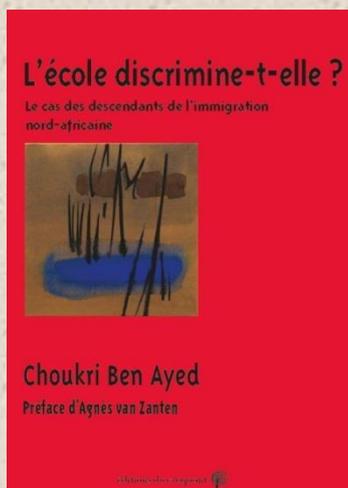
Une femme vit seule dans un pays de l'Ouest de l'Europe. Tirillée entre l'Orient et l'Occident, entre un divorce difficile et une vie marginalisée et bridée par son éducation, elle découvre avec effroi que toute sa vie était dénuée de sens. Enfermée dans les croyances d'un autre âge qu'une fille doit accepter les limites qui lui ont été fixées, elle tente de remonter le temps à la recherche de son identité de femme.

Une rencontre fortuite avec *Les carnets intimes* d'Isabelle Eberhardt va provoquer chez elle le besoin de faire voler en éclats les limites qui l'oppressent. Elle revient au pays, prête à affronter les démons du passé, les raisons de son départ précipité d'Algérie. Sa quête de se reconstruire va la pousser sur les traces de trois femmes mythiques : Isabelle Eberhardt,

Aurélie Picard, Dassine Oult Yemma dans le Grand Sahara algérien, là où va s'accomplir son destin. Ces femmes tirées de l'oubli vont être présentes à ses côtés comme de véritables personnes qui vont nous introduire tout en douceur et non sans une pointe d'ironie dans un monde fascinant et effrayant à la fois. La quête de la narratrice, abordée sous un angle différent, c'est avant tout le refus des choix imposés par les autres et qui est le garant de la liberté. Et tout passe par le prisme d'une langue démesurée où se bousculent solitude, passion, obstacle, rêve, errance..

Les médias en parlent

► [Horizons](#) : « Dans son livre, Belloula exhume le souvenir de trois femmes éprises du désert algérien. Il s'agit d'Isabelle Eberhardt, d'Aurélie Picard et de Dassine Oult Yemma. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Choukri Ben Ayed

L'école discrimine-t-elle ?

Le cas des descendants de l'immigration nord-africaine

(éd. du Croquant, mai 2023)

Cet ouvrage est consacré à la discrimination dans le domaine scolaire encore peu explorée. Il s'attache à la population des descendants de l'immigration nord-africaine. L'ouvrage traite de questions essentielles : comment définir et établir la discrimination dans le domaine scolaire ? Comment la différencier des inégalités ? Répondre à ces questions suppose une analyse du fonctionnement de l'institution scolaire en croisant les apports de la sociologie de l'éducation et du droit de l'éducation. C'est ce qui fait l'originalité de l'ouvrage. Il montre que si l'école ne discrimine pas de façon systématique les élèves descendants de l'immigration nord-africaine, agissent bien en revanche en son sein des mécanismes discriminatoires. Sont concernés ici tous faits, actes ou décisions de nature à porter atteinte à la dignité et à l'intégrité des élèves et d'exercer une influence potentiellement préjudiciable sur les trajectoires scolaires. L'ouvrage interroge ainsi la capacité de l'école à faire monde commun. Il dresse un état des lieux pour une école plus égalitaire, moins fragmentée, plus respectueuse du droit de l'éducation.

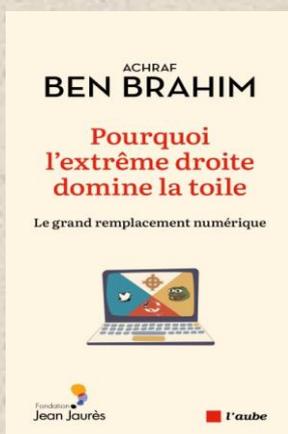
Les médias en parlent

► [La Provence](#) « Le point de vue de Choukri Ben Ayed, chercheur en sociologie à l'université de Limoges, spécialiste de la mixité sociale en milieu scolaire »  [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)

► [Mediapart](#) « *L'école discrimine-t-elle ?* Le sociologue Choukri Ben Ayed se saisit dans un nouvel ouvrage du débat en s'appuyant sur le cas des descendants de l'immigration nord-africaine. Si le propos bouscule, le livre est un vibrant plaidoyer pour un respect plein et entier du droit à l'éducation. »

 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)

► [Le Café pédagogique](#) : « Dans *L'école discrimine-t-elle ?*, Choukri Ben Ayed, professeur de sociologie, spécialiste des thématiques liées à la mixité, donne à voir les conséquences du manque de courage des politiques publiques en matière de mixité sociale et scolaire. Il brosse le portrait alarmant d'une société où les élèves résidant dans les quartiers populaires se définissent comme Français mais sont constamment renvoyés à leur altérité ».  [Lire l'article \(accès libre\)](#)



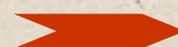
Achraf Ben Brahim

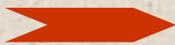
Pourquoi l'extrême droite domine la toile ?

Le grand remplacement numérique

(L'Aube / Fondation Jean-Jaurès, mai 2023)

Réseaux sociaux, Web TV, influenceurs... Aujourd'hui, l'extrême droite règne en maître sur la toile grâce à une transformation digitale tous azimuts. Cette e-victoire ne doit rien au hasard, mais bien plutôt à une stratégie bien rodée et une mobilisation de chaque instant qui, par la viralité, impose les débats et les idées de la mouvance. Toutefois, le succès numérique de l'extrême droite peut-il donner lieu à un succès électoral ? En immersion dans ce magma numérique, l'auteur propose une enquête fouillée à partir de plusieurs entretiens avec des leaders d'opinion et une approche pratique du phénomène. Il montre ainsi que la victoire des idées se rapproche inexorablement, clic après clic.

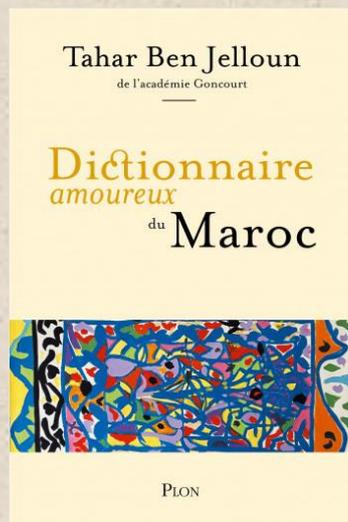




Les médias en parlent

► [France inter](#) : « Soazig Quemener nous parle de l'enquête d'Achraf Ben Brahim, *Pourquoi l'extrême droite domine la toile*. C'est un travail qui permet d'interroger la coloration de l'univers dans lequel nous baignons tous, celui des réseaux sociaux. » [🔊 Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)

► [Nice-Matin](#) « Consultant dans le secteur du numérique, Achraf Ben Brahim explique dans son dernier livre comment les thèmes de la "fachosphère" se sont imposés dans le débat public en coalisant les indignés sur Internet » [🔊 Lire l'article \(accès libre\)](#).



Tahar Ben Jelloun

Dictionnaire amoureux du Maroc

(Plon, octobre 2023)

Ce dictionnaire est le portrait d'un Maroc personnel, profond et intérieur, celui que Tahar Ben Jelloun porte en lui depuis qu'il a ouvert les yeux dans la vieille médina de Fès et qu'il n'abandonne jamais.

« *Le plus beau pays du monde* » ! C'est ainsi, qu'entre nous Marocains, nous désignons notre pays. C'est à peine ironique. Sa beauté, sa lumière, son mystère ont été tant célébrés par des peintres, des cinéastes que nous ne doutons pas une seconde de la fascination qu'il exerce sur les étrangers, qu'ils soient simples touristes ou historiens, ethnologues, archéologues, artistes etc.

J'aime mon pays. Plus je voyage dans le monde, plus je l'aime. Chaque fois que je me trouve dans un pays lointain et accueillant, je me pose la question de savoir si je pourrais y vivre. Pas besoin de réfléchir. C'est non. Entre 2006

et 2010, j'ai quitté la France et je me suis installé à Tanger avec une partie de ma famille. J'ai profité des facilités de la vie quotidienne mais j'ai souffert de l'absurdité de son administration. Une corruption à tous les niveaux. Un manque de culture (pas de musée, pas de théâtre, seulement deux librairies dignes de ce nom dans une ville d'un million d'habitants).

Le Maroc me suit partout où je vais. Je suis sidéré par cette fidélité, par cette présence et ce lien. La diaspora marocaine n'a jamais définitivement réglé son compte à la nostalgie. Et pourtant, travailler et vivre au Maroc est loin d'être simple. Des problèmes de toutes sortes, des plus absurdes aux plus complexes se posent tout le temps au citoyen marocain. Nous avons hérité de la France sa bureaucratie lourde et son appétit pour de la paperasse. Mais, comme par magie, des solutions finissent par surgir au moment où l'on s'y attend le moins.

Ce dictionnaire est le portrait d'un Maroc personnel, profond et intérieur, celui que je porte en moi depuis que j'ai ouvert les yeux dans la vieille médina de Fès, un jeudi matin du mois de décembre de 1947 et que je n'abandonne jamais.

Les médias en parlent

► [France inter](#) : « *J'aime mon pays. Plus je voyage dans le monde, plus je l'aime. (...) Le Maroc me suit partout où je vais.* ». Tels sont les mots de l'écrivain Tahar Ben Jelloun, de l'Académie Goncourt, dans la préface de son *Dictionnaire amoureux du Maroc*. » [🔊 Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)

► [Le Nouvel économiste](#) « Ce dictionnaire est le portrait d'un Maroc personnel, profond et intérieur, celui que Tahar Ben Jelloun porte en lui depuis qu'il a ouvert les yeux dans la vieille médina de Fès et qu'il n'abandonne jamais. » [🔊 Lire l'article \(accès libre\)](#)

Yamina Benahmed Daho



La source
des fantômes

l'arbalète gallimard roman

Yamina **Benahmed Daho**

La source des fantômes

(L'arbalète Gallimard, août 2023)

Prix du général François Meyer

« Il commence à chanter en arabe. Je saisis quelques mots comme *benti*, *goulti* ou *jbel* et, évidemment, tous les mots que la colonisation a influencés tels que *Francia*, *musiqa*, *immigri*, *faliza*, *miseria*, *carta*. Je devine, à ses yeux qu'il ferme de temps à autre, à la tonalité de sa voix, aux notes qui viennent du fond de sa gorge, aux voyelles qu'il étire à en perdre le souffle, qu'il parle de l'Algérie, de son village, de sa famille, de sa culture, de tout ce que la guerre l'a contraint à laisser loin derrière lui. »
Après la guerre d'Algérie, après l'errance, les parents de la narratrice s'installent en Vendée, à Fontayne, dans un lotissement qui regroupe neuf

familles. Les petits jouent, les grands s'interrogent sur l'avenir, les parents travaillent et aménagent leur maison pour oublier le passé. Chez les Benali, il reste des traces d'avant l'exil : les souvenirs incomplets du père, les portraits de proches inconnus, un uniforme de l'armée française, la langue arabe qui revient parfois. Enquête familiale et sociologique, *La source des fantômes* raconte une enfance des années 1980, sans cesse interrogée par la narratrice adulte.

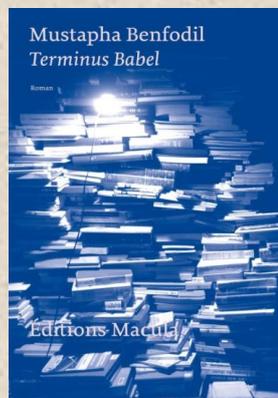
Les médias en parlent

► [En attendant Nadeau](#) : « *La source* se nomme Aïn, en arabe. Aïn Témouchent est le terreau de la famille. Nul n'y est retourné, sinon les parents, une fois, vers 1970, pour récupérer, entre autres objets, la machine à coudre Singer. Pour la narratrice, dont les racines sont enterrées loin, écrire est le recours : « *Enfant, j'ai accueilli le réel découpé en fragments chaotiques, et j'ai passé le reste de ma vie à tenter de lui restituer sa structure originelle* ». Laquelle passe d'abord par un espace et un temps. »

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Diacritik](#) : « Avec *La source des fantômes*, Yamina Benahmed Daho s'impose comme l'une des grandes voix de cette rentrée littéraire. Ce nouveau récit poursuit l'exploration autobiographique de l'autrice qui, cette fois, plonge dans son enfance vendéenne au cœur d'un lotissement des années 1980 où son père, harki hanté par la guerre d'Algérie, a choisi de fixer sa famille. » 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [L'Obs](#) : « Enquête familiale et sociologique, ce livre de haute tenue raconte une enfance des années 1980, sans cesse interrogée par la narratrice adulte. » 🔗 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)



Mustapha Benfodil
Terminus Babel

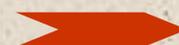
Éditions Macula

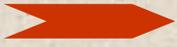
Mustapha **Benfodil**

Terminus Babel

(Macula, juin 2023)

Le narrateur de *Terminus Babel* est... un livre. Abîmé par une lectrice maladroite, K'tab (« livre » en arabe) se retrouve mis au rebut, dans l'antichambre du pilon, avec ses compagnons d'infortune : le distingué CRAIPU (Critique de la Raison Pure, Emmanuel Kant), l'austère TRAIDEZ (Traité du désespoir, Sören Kierkegaard), mais aussi CHEQMENUP (Chemins qui ne mènent nulle part, Heidegger), TOTAB (Totem et Tabou, Freud), APROULECHE (À prendre ou à lécher, San-Antonio)... Un projet artistique développant une bibliothèque de Babel va tous les éloigner pour un temps des atroces perspectives du pilon et nous permettre d'entendre l'histoire de K'tab. L'ouvrage va débattre avec ses frères voués comme lui au pilon, se remémorer ses lecteurs ainsi que « L'Écrivain », dont il connaît intimement les rêves les plus secrets.





Cette trame un peu fantasque est le point de départ d'une plongée dans les affres de la création littéraire, dans les pensées profondes et parfois inavouées de « L'Écrivain », petits tracassés du quotidien qui l'empêchent d'écrire, perles du quotidien qui l'inspirent, bonheurs, malheurs, espoirs, souvenirs, K'tab connaît tout de son auteur qui nous dévoile son Algérie, source d'inspiration et de respiration. Après *Alger, journal intense*, paru en 2019, on retrouve dans *Terminus Babel* l'intensité de l'écriture de Mustapha Benfodil, faite à la fois de générosité et de fulgurances.

Les médias en parlent

- ▶ [L'Expression](#) : « L'écriture de Mustapha Benfodil se veut fiévreuse, haletante, joueuse, mais sérieuse, autant qu'elle est profondément poétique et protéiforme dans le sens, la création de néologisme, empruntant le sabir au langage commun... ». [!\[\]\(439c03ca276a335a90a4e7ed2b3945c1_img.jpg\) Lire l'article \(accès libre\)](#)
- ▶ [Le blog d'Olivier Rachet](#) «L'anti-Mektoub. Sur le roman *Terminus Babel* de Mustapha Benfodil, éditions Macula ». [!\[\]\(9d660feeaebc089cd8e2e485fd8370ac_img.jpg\) Lire l'article \(accès libre\)](#)
- ▶ [Lecture-Monde](#) : « Le narrateur (acteur principal) de ce roman est un livre qui a les caractéristiques d'un humain : il voit, parle, sent...Son nom est Ktab. Il se trouve parmi une centaine de titres condamnés au pilon dans une bibliothèque à Marseille. Ainsi, sa narration évoque à la fois l'Algérie, le pilon, les livres, la vie de son auteur, sa genèse, et l'art de l'Écrire... » [!\[\]\(5f514c333f3598b7b959aece329cc5ce_img.jpg\) Lire l'article \(accès libre\)](#)



Omar Benlaâla
D'en bas on voit mieux le ciel
(PoM culture, janvier 2024)

« Qui ne souffre pas ne m'engage pas. » C'est par cette phrase que Darius, au service de la haute-société, résume son activité à Omar, l'écrivain qui lui propose de faire son portrait. Au fil des pages et des confidences se dessine un être complexe qui garantira le succès du livre mais enfermera son auteur dans un terrible dilemme.

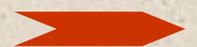


Rachid Benzine
Les silences des pères
(Le Seuil, août 2023)

Finaliste du prix du roman FNAC

Un fils apprend au téléphone le décès de son père. Ils s'étaient éloignés : un malentendu, des drames puis des non-dits, et la distance désormais infranchissable. Maintenant que l'absence a remplacé le silence, le fils revient à Trappes, le quartier de son enfance, pour veiller avec ses soeurs la dépouille du défunt et trier ses affaires. Tandis qu'il débarrasse l'appartement, il découvre une enveloppe épaisse contenant quantité de cassettes audio, chacune datée et portant un nom de lieu. Il en écoute une et entend la voix de son père qui s'adresse à son propre père resté au Maroc. Il y raconte sa vie en

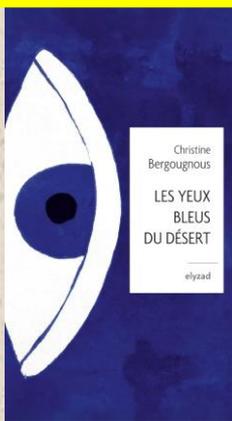
France, année après année. Notre narrateur décide alors de partir sur les traces de ce taiseux dont la voix semble comme resurgir du passé. Le Nord de la France, les mines de charbon des Trente Glorieuses, les usines d'Aubervilliers et de Besançon, les maraîchages et les camps de harkis en Camargue : le fils entend l'histoire de son père et le sens de ses silences.





Les médias en parlent

- ▶ [Franceinfo](#) : « Immigration : Rachid Benzine propose "un voyage de la mémoire" des travailleurs immigrés dans son roman *Les silences des pères* ». [Lire l'article \(accès libre\)](#)
- ▶ [France-inter](#) : « Le silence chez lui, c'est celui des pères, plus précisément des pères immigrés de la première génération, ces pères exilés, son père à lui que l'on devine dans son nouveau roman, *Les silences des pères* au Seuil, cinquième livre, certainement celui le plus intime. » [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)
- ▶ [Benzine magazine](#) : « Avec son nouveau roman, où il est encore question de ses racines, Rachid Benzine évoque comment, à la suite de la mort de son père, un fils va se plonger dans le passé de celui-ci et redécouvrir qui il était vraiment. Le récit le plus intime de cet écrivain d'origine marocaine. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)

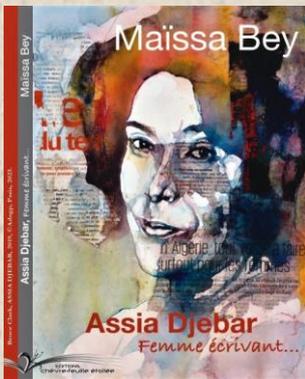


Christine Bergougous
Les yeux bleus du désert
 (Elyzad [Tunisie], novembre 2023)

C'est l'histoire merveilleuse de quatre enfants atteints de cécité. En Mauritanie, on les appelle les enfants aux yeux bleus. Leur père, désespéré de ne pouvoir les faire soigner, s'en remet à la force d'un rêve : il les abandonne sur une route en plein désert, enjoignant à chaque petit de marcher vers un point cardinal différent, afin de trouver, au bout du chemin, la vue. Guidés par l'esprit du désert, les quatre enfants entament un voyage initiatique. Entre conte et réalité, avec une grande délicatesse où l'émotion affleure, *Les yeux bleus du désert* nous emmène dans une Mauritanie foisonnante d'images, de paysages, de rencontres et d'entraide, où les doutes laissent la place à l'espoir et à la joie.

Les médias en parlent

- ▶ [La Dépêche](#) : Avec *Les yeux bleus du désert*, un conte inspiré d'une histoire vraie (celle de Sidi Mahmoud), Christine Bergougous évoque l'histoire de quatre enfants atteints de cécité. Quatre enfants de la même fratrie, porteurs d'une maladie congénitale, un glaucome, qui les a peu à peu rendus aveugles et pour lesquels elle n'a pas réussi à offrir des greffes de la cornée. [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)
- ▶ [Marenostrum](#) : Avec son premier roman *Les yeux bleus du désert*, Christine Bergougous nous offre un récit teinté d'un réalisme mystique, où le merveilleux côtoie la dure réalité du désert mauritanien. Inspiré d'une histoire vraie, ce conte initiatique suit le destin de quatre enfants nés aveugles, que leur père, veuf et désespéré, abandonne en plein Sahara dans l'espoir qu'ils retrouvent la vue au bout de leur voyage. [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Maïssa Bey
Assia Djébar. Femme écrivain...
 (Chèvre-feuille étoilée, octobre 2023)

« Parler hors la chaleur matriarcale, hors l'antienne de la tradition, hors la Fidélité (ce terme pris au sens religieux), écrire à la première personne du singulier et de la singularité, corps nu et voix à peine déviée par le timbre étranger, rameute face à nous tous les dangers symboliques. Toute femme écrivain qui s'avance ainsi hardiment, prend le risque de voir combien son chemin est miné. »
 Dans *Ces voix qui m'assiègent* Assia Djébar, qui a fait très tôt irruption dans la





vie de lectrice de Maïssa Bey se présente comme une femme écrivant et Maïssa Bey lui a adressé son premier roman avec cette dédicace : *À vous, Assia, qui m'avez ouvert les chemins de l'écriture.*

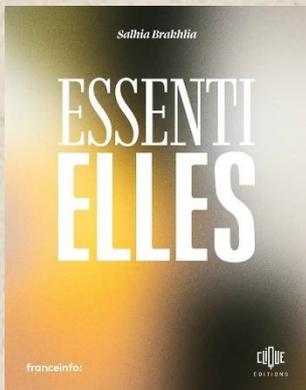
Maïssa Bey nous livre dans ce recueil, son rapport intime à cette figure majeure de la littérature algérienne de langue française et montre combien son œuvre est liée à l'histoire et à l'évolution de cette société.

Ce texte est le complément du podcast *Les parleuses séance 8* de l'association Littérature, etc. Sa présidente, Aurélie Olivier nous en parle dans sa postface.

Maïssa Bey, romancière et nouvelliste, est née et vit en Algérie. Co-fondatrice des éditions Chèvre-feuille étoilée, elle y publie des textes courts, du théâtre et des nouvelles. Ses derniers titres parus : *L'ombre d'un homme qui marche au soleil, réflexion sur Albert Camus*, rééd. augmentée, Chèvre-feuille étoilée, 2019 - *Nulle autre voix*, éd. de l'Aube, 2018 - *Hizya*, éd. de l'Aube, 2015 - *Chaque pas que fait le soleil*, éd. Chèvre-feuille étoilée, 2015.

► [Radio-Orient](#) « La Bibliothèque de Radio Orient avec Maïssa Bey. Elle publie Assia Djébar. *Femme écrivant...* » aux éditions Chèvre-feuille étoilée. » [🔊 Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)

► [Radio des sans voix](#) : « Rencontre avec l'auteure Maïssa Bey autour de son dernier livre « Assia Djébar. *Femme écrivant...* » » [👁️ Regarder la rencontre \(accès libre\)](#)



Salhia Brakhlia

Essentielles

(Clique éd., novembre 2023)

Salhia Brakhlia est allée à la rencontre de treize femmes. Treize entretiens qui nous racontent pour la première fois le quotidien, les défis, les joies et les sacrifices de ces héroïnes dont l'occupation est essentielle, et pourtant si peu médiatisée. Elles sont passionnées, passionnantes et essentielles. Sur leurs lieux de travail, elles ont reçu Salhia Brakhlia, journaliste à *France Info*.

Elles ont échangé sur leurs parcours, leurs métiers, la passion qui les animent et ont accepté de nous faire découvrir les rouages de leurs quotidiens, dans leurs grâces et dans leurs difficultés. Porté par l'approche précise et sensible de Salhia

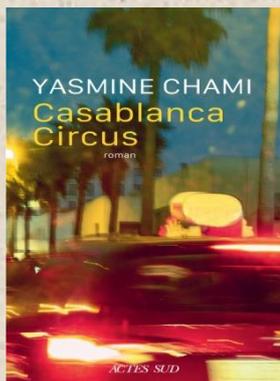
Brakhlia, ce livre invite à remettre en question notre vision de ce qui est utile à notre vie, à détruire nos préjugés, à découvrir ces métiers primordiaux et les femmes qui les mènent à bien. Elles s'appellent Anne, Corinne, Clara, Lucie, Bénédicte, Pascale. Elles sont thanatopractrice, auxiliaire de vie, surveillante pénitentiaire, libraire ambulante, caissière, chercheuse.

Treize femmes omniprésentes mais invisibilisées, elles en oublient elles-mêmes l'aspect fondamental de leur activité. Ce livre braque un projecteur sur les rôles-clefs qu'elles jouent dans notre société.

Les médias en parlent

► [France info](#) : « Salhia Brakhlia publie *Essentielles*, un hommage aux femmes d'aujourd'hui qui travaillent dans l'ombre : "C'est un peu de moi, beaucoup d'elles". » [🔊 Ecouter le podcast \(accès libre\)](#).

► [Clique TV](#) : « Depuis 2020, Salhia Brakhlia co-anime la matinale de *France Info*. Désireuse de s'éloigner des interviews politiques pour aller à la rencontre de celles qui font le monde, la journaliste publie aujourd'hui *Essentielles*, un livre qu'elle présente à Charlotte Vautier dans ce nouvel épisode de Mode Portrait. » [👁️ Regarder l'émission \(accès libre\)](#)



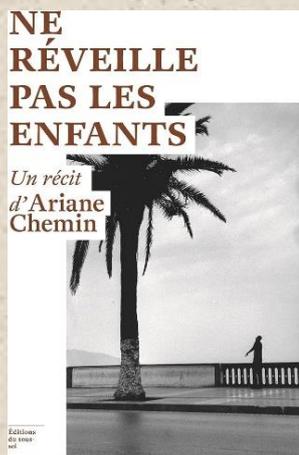
Yasmine Chami
Casablanca Circus
(Actes Sud, août 2023)

Le destin du plus ancien bidonville de Casablanca alors que les autorités au pouvoir veulent déplacer, recaser disent-ils, ses habitants à des kilomètres du centre-ville. L'avenir d'un couple amoureux, celui d'un jeune architecte et de sa femme historienne alors que les enjeux politiques de cette affaire viennent les opposer profondément, détruire leurs convictions face à la pieuvre de l'urbanisme, la violence de la mondialisation, l'attrait du carriérisme. Et plus encore la représentation du masculin initiée par la famille dans les pays du Sud.

Les médias en parlent

► [TelQuel](#) : « Dans le Casablanca de Yasmine Chami, destruction et naissance s'entrechoquent continuellement dans un double mouvement acharné. L'auteure, qui signe son cinquième roman, aura mis plus de 15 ans à le mettre au monde » 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [RFI](#) : « En avant-première et exclusivité, extrait du grand entretien enregistré sur place chez l'écrivaine Yasmine Chami qui publie à la rentrée littéraire son nouveau roman sous le titre *Casablanca Circus* (Actes Sud). L'intégralité de l'émission sera diffusée en août 2023 ». 📖 [Écouter l'émission \(accès libre\)](#)



Ariane Chemin
Ne réveille pas les enfants
(éd. du Sous-sol, septembre 2023)

La sœur jumelle. Puis la mère. Puis la petite fille. Puis le fils adolescent, et enfin le père. Le 24 mars 2022 une famille française se jette du septième étage de son balcon, face au lac Léman, à Montreux, en Suisse.

“Suicide collectif”, concluent presque aussitôt les enquêteurs, malgré la présence de deux enfants mineurs. Un an plus tard, le dossier est clos. Les autorités ont posé une chape sur le “mystère de Montreux”, un peu comme soixante ans plus tôt un cercueil fut scellé sans autre forme de procès sur le corps du grand-père des jumelles, l'écrivain Mouloud Feraoun, assassiné par l'OAS aux derniers jours de la

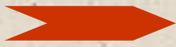
guerre d'Algérie.

Quel scénario s'est imposé à cette famille lorsque la police a frappé à sa porte ? D'où lui vient sa “grande méfiance à l'égard de l'État” ? Pourquoi faudrait-il laisser à cette tragédie sa “part de mystère”, comme l'enjoint le commissaire qui commente l'affaire ? Peut-on relier des morts par-delà les pays et les sépultures ?

Les médias en parlent

► [France culture](#) « Dans *Ne réveille pas les enfants* (éd. du Sous-Sol), Ariane Chemin, grand reporter au journal *Le Monde*, fait le récit de son enquête sur le drame de ce que la presse appela l'affaire des "suicidés de Montreux." Le 24 mars 2022, une famille française - un père, une mère, sa sœur jumelle, leur petite fille et leur fils adolescent se jettent du septième étage de leur appartement, face au lac Léman. Le dossier de l'enquête est clos un an plus tard, personne – ni les journalistes, ni les enquêteurs – ne s'intéressant au fait que le grand-père des deux jumelles était l'écrivain Mouloud Feraoun, mort assassiné par l'OAS aux derniers jours de la guerre d'Algérie, en mars 1962. Ariane Chemin explore la façon dont, peut-être, l'une et l'autre histoire sont liées. ». 📖 [Écouter l'émission \(accès libre\)](#)





► [Le Monde](#) : Le jour venait de se lever sur le Léman quand les cinq membres de la famille David-Feraoun ont sauté dans le vide, les uns après les autres [seul l'adolescent a survécu]. Il était environ 6 h 45 du matin. Ce fut comme une pluie de corps depuis le septième étage de l'immeuble. Cinq longues minutes, avec parfois soixante secondes entre chaque saut. A cette heure matinale, Montreux paresse et personne n'a rien vu. 📖 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#).

► [Libération](#) : De la défenestration de toute une famille en 2022 à Montreux jusqu'à l'assassinat de leur illustre aïeul, l'écrivain Mouloud Feraoun, par l'OAS en 1962, la journaliste Ariane Chemin remonte dans son nouveau livre la piste de la «paranoïa transgénérationnelle». 📖 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)



Magyd Cherfi

La vie de ma mère !

(Actes Sud, janvier 2024)

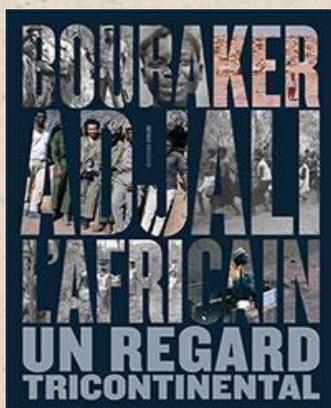
Après avoir enchanté les lecteurs en réglant leur compte à ses souvenirs et à ses illusions perdues, l'ex-parolier de Zebda s'attaque au "vrai" roman pour raconter une émancipation tardive : celle d'une femme algérienne sacrifiée à sa mission de mère dans une France presque aussi rance que raciste. Et comment, pour la rencontrer enfin, son fils – et toute la fratrie – devront apprendre, d'abord, à s'en séparer.

Entre tendresse et cruauté, drôle et parfois – par surprise – bouleversant, "*La vie de ma mère !*" est une déclaration d'amour éperdu déguisée en portrait de femme crépitant.

Les médias en parlent

► [France info](#) : « Ancien chanteur du groupe Zebda, l'écrivain Magyd Cherfi publie *La vie de ma mère !*, un livre qu'il a pensé comme un hommage à sa mère et à "*toutes ces mères des années 1960*", explique-t-il dans le 12/13 info, vendredi 2 février ». 📖 [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)

► [France culture](#) : « Des bribes de récit de la guerre d'Algérie, une Kabylie lointaine et fantasmée, des images dans les manuels d'histoire... L'écrivain et chanteur Magyd Cherfi nous emmène sur les traces de son passé et de ses racines, hybrides et composites ». 📖 [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)



Collectif

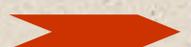
(préface de Nedjib Sidi Moussa)

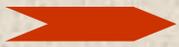
Boubaker Adjali l'Africain

Un regard tricontinental

Otium (parution : 10/1/23)

Boubaker Adjali (1937-2007) abandonne le lycée pour rejoindre le FLN algérien. Blessé, il est « mis au vert » d'abord en RDA, puis en Tchéquie où il étudie le cinéma à la mythique FAMU (à l'instar d'Emir Kusturica et Miloš Forman). À l'indépendance, il occupe des fonctions de premier plan au sein du FLN. Après le coup d'Etat de Boumediene, il s'éloigne des arcanes du pouvoir jusqu'à son départ définitif en 1967 pour New-York, où il est le correspondant attitré d'*Africasie*. Pendant près de 40 ans, Boubaker Adjali, fort des amitiés indéfectibles qu'il a noué dans le sillage des conférences de Bandung et de la Tricontinentale, fut un révolutionnaire et anticolonialiste sans affiliation ni chapelle qui mit ses compétences de photographe et documentariste, de polyglotte et fin analyste géopolitique au





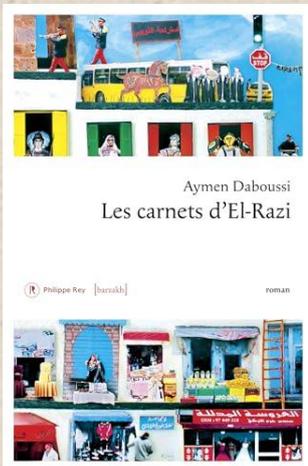
service des mouvements de libération (SWAPO, ANC, MPLA, OLP, FPLO entre autres). L'ouvrage réunit une équipe de spécialistes autour des archives privées inédites de Boubaker Adjali

Les médias en parlent

► [En attendant Nadeau](#) : « Les éditions Otium nous ont habitués à un travail soigné, réalisé par des amoureux des livres. Mais cette fois, avec l'hommage rendu à Boubaker Adjali, « révolutionnaire et anticolonialiste [...], mi-Capa, mi-Curiel », elles se surpassent. Cet authentique beau livre rend justice à un militant indépendantiste algérien « sans affiliation ni chapelle » qui mit sa formation de photographe et de documentariste acquise à l'école de Prague au service de tous les mouvements de libération. Né en 1937 et exilé de son pays après le coup d'État de Boumédiène, Boubaker Adjali est mort à New York en 2007. »

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [L'Humanité](#) : « Des Aurès à Bandung, de l'OLP à l'ANC, Boubaker Adjali, l'image au poing, le documentariste, photographe et correspondant de guerre a sillonné le monde, témoin et fidèle soutien des mouvements de libération. » 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Aymen Daboussi

Les carnets d'El-Razi

(roman traduit de l'arabe (Tunisie) par Lotfi Nia)

(Philippe Rey, octobre 2023, en coédition avec les éditions Barzakh [Algérie]
- collection Khamsa (fictions arabophones du Maghreb)

Le quotidien du narrateur des *Carnets d'El-Razi* est bien rodé, consigné dans une suite de notes écrites au fil de ses consultations. Car il est psychologue clinicien, et passe ses journées à l'hôpital psychiatrique El-Razi, dans la banlieue de Tunis. Ses patients, qui portent des noms de personnalités célèbres –Dostoïevski, Mademoiselle Cioran, Mohamed Ali... –, sont des hommes et des femmes en grande souffrance. Le narrateur les dépeint d'une plume sardonique. Et progressivement, ils l'entraînent dans une dérive irrésistible, si bien que bientôt

sa propre réalité tanguent.

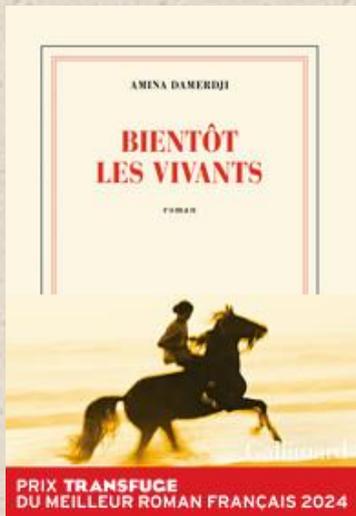
Au fil de ses obsessions hallucinatoires, le psychologue rencontre un lézard prénommé Lazer, « psychanalyste lacanien », et va même côtoyer le fantôme de son illustre prédécesseur, Frantz Fanon (qui œuvra durant cinq ans à l'hôpital El-Razi) et qui propose aux patients de nouvelles thérapies aussi loufoques que radicales... Installant une mécanique implacable menant à un final apocalyptique, Aymen Daboussi signe un récit détonnant. Les égarements du narrateur et de ses patients sont autant de métaphores d'une société gangrenée par l'hypocrisie sociale, les superstitions, une religiosité malade, ou une institution psychiatrique aux méthodes de soins brutales. Par son écriture libre, se revendiquant d'une littérature de l'outrance, Aymen Daboussi fait de l'hôpital El-Razi le miroir déformé des impasses de son pays.

Les médias en parlent

► [Le Monde des livres](#) : « *Les carnets d'El-Razi*, d'Aymen Daboussi : folie contagieuse à Tunis Nul ne peut se dire sain d'esprit dans cette chronique libre et insolente de la vie quotidienne au grand hôpital psychiatrique de la capitale tunisienne ». 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [La Presse.tn](#) : « Traduit de l'arabe par Lotfi Nia, *Les carnets d'El Razi* nous plonge dans le quotidien loufoque et sombre d'un clinicien dans un hôpital psychiatrique en Tunisie, fait d'une suite de notes, de « rognures » consignées, sans but apparent, au fil des consultations qu'il donne à ses patients. Car il est psychologue clinicien et passe ses journées à l'hôpital psychiatrique El Razi, dans la banlieue de Tunis ».

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Amina Damerdji

Bientôt les vivants

(Gallimard, janvier 2024)

Prix Transfuge du meilleur roman français 2024

« Aïcha courut à travers le village. Ses jambes tremblaient et son cœur battait si fort qu'il semblait vouloir sortir de sa poitrine. Elle connaissait le mot, dhabahine, les égorgeurs. Dhabahine, dhabahine ! »

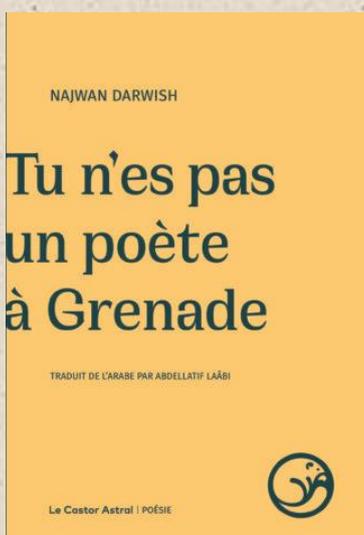
Algérie, 1988. Après les premières émeutes sauvagement réprimées, le mouvement islamiste montre sa puissance grandissante. La jeune Selma vit dans la proche banlieue d'Alger. Elle n'a qu'une passion, l'équitation, qu'elle pratique dans un centre, non loin du village de Sidi Youcef, où se déroulera en 1997 l'un des épisodes les plus atroces de la guerre civile. Elle consacre tout son temps libre au dressage d'un cheval que tout le monde craint, tandis que les déchirements de l'histoire traversent sa famille comme toute la société algérienne : certains sont farouchement opposés aux islamistes, d'autres penchent pour le FIS, d'autres encore profitent du chaos pour s'enrichir... C'est dans ce contexte tragique que Selma apprendra à grandir, trouvant dans la relation avec son cheval et avec la nature un antidote à la violence des hommes. Bien que le martyre du village de Sidi Youcef éclaire d'une lumière terrible les trajectoires des divers personnages, ce roman reste constamment chaleureux et humain.

Les médias en parlent

► [Benzine magazine](#) : « Après nous avoir raconté dans son premier roman (*Laissez-moi vous rejoindre*, 2021) le Cuba des années 50 à travers un touchant portrait de femme, Amina Damerdji nous replonge cette fois dans les heures tourmentées de l'Algérie, à l'aube des années 90, quand la révolution populaire embrase le pays. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [El Watan](#) : « L'autrice Amina Damerdji vient de remporter le Prix littéraire Transfuge 2024 pour son roman *Bientôt les vivants* (288 pages), publié aux éditions Gallimard. L'écrivaine, avec un style plaisant, nous transporte d'abord dans l'Algérie de 1988, les premières émeutes réprimées, la montée en puissance du mouvement islamiste, période annonciatrice d'un futur noir. Une histoire douloureuse ».

[Lire l'article \(accès libre\)](#)



Najwan Darwish

Tu n'es pas un poète à Grenade

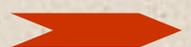
(Le Castor astral, septembre 2023)

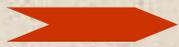
*Je n'ai pas de pays pour pouvoir y retourner
Je n'ai pas de pays pour en être exilé*

Quelques mots suffisent à Najwan Darwish pour inscrire avec sa plume rageuse le drame actuel de l'être palestinien au sein de la condition humaine. Comme tous ses concitoyens, il se retrouve dans une impasse en guise d'horizon.

Bourrée d'interrogations sans réponse, de points d'exclamation, d'anathèmes que l'on sait d'avance inaudibles, sa poésie fonctionne par pulsions vitales, par ce besoin de ne pas laisser passer la vie, la liberté, la dignité (et l'amour, pardi !) sans leur envoyer un signe de présence.

Najwan Darwish est né en 1978 à Jérusalem. Il se partage aujourd'hui entre sa ville natale et Haïfa. Faisant partie de l'équipe rédactionnelle du grand quotidien d'information *Al-Arabi al-jadid*, il est l'un des acteurs





les plus influents sur la scène littéraire et culturelle arabe. Saluée par la critique, couronnée par de nombreux prix, son œuvre est traduite dans une vingtaine de langues.

Les médias en parlent

► [En attendant Nadeau](#) : « La traduction de la poésie palestinienne est en pleine expansion. En France, le poète marocain Abdellatif Laâbi poursuit son travail de passeur. Traducteur de Mahmoud Darwich, Samih al-Qassim et Ashraf Fayad, auteur de trois remarquables anthologies, dont la dernière en 2022, il revient avec la traduction d'une sélection de poèmes de Najwan Darwish, l'un des poètes palestiniens les plus remarquables de la nouvelle génération. ». 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



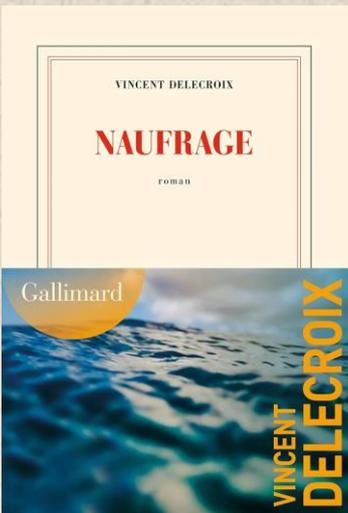
Keltoum Deffous
Journal d'une fille de trop
 (Média-plus [Algérie], 2023)
MDL - 2023

*Des étincelles de nos cris
 Ô, femmes, ma mère, ma sœur, mon amie
 Que ferons-nous quand les fous et les sages
 Nous voilent, nous cachent corps et visages
 Et malheur à celle qui ose revendiquer la vie*

Keltoum Deffous, poète francophone algérienne, née à Mila, vit à Constantine. Lauréate de plusieurs prix littéraires en France, elle est membre du jury de « la Journée du manuscrit francophone » et présidente du « prix Poésie africaine » créé au Bénin, qui porte son nom.

Les médias en parlent

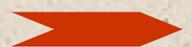
► [La Patrie news](#) : « Poétesse et romancière, Keltoum Deffous a publié une dizaine de recueils de poésie dont six ont été primés en France. Pendant la guerre de libération nationale, tous les hommes de sa famille sont tombés au champ d'honneur, dont ses oncles, et ses grands-parents. Cette blessure et douleur ont donné naissance à une poétesse qui sème amour et paix. ». 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

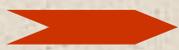


Vincent Delecroix
Naufrage
 (Gallimard, août 2023)

"On aurait voulu que je dise, je le sais bien, on aurait voulu que je dise : Tu ne mourras pas, je te sauverai. Et ce n'était pas parce que je l'aurais sauvé en effet, pas parce que j'aurais fait mon métier et que j'aurais fait ce qu'il fallait : envoyer les secours. Pas parce que j'aurais fait ce qu'on doit faire. On aurait voulu que je le dise, au moins le dire, seulement le dire. Mais moi j'ai dit : Tu ne seras pas sauvé." En novembre 2021, le naufrage d'un bateau de migrants dans la Manche a causé la mort de vingt-sept personnes. Malgré leurs nombreux appels à l'aide, le centre de surveillance n'a pas envoyé les secours. Inspiré de ce fait réel, le roman de Vincent Delecroix, oeuvre de pure fiction, pose la question du mal et celle de la responsabilité collective, en imaginant le

portrait d'une opératrice du centre qui, elle aussi, aura peut-être fait naufrage cette nuit-là. Personne ne sera sauvé, et pourtant la littérature permet de donner un visage et une chair à toutes les figures de l'humanité.





Les médias en parlent

- ▶ [La Voix du Nord](#) : « Ce roman implacable choque parce qu'il nous renvoie à notre propre responsabilité face à tous ces naufragés (sans domicile fixe, personnes à la dérive...), pour lesquels, collectivement, individuellement, on ne fait rien ». 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)
- ▶ [France culture](#) : « Philosophe et écrivain, Vincent Delecroix est l'invité des *Matins* pour son roman *Naufrage*, inspiré du naufrage d'un bateau de migrants dans la Manche qui a causé la mort de vingt-sept personnes, en novembre 2021. 📖 [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)



Bénédicte Delorme-Montini

La gloire du rap

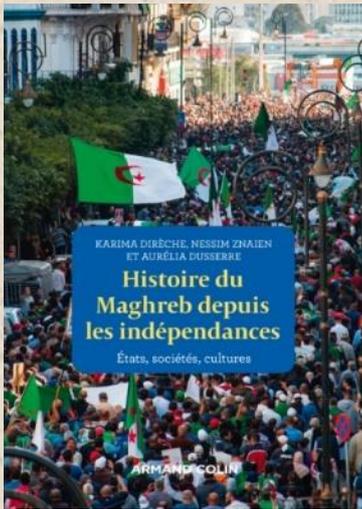
Les derniers seront les premiers

(Gallimard, juin 2023)

Les raps américain et français sont le produit de la révolution politique des années 1970. Sur fond de désoccidentalisation et de déhiérarchisation culturelle, une réinterprétation du couple égalité-liberté met alors en crise toutes les formes de transcendance. Le hip-hop en a d'emblée cristallisé les symptômes sociopolitiques les plus révélateurs : la crise de l'identité soumise à l'injonction sociale de l'autoréalisation, la réévaluation de la concurrence dans notre conception de la justice sociale, les nouvelles revendications en matière de représentation et de reconnaissance. Mais le hip-hop était encore une manière de transition entre les deux époques : son opposition à la société établie visait une perspective commune. La rupture intervient à la fin du siècle avec le gangsta rap qui déplace l'entreprise de transformation sociale sur le terrain culturel, désormais dominé par les surenchères transgressives et le second degré. Muni d'un code esthétique ambivalent qui piège l'esprit critique, il engage avec la société une bataille de normes qui n'a cessé de défrayer la chronique. L'aspiration démocratique n'en a pas pour autant déserté le rap du XXI^e siècle. Par un nouveau déplacement, c'est au premier chef dans ses aspects formels qu'elle se déploie à présent : dans son irréductible éclectisme et la polysémie des mots, dans le recyclage des métaphores et les caprices rythmiques amarrés à l'imprévisibilité de l'expérience. Elle prend ainsi la forme d'une démocratie esthétique qui célèbre la virtuosité stylistique et l'innovation, mais qui, totalement désintellectualisée et délestée du poids historique, ressemble à un grand jeu d'énigmes sans réponse.

Les médias en parlent

- ▶ [Le Monde](#) : « Quels liens entre l'imaginaire du rap et celui des émeutes qui ont suivi la mort de Nahel M., à Nanterre ? Entretien avec l'autrice de *La gloire du rap* ». 📖 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)
- ▶ [RFI](#) : « Pierre-Édouard Deldique reçoit dans « Idées » qui a pour thème le rap : Bénédicte Delorme-Montini, historienne de la culture contemporaine, auteure de *La gloire du rap, les derniers seront les premiers* chez Gallimard, dans la collection *Le Débat*. » 📖 [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)
- ▶ [Le Point](#) : « ENTRETIEN. Dans un ouvrage éclairant, l'historienne Bénédicte Delorme-Montini montre en quoi le rap révèle les ressorts cachés de nos sociétés. » 📖 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)



Karima Dirèche, Aurélia Dusserre, Nessim Znaïen
Histoire du Maghreb depuis les indépendances
États, sociétés, cultures

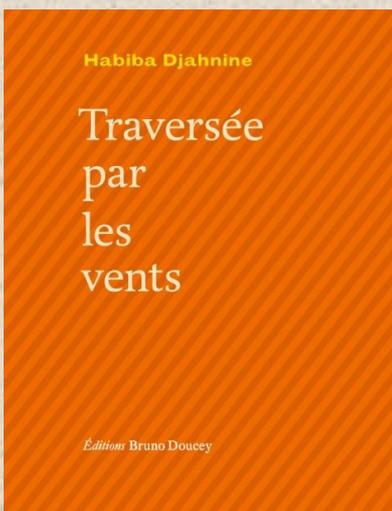
(Armand Colin, octobre 2023)

Le Maghreb a connu ces soixante dernières années des événements majeurs qui ont bouleversé en profondeur ses structures, ses cadres institutionnels et ses sociétés. C'est plus d'un demi-siècle d'histoire qui est ici présenté, depuis les indépendances jusqu'à la période qui suit les Printemps arabes, proposant un panorama politique, culturel, économique et sociétal, afin de mettre en lumière les permanences, les évolutions et les révolutions qui ont marqué le Maghreb des dernières décennies.

Les auteurs ont fait le pari d'une approche inédite, globale et transversale aux trois pays du Maghreb central (Algérie, Maroc, Tunisie) pour mieux comprendre leur histoire récente et leur actualité immédiate. Ils donnent ainsi à voir des sociétés complexes et dynamiques, entre héritages et défis sans cesse renouvelés : montée en puissance de la société civile, extrémisme religieux, captation des ressources économiques, réflexion sur le principe de démocratie, place des femmes, crise migratoire... Autant de questions ici présentées, analysées et discutées grâce à l'apport de travaux récents de spécialistes des sciences sociales, afin d'offrir des clés de lecture pertinentes d'un espace géographique et de son histoire récente. Ce premier ouvrage de synthèse sur l'histoire maghrébine depuis les indépendances participe ainsi à la compréhension des forces motrices et des dynamiques des États et des sociétés communes à ces trois pays.

Les médias en parlent

► **Orient XXI** : « Karima Dirèche, Nessim Znaïen et Aurélia Dusserre, trois historiens du Maghreb, viennent de signer un ouvrage très utile à la compréhension des évolutions politiques et sociétales depuis les indépendances. Écrit selon un ordre chronologique, le livre est structuré en quatre grands moments : la construction des États (1950-1960), le rôle des leaders dans l'éveil des nations (1970-1980), la mutation des sociétés (1980-2010), et enfin le Maghreb depuis 2011. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)

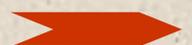


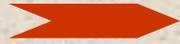
Habiba Djahnine
Traversée par les vents
(Bruno Doucey, août 2023)

« Du désert j'entends le cri
Dans le détail du regard humain
J'entrevois le sens du grand voyage
Sur chaque ciel une mémoire écrite
Sur chaque mémoire écrite une vie
Dans l'immense pays
La chaleur n'en finit pas
d'inventer des couleurs
Mirage

Danse interminable
Distances invisibles
Étendues minérales
Mon regard se perd
Avec les milliers de regards humains
Du désert j'entends le cri »

Ses rêves sont peuplés de fantômes, mais ses pas la conduisent légère et libre vers le désert où le vent calligraphie les dunes. Elle a connu le bruit sourd de la peur, celle qui déforme nos vies, nos habitudes, nos sentiments, nos convictions, mais elle sait les bienfaits du lâcher-prise, les mots qui apaisent, les mains que l'on brandit avec joie vers le ciel. L'effroi de la mort, Habiba Djahnine l'a trop côtoyé pour lui faire allégeance. Aujourd'hui, elle cultive l'art d'inventer « une aube nouvelle » aux portes du désert, là où





débutent les immensités parcourues par les vents. Sa poésie porte une lumière qui voudrait éclairer chaque détail du monde. Elle adoucit les formes abrasives, déplace les ombres, allège la mémoire des pas nomades. Lisez-la : elle est de celles qui vous feront « traverser en silence la ligne d’horizon ».

Les médias en parlent

► [L’Algérie aujourd’hui](#) : « Quand nous évoquons le nom de Habiba Djahnine, nous pensons inmanquablement au septième art tant sa contribution pour le cinéma algérien est conséquente. Réalisatrice et pédagogue du cinéma documentaire, Habiba Djahnine vient de publier son troisième recueil de poésie, intitulé « *Traversée par les vents* ». 📖 [Lire l’article \(accès libre\)](#)



Suzanne el Kenz

De glace et de feu

(Barzakh [Algérie], octobre 2023)

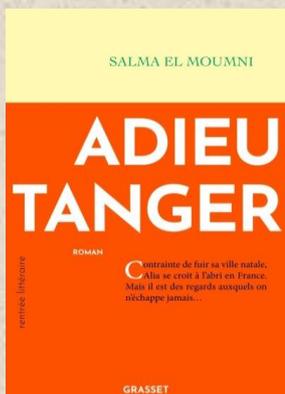
Une femme (tantôt « elle », tantôt « je » ; tantôt Hind, tantôt Mathilde) est couchée sur son lit d’hôpital : mourante, entre délire et lucidité, elle fait le point sur sa vie, son identité éclatée, ses origines (elle est née en Palestine), et ne rêve que de « s’évader vers les glaciers ». Un homme, Lamour, épris du mystère qui entoure cette femme, fasciné par son altérité radicale, lui rend visite chaque jour. Il essaie de la consoler, maladroitement, avec ses poèmes et ses cadeaux. Arriveront-ils à se rencontrer vraiment, à s’aimer ? Ce texte à la beauté insolite explore des thèmes aussi essentiels que l’amour, le corps malade, l’être femme, la relation à Dieu, l’exil, mais aussi et surtout, celui du rapport à l’autre – si proche, si inaccessible. Suzanne el

Kenz signe là un roman d’une rare intensité. Sombre et implacable, il n’en est pas moins un extraordinaire hymne à la vie, le salut passant par le langage. L’auteure y invente bel et bien sa propre langue, où d’autres langues remuent. Habitée, fantasque et indocile, telle est son écriture.

Les médias en parlent

► [TV5Monde](#) : « Une femme (tantôt “elle”, tantôt “je”, tantôt “Hind”, tantôt “Mathilde”), hospitalisée en France imagine s’évader vers les glaciers dans le nouveau livre de Suzanne el Kenz, "*De glace et de feu*" (aux éditions Barzakh). Un homme, Lamour, lui rend visite chaque jour et essaie de la consoler avec ses poèmes et ses cadeaux. Dans ce livre, l’écrivaine, native de Gaza, évoque aussi les souffrances générées par la guerre. 📖 [Regarder l’émission \(accès libre\)](#)

► [El Watan](#) : « A travers une pagination de 177 pages, le roman *De glace et de feu* de Suzanne El Kenz revient sur l’histoire poignante et glaçante à la fois de Hind Ghalyani, une femme malade, immobilisée sur son lit d’hôpital. Cette Palestinienne d’origine doit subir une greffe de la moelle épinière dans le pays dans lequel elle vit, à savoir la France. A l’article de la mort, elle oscille entre le délire et la lucidité. Elle décide de faire une rétrospective de sa vie, de son identité éclatée et de ses origines. 📖 [Lire l’article \(accès libre\)](#)



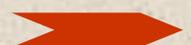
Salma El Mounni

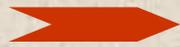
Adieu Tanger

(Grasset, août 2023)

Prix Roman des étudiants France Culture 2024

Alia est lycéenne, elle habite Tanger. Chaque jour, elle réalise que son corps dérange dans les rues qu’elle emprunte – elle est déshabillée du regard, sifflée, suivie. Tandis que ses parents croient la protéger en lui conseillant d’être plus discrète, l’adolescente refuse cette injonction à l’invisibilité et veut comprendre les raisons du désir masculin. Alors, Alia commence à se prendre en photo. Dans le secret illusoire de sa chambre, elle pose, s’allonge, se cambre, observe ce corps que





les hommes guettent. Si Alia aime secrètement un garçon plus âgé qu'elle, c'est dans les bras de Quentin, un expatrié français de sa classe, qu'elle tombe finalement. Mais loin du fantasme de ses mèches blondes et de quelques accords de guitare, elle découvre que la liberté n'a que peu de poids face à la réputation d'une femme. Pour s'être refusée à Quentin, ses photos se retrouvent sur internet. L'article 483 du Code pénal marocain, condamnant à l'emprisonnement toute forme d'outrage public à la pudeur, ne lui laisse dès lors pas d'autre choix que la fuite. Alia fait de Lyon sa ville d'exil, travaillant comme serveuse dans un restaurant sur la Saône. Désormais réduite à n'être qu'une Arabe aux yeux des Français, elle est finalement rattrapée par le visage de Quentin qui menace de la faire sombrer dans la folie. Devra-t-elle à nouveau tout quitter pour survivre ? Quitter son pays, sa ville, son corps, partir si loin qu'elle doute à présent pouvoir un jour revoir Tanger... Le premier roman de Salma El Moumni raconte le pouvoir destructeur du regard des hommes. De sa plume acérée, la jeune romancière marocaine explore la question du désir, de la dissociation et de l'impossible retour. Une entrée fracassante en littérature.

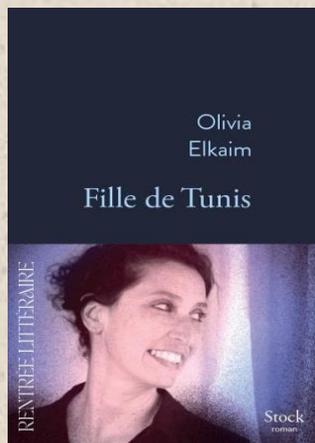
Les médias en parlent

► [France culture](#) : « Mathias Enard reçoit la romancière Salma El Moumni à l'occasion de la parution de son premier roman "Adieu Tanger", paru aux éditions Grasset. "Adieu Tanger", c'est le roman du regard, du regard des hommes sur un corps de jeune femme, mais aussi le regard que l'on porte sur soi. »

🔊 [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)

► [Marianne](#) : « Très jolie surprise de la rentrée d'août-septembre, « Adieu Tanger », de Salma El Moumni (Grasset) place haut la barre avec la restitution poignante et délicate d'une expérience de dépossession : celle d'un corps et d'une identité disséminés à force d'être livrés au commun, auxquels le livre vient restituer beauté et dignité. » 🔊 [Lire l'extrait \(accès libre\)](#)

► [20 Minutes](#) : « Un remarquable tour de force. L'autrice sait trouver les mots et la forme afin de maintenir une tension tout au long du roman, tension qui met en évidence le malaise, la douleur, le sentiment de révolte et d'impuissance du personnage principal. Et si les choses se calment, la nostalgie s'impose. » 🔊 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Olivia Elkaim

Fille de Tunis

(Stock, août 2023)

« D'elle, il me reste un foulard bleu, une bouteille vide de son parfum et ce cliché sépia, conservé dans un cadre rouge : la vingtaine resplendissante, chignon laqué, bustier soulignant le galbe de sa poitrine, Arlette trône sur la cheminée de mon salon. Mais je ne sais presque rien d'elle, quelques dates, mes souvenirs d'enfance. Je fouille ma mémoire, gratte le passé. Comment la saisir, elle qui ne s'est jamais laissé attraper par personne ? »

Entre Tunis et Marseille, Olivia Elkaim nous entraîne dans le sillage de sa grand-mère maternelle, une femme libre et magnétique au destin percuté par la guerre, la décolonisation et l'exil, dont elle livre un portrait incandescent.

Les médias en parlent

► [Livres-Hebdo](#) : « Tout l'été, *Livres Hebdo* vous propose des interviews d'auteurs et d'autrices de la rentrée littéraire. Olivia Elkaim publie *Fille de Tunis*, chez Stock. Il s'agit du neuvième roman de cette écrivaine et journaliste qui se penche ici sur le destin de sa bouillonnante grand-mère, sur fond de décolonisation. » 🔊 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)

► [ActuaLitté](#) : « Entre Tunis et Marseille, Olivia Elkaim dans le sillage de la grand-mère »

🔊 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

Israël L'agonie d'une démocratie

Charles Enderlin

Que dirait aujourd'hui Hannah Arendt en apprenant que Benjamin Netanyahu a créé une agence gouvernementale de « l'identité nationale juive » ? Dès 1951, elle alertait des dangers qui guettaient l'État-nation Israël à sa création : « Cette solution de la question juive n'avait réussi qu'à produire une nouvelle catégorie de réfugiés, les Arabes, accroissant ainsi le nombre des apatrides et des sans-droits de quelque 700 000 à 800 000 personnes. »

SeuilLibelle

Charles Enderlin

Israël. L'agonie d'une démocratie

(Le Seuil, septembre 2023)

Que dirait aujourd'hui Hannah Arendt en apprenant que Benjamin Netanyahu a créé une agence gouvernementale de « l'identité nationale juive » ? Dès 1951, elle alertait des dangers qui guettaient l'État-nation Israël à sa création : « Cette solution de la question juive n'avait réussi qu'à produire une nouvelle catégorie de réfugiés, les Arabes accroissant ainsi le nombre des apatrides et des sans-droits de quelque 700 000 à 800 000 personnes. »

Les médias en parlent

► [La Croix](#) : Pour le journaliste et grand connaisseur d'Israël Charles Enderlin, auteur d'*Israël. L'agonie d'une démocratie* (Le Seuil, 2023), le combat actuel contre la réforme judiciaire et pour la démocratie libérale illustre un grand bouleversement politique et social. 📖 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)

► [Télérama](#) : « Pendant près d'un demi-siècle, d'abord pour une radio israélienne, puis pour France 2, il a rendu compte à Jérusalem du conflit israélo-palestinien. Il en a aussi décortiqué chaque épisode dans de nombreux ouvrages. Charles Enderlin vient de publier *Israël, l'agonie d'une démocratie*, ultime petit livre d'intervention sur le péril que fait courir au pays le nouveau gouvernement messianique et raciste de Benyamin Netanyahu. Parallèlement, Enderlin n'a cessé d'alerter sur la complaisance de cette droite nationaliste israélienne envers le Hamas dont l'émergence réduisait à néant « la question palestinienne ». À Gaza, celle-ci a ressurgi dans un paroxysme de violence... » 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Didier Fassin & Anne-Claire Defossez

L'exil, toujours recommencé.

Chronique de la frontière

(Le Seuil, janvier 2024)

Anthropologue et médecin, Didier Fassin est professeur au Collège de France, titulaire de la chaire Questions morales et enjeux politiques dans les sociétés contemporaines, et directeur d'études à l'EHESS. Anne-Claire Defossez est sociologue, chercheuse à l'Institute for Advanced Study de Princeton.

Fuyant les violences politiques, les persécutions religieuses ou la pauvreté, des hommes, des femmes, des enfants d'Afghanistan, d'Iran, du Maghreb et d'Afrique subsaharienne, se mettent en route pour des voyages de plusieurs années au cours desquels ils affrontent les rackets des bandes armées, les brutalités des polices, les camps d'enfermement, les murs de barbelés, les

rigueurs du désert, les périls de la mer. Beaucoup y perdent la vie.

Cinq années durant, été comme hiver, Didier Fassin et Anne-Claire Defossez ont mené une recherche à la frontière entre l'Italie et la France, dans les Alpes, auprès de nombre de ces exilés, pour reconstituer leur périple en l'inscrivant dans le contexte géopolitique des bouleversements du monde. Ils ont pris part aux activités menées pour leur porter assistance. Ils ont rencontré les multiples acteurs de ce territoire de migrations millénaires.

Leur enquête donne ainsi à comprendre l'expérience des exilés, l'engagement des volontaires et même le désarroi des forces de l'ordre, conscientes de la vanité de leur mission. Elle dévoile l'inefficacité d'une militarisation de la frontière qui rend plus dangereuse la traversée de la montagne et d'une politique qui nie les droits de personnes en quête de protection.





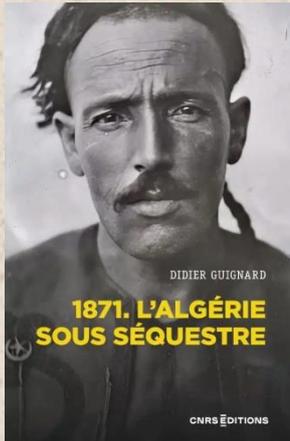
Les médias en parlent

► [RTBF](#) « La sociologue Anne-Claire Defossez et l'anthropologue Didier Fassin démontrent, dans une enquête, une maltraitance institutionnalisée des exilés à la frontière entre l'Italie et la France. »

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Libération](#) : « Après cinq ans d'enquêtes à la frontière franco-italienne, auprès des migrants, des bénévoles et des forces de l'ordre, les deux chercheurs publient un livre sur l'exil en France. Ils analysent la loi récemment votée à l'aune des réalités du terrain, et dénoncent un texte hors-sol. »

🔗 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)



Didier Guignard

1871. L'Algérie sous séquestre

Une coupe dans le corps social (XIXe-XXe siècle)

(CNRS, février 2023)

Algérie, 1871 : la plus importante insurrection avant la guerre d'indépendance est menée contre les forces coloniales françaises. Dans son sillage, environ 900 000 Algériens, plus du quart de la population totale, se voient infliger un séquestre sur leurs terres, maisons ou plantations. Cette mesure punitive du gouvernement français est exceptionnelle par son ampleur comme par la place qu'elle occupe au XIXe siècle dans le monde. Si elle ne débouche pas toujours sur la confiscation définitive des biens, leur restitution (payante) est généralement conditionnée. Tout dépend de la responsabilité attribuée à titre individuel ou collectif dans la révolte, de l'inventaire et de l'estimation des droits de chacun, de l'emplacement des terres qui intéressent ou non la colonisation.

Les archives du séquestre permettent une plongée dans le corps social que Didier Guignard entreprend à l'échelle du bassin versant de l'oued Isser, en Kabylie occidentale. Il y révèle la nature et l'étréoussesse des liens entre les habitants, leurs formes d'adaptation au milieu et les bouleversements endurés. À partir d'une enquête de terrain, il fait remonter ses observations aux années 1840 puis les poursuit jusqu'aux années 1930, pour mieux nous faire comprendre les ressorts d'une société rurale entrée en révolte et l'évolution contrastée d'un lourd héritage. Si le séquestre des années 1870, moment phare de la colonisation française en Algérie, a déjà retenu l'attention des historiens, cette approche comparative et au plus près de la société rurale, qui emprunte autant à la géographie qu'à l'anthropologie, est inédite.

Les médias en parlent

► [Chemins de l'histoire](#) : « Emission 145 : 1871, l'Algérie sous séquestre, avec Didier Guignard »

🔗 [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)

► [Histoire coloniale et postcoloniale](#) : « La spoliation des terres et les résistances algériennes au XIXème siècle : 1871. L'Algérie sous séquestre, par Didier Guignard ». 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Paroles d'histoire](#) : « Algérie 1871, la dépossession des terres à la loupe. L'invité : Didier Guignard, chargé de recherches au CNRS. » 🔗 [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)



Nadia **Hafid**

Le bon père

(Casterman, mai 2023)

Un récit profond sur la mémoire et les origines.

Une jeune femme se souvient. De son enfance dans les années 1990, de sa sœur, son frère et surtout ce père étrange et taciturne qui dort, regarde la télévision et fume sans presque jamais dire un mot... Le lecteur découvre une vie de famille faite de non-dits et de colère, et il comprend peu à peu les discriminations subies par ce père racisé qui peine à trouver du travail. Dessinant avec un trait minimaliste et une palette réduite à différentes gammes de bleu pour figurer l'époque du récit, l'Espagnole Nadia Hafid, elle-même

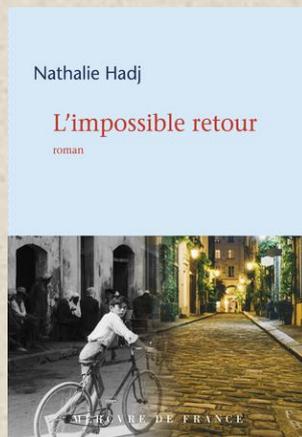
d'origine marocaine, montre la diversité des liens et dessine avec pudeur une idée essentielle : celle de tenter de faire famille malgré tout.

Les médias en parlent

► [BD GEST](#) : « *Le bon père* déroute un peu par sa forme dépouillée en mode *slow motion*, mais son sujet, traité avec retenue, ne manquera pas d'interpeller». 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Le Suricate magazine](#) : « *Le bon père*, en silence. Mais ce mutisme qui pèse sur toute une famille, n'est-il pas le cri d'un homme qui n'en peut plus de se voir refuser du travail à cause de sa couleur de peau ? »

📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Nathalie **Hadj**

L'impossible retour

(Mercure de France, janvier 2024)

En 1956, Karim, adolescent, quitte l'Algérie pour la France, où il change de prénom. Ana, elle, fuit Malaga et l'Espagne franquiste en 1962 pour venir faire des ménages à Paris. Lorsqu'ils se rencontrent, chacun reconnaît en l'autre l'exilé qu'il est lui-même : ils se marient et fondent une famille. Ana sera concierge, Karim devenu Paul travaillera dans un atelier de confection, avant de devenir employé de banque. Ils auront deux enfants, la narratrice et son frère.

Au moment où son père disparaît, la narratrice constate que, hormis les grandes lignes, elle ignore presque tout de l'histoire de ses parents. Convoquant ses souvenirs d'enfance, interrogeant les témoins de l'époque encore présents, elle va arpenter sa mémoire comme les rues du XI^e arrondissement de Paris, où elle a vécu, pour découvrir leur vérité, peut-être leurs secrets...

En explorant ce passé familial, Nathalie Hadj part à la recherche de sa propre histoire, de sa double culture, et tisse avec émotion le fil d'un récit des origines. *L'impossible retour* est son premier roman.

Les médias en parlent

► [RTS](#) : « Avec son premier roman "*L'impossible retour*", Nathalie Hadj puise dans sa vie personnelle pour raconter le laborieux et discret parcours de ses parents exilés en France, son père fuyant l'Algérie à la fin des années 1950 et sa mère quittant l'Espagne franquiste au début des années 1960. »

📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Politis](#) : « Dans son premier roman, Nathalie Hadj mène l'enquête pour tenter de reconstituer le passé de ses parents et construit des portraits d'une grande sensibilité. 📖 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)



Walid Hajar Rachedi

Nos destins sont liés

(Emmanuelle Collas, septembre 2023)

Avoir vingt ans. Rêver sa vie ou vivre ses rêves ? D'un côté ou de l'autre du périphérique parisien, d'origines et de milieux différents, tous sont traversés par les mêmes questions existentielles. Lisa commence à peine sa carrière. Salem, brillant financier, remet en cause sa fulgurante ascension. Matthieu, écrivain du dimanche, se complaît dans son personnage de dilettante. Ronnie se rêve rappeur. Céline, en rébellion contre son milieu, vit une liaison passionnelle. Leurs destins sont liés. Walid Hajar Rachedi dresse avec humour et brio le tableau d'une génération perdue, née dans les années 1980 et ballottée dans un monde où toute recherche de sens semble aboutir au non-sens. Finaliste du Prix Goncourt du premier roman avec *Qu'est-ce que j'irais faire au paradis ?* (Éditions Emmanuelle Collas, 2022), Walid Hajar Rachedi est un écrivain français né en 1981, de parents algériens. *Nos destins sont liés* est son deuxième roman.

Les médias en parlent

- ▶ [RFI](#) : « Ils s'appellent Salem, Lisa, Ronnie, Céline et Matthieu. Ils sont les protagonistes de *Nos destins sont liés*, le nouveau roman de Walid Hajar Rachedi, consacré à la génération des années 1980. Une génération perdue dont ce roman livre un tableau polyphonique et exigeant à travers le portrait tout en finesse et empathie de cinq protagonistes représentatifs de la France contemporaine. 🎧 [Écouter l'émission \(accès libre\)](#)
- ▶ [20 Minutes](#) : « *Nos destins sont liés* : Les héros de Walid Hajar Rachedi n'ont pas de raison de se croiser et pourtant. » 🎧 [Lire l'article \(accès libre\)](#)
- ▶ [L'Orient littéraire](#) : « Walid Hajar Rachedi : résister au fatalisme ». 🎧 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)



Omar Hallouche

Éclats de silences

(Libel, mai 2023)

Éclats de silences revisite des textes écrits il y a vingt ans à partir d'entretiens réalisés auprès d'hommes immigrés, autour de leurs mémoires migratoires. Originaires de pays anciennement colonisés, d'Arménie, d'Espagne ainsi que des campagnes françaises, ils vivaient à Vaulx-en-Velin, dans le quartier de la Guillotière, mais aussi dans les foyers de travailleurs migrants de l'agglomération lyonnaise. Difficulté de la transmission, héritage douloureux que doit porter la seconde génération... Aujourd'hui encore, leurs paroles résonnent et rendent palpable la réalité crue et complexe des problèmes auxquels ces transplantés ont dû, et doivent encore faire face. Ces témoignages précieux, toujours d'actualité, n'ont rien perdu de leur force émotionnelle et de leur pertinence.

Les médias en parlent

- ▶ [Le Progrès](#) : « *Éclats de silences* donne la parole à des hommes immigrés à Lyon. Après la parution l'an dernier de *Sebdou à la Croix-Rousse : un paysan contrarié*, un livre de souvenirs autobiographiques sur fond de colonisation, de guerre d'indépendance et d'après indépendance, le Croix-Roussien Omar Hallouche, publie aux éditions Libel *Éclats de silences*, un second ouvrage qui met en lumière la parole d'hommes immigrés à Lyon ». 🎧 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Zadig Hamroune

La nuit barbare

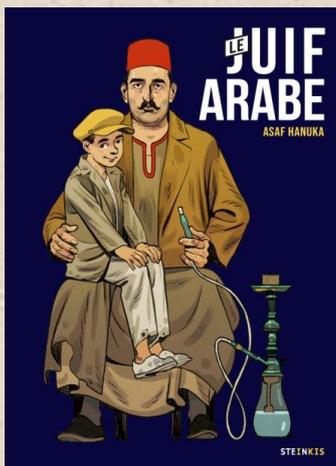
(Emmanuelle Collas, avril 2023)

Un gamin issu de l'immigration prend la parole dans la nostalgie jubilatoire des années 1970 et 1980. Nous suivons la trajectoire d'un voyou studieux, enfant de la République et rat de bibliothèque, maltraité, abusé, qui pourtant ne cesse de danser et de chanter. Du Caravage à Flaubert, de Dalida à Mozart, le narrateur se figure en écrivain dans un roman polyphonique où s'entremêlent les voix du bon élève, du voyou, du fils, et d'une mère analphabète mais conteuse d'exception. Que deviendront après lui les autres, ces héritiers en déshérence ? Avec *La nuit barbare*, Zadig Hamroune, d'un geste rapide et virtuose, compose une fresque où la vie s'anime et où l'art, le rêve et la conciliation des cultures rendent possible la résilience. Normand d'adoption, algérien et kabyle, Zadig Hamroune se passionne très tôt pour la danse, l'art lyrique et la poésie. Après une carrière d'enseignant et de traducteur, il se consacre à l'écriture. Il publie deux romans remarquables, *Le pain de l'exil* (La Table Ronde, 2015) et *Le miroir des princes* (Emmanuelle Collas, 2019). Très attaché aux questions interculturelles et LGBT, il milite pour Act Up, Le Refuge et s'intéresse à l'islam progressiste. *La nuit barbare* est son troisième roman.

Les médias en parlent

► [RFL](#) : « Amoureux du Caravage, de Flaubert et de Mozart, Zadig Hamroune livre avec *La nuit barbare* un roman autobiographique lyrique, structuré en un succédané de fresques impressionnistes où les images ont la couleur des sentiments. *La nuit barbare* est le troisième roman sous la plume de ce Franco-Algérien, passionné par la poésie et l'écriture. » [🔊 Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)

► [Radio-Orient](#) : « Ce livre nous plonge dans la France de la fin des années 70, début des années 80. Le narrateur s'appelle Lyazid. Il vit à Hérouville-Saint-Clair, près de Caen, et il est fils d'un ouvrier spécialisé et d'une mère au foyer, comme il l'écrit dans sa fiche de renseignement à l'école. Un adolescent fou de lecture, amateur d'opéra et des tableaux du Caravage. » [🔊 Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)



Asaf Hanuka

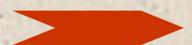
Le Juif arabe

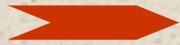
(Steinkis, juin 2023)

La seule chose que je sais de la famille de mon père, c'est que son grand-père, Abraham, a été tué par un Arabe. Fraîchement diplômé, un peu paumé et déboussolé par son retour en Israël, Asaf se plonge dans une enquête intime sur un sombre souvenir familial... Le meurtre de son arrière-grand-père par un jeune Arabe qu'il avait adopté. Une histoire souvent entendue, mais jamais questionnée. À travers ces récits parallèles, Asaf Hanuka, auteur consacré internationalement du *Réaliste* et de *Je suis toujours vivant*, nous livre un éclairage personnel, nuancé et bouleversant. C'est un pan d'histoire d'Israël qui se dessine et à travers lui, celle de la relation judéo-arabe et de l'identité des juifs arabes.

Les médias en parlent

► [Le Monde](#) : « L'auteur questionne au passage sa propre identité de Juif et d'Arabe, dans un Etat où cette double appartenance n'est pas toujours facile à vivre. Mêlant les temporalités avec aisance, jouant astucieusement de sa palette de couleurs, il offre à lire un ouvrage sensible et grave, aux airs de manifeste pacifiste en ces temps de regain de violences en Cisjordanie occupée. » [🔊 Lire l'article \(accès abonnés\)](#)





► [Franceinfo](#) : « L'auteur et dessinateur israélien Asaf Hanuka part d'une énigme familiale pour raconter un pan de de l'histoire de son pays. Dans son nouvel album, l'auteur et dessinateur israélien mène en parallèle enquête familiale, quête identitaire personnelle et récit historico-politique. Une réussite. »

👉 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Télérama](#) : « Asaf Hanuka, « *Le Juif arabe*, c'est aussi moi, qui suis un descendant de cette identité brisée » 👉 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Mouha Harmel

Siqal, l'antre de l'ogresse

(Déméter [Tunisie], 2023)

Prix Comar d'or [Tunisie] 2023

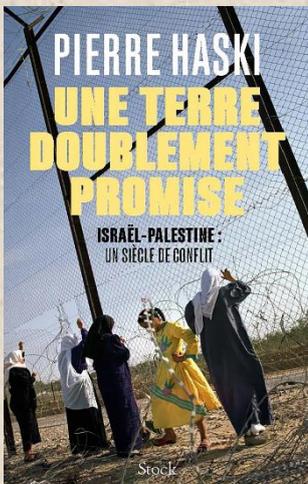
Après avoir marqué le chien de garde, Ghyath, du sceau de protection magique, Si Ali part en pèlerinage à la Ville Sainte en laissant ses quatre filles Emna, Yasmine, Aziza et Leyla, dans le village de Chebika, situé près de Tozeur. Surgit alors une ogresse redoutable qui tente de pénétrer dans la demeure et de les dévorer. Malgré la vigilance du chien, Leyla, la plus jeune, disparaît. Alors commencera une quête pour trouver l'antre, le monstre et la trace de Leyla. Inspiré de contes traditionnels tunisiens d'ogres, tels que *Sab'a sbeya fi gasbeya* (Sept vierges dans une hutte) et *Aicha bint el-ghoul* (Aicha, fille de l'ogre), puisant dans les légendes de djinns et

de sorcellerie, *Siqal, l'antre de l'ogresse* est un récit fantastique où, racontés autrement, les contes s'enchâssent comme les poupées russes dans le récit du destin mouvementé des quatre sœurs. Mouha Harmel revisite à sa manière les contes tunisiens de notre enfance en mettant en avant leur face cachée sombre, cruelle et transgressive.

Les médias en parlent

► [Tunisie Direct](#) : « Auteur francophone de talent, Mouha Harmel vient de remporter le « Comar d'or » pour le roman en langue française *Siqal, l'antre de l'ogresse*. Il répond avec zèle et passion aux questions de *Tunisie Direct* ». 👉 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Kapitalis](#) : « Mouha Harmel, jeune écrivain tunisien d'expression française qui puise son inspiration dans les contes traditionnels tunisiens pour construire ses récits fantastiques, vient de recevoir le « Comar d'or » 2023 pour son troisième roman *Siqal, l'antre de l'ogresse* ». 👉 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Pierre Haski

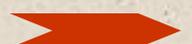
Une terre doublement promise

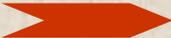
Israël-Palestine : un siècle de conflit

(Stock, janvier 2024)

« Le massacre du 7 octobre dans le sud d'Israël, commis par des terroristes venus de la bande de Gaza, a ouvert une crise majeure, historique, aux répercussions mondiales. La guerre israélienne contre le Hamas n'en est qu'un des aspects. Mais l'histoire n'a pas commencé le 7 octobre. Cet événement tragique s'inscrit dans un contexte et une histoire qui se brouillent dans le flot d'informations et d'émotions générées par la guerre.

Ce livre se propose de revenir sur le temps long de l'histoire, en se basant sur une expérience de quatre décennies. J'ai fait mon premier reportage dans cette région en 1982, à Gaza justement, où j'ai suivi les funérailles du président égyptien assassiné Sadate à la télévision égyptienne,





dans la maison du représentant officieux de Yasser Arafat... J'ai été correspondant de *Libération* à Jérusalem au moment de la seule tentative de paix israélo-palestinienne du dernier siècle, les accords d'Oslo de 1993, symbolisés par la poignée de mains Rabin-Arafat. J'ai suivi et documenté chaque étape de cette histoire chaotique, jalonnée de moments dramatiques – le massacre d'Hébron, l'assassinat de Rabin, etc – et d'autres périodes d'espoirs vite déçus.

Le livre puisera à la fois dans ces quatre décennies d'archives qui sont autant de témoignages sur le vif, dans un retour sur le terrain à Hébron avec un texte inédit, et dans une analyse détaillée et fouillée de la crise ouverte le 7 octobre, un tournant dans cette histoire pourtant chargée, dont on ressent les impacts jusqu'au cœur de la société française. Les photos du photographe libanais Fouad Elkhoury, qui m'a accompagné à des moments importants dans les territoires palestiniens, enrichiront cet ouvrage. » Pierre Haski

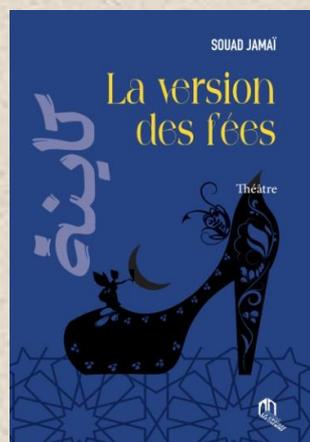
Les médias en parlent

► [RFI](#) : « Pierre Haski, journaliste, éditorialiste, spécialiste des questions internationales, auteur du livre : « *Une terre doublement promise. Israël-Palestine : un siècle de conflit* », publié chez Stock. »

👂 [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)

► [L'Obs](#) : « Dans « *Une terre doublement promise*, notre chroniqueur Pierre Haski rassemble ses souvenirs et ses reportages pour mieux analyser, dans toute sa complexité, « un siècle de conflit » au Proche-Orient. Extraits. » 👂 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)

► [France inter](#) : « Pierre Haski, éditorialiste géopolitique, voix bien connue des auditeurs de *France Inter* signe "*Israël-Palestine : un siècle de conflit*", dans lequel il se replonge dans ses souvenirs de journaliste et de correspondant sur place. » 👂 [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)



Souad Jamaï

La version des fées

(La Croisée des chemins [Maroc], 2023)

Si l'Orient et l'Occident ne faisaient plus qu'un tout indissociable ? Si, n'en faisant qu'à leur tête, les héros et les héroïnes de contes s'évadaient de leur histoire, délaissant leur rôle premier pour en jouer d'autres ? Et si les fées se posaient des questions existentielles au lieu d'exaucer des vœux ?

C'est ce que propose *La version des fées*, un dialogue moderne où se côtoient Shéhérazade, la Belle au bois dormant, Aïcha Kandisha, Barbe bleue, l'inspecteur Ali et autres personnages de légendes qui n'auraient jamais dû se croiser. Les situations incongrues qui en découlent révèlent une série d'impostures cocasses, ou de croyances tenaces, qui imprègnent l'inconscient collectif depuis la nuit des temps et imposent de nombreux stéréotypes liés à l'image de la femme.

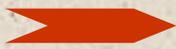
En déconstruisant de célèbres contes populaires, l'auteure se livre à un savoureux exercice de détournement qui, associé à une translation spatio-temporelle, nous déleste de certaines de nos illusions ancrées depuis l'enfance. En fin de compte, discriminations et préjugés ne résistent pas à l'humour et à la dérision !

Les médias en parlent

► [Le Matin.ma](#) : « Paru aux éditions de La Croisée des Chemins, «*La version des fées*» est le dernier livre de Souad Jamaï. L'autrice tente, à travers le théâtre, de déconstruire l'image archétypale de la femme dans les contes de fées. L'humour est au rendez-vous. L'audace aussi. » 👂 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Midi 1](#) : Entretien avec Souad Jamaï autour de son livre *La version des fées* ».

👂 [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)



► [Aujourd'hui le Maroc](#) : « Pour sa nouvelle œuvre «*La version des fées*», Dr Souad Jamai fait dans le théâtre. Un livre dont la lecture laisse découvrir des personnages qui, bien qu'ils aient bercé notre enfance, se glissent dans une nouvelle peau à l'ère actuelle. En voici les contours ». [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Mohamed **Kacimi**
L'amour ne doit pas faire de vagues
(Al Manar, juin 23)

Kacimi écrit surtout pour le théâtre : voici son premier recueil de poèmes !
Fracassant.(Alain Gorius)

*Je suis né entre une mosquée et un cimetière
Les morts d'un côté et Dieu de l'autre
A la fin je les confondais
Je prenais la mosquée pour une épouvante
Et Dieu pour une tombe
Je rêve de me livrer pieds et poings liés
A une langue inconnue
Dont je ne connaîtrais aucune syllabe.
Je rêve de devenir, imperméable, réfractaire aux mots
Pour vivre juste de mes yeux
Et me dire que la seule langue étrangère, c'est la vie.*

Les médias en parlent

► [Marianne](#) : « Premier recueil de l'écrivain et dramaturge algérien Mohamed Kacimi, « *L'amour ne doit pas faire de vagues* », paru aux éditions Al Manar, réinvestit le champ de la poésie érotique, le tout mâtiné de piquantes réflexions sur la religion ». [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)



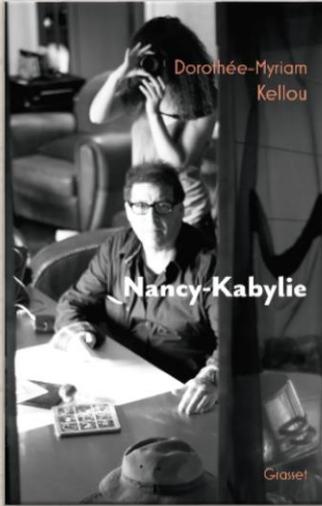
Aïcha **Kassoul**
Belvédère
(Casbah [Algérie], 2023)

A la seconde lecture, dans le désordre des pages amputées et de mes nuits blanches, je me suis mise à écrire. A remonter le temps en compagnie de ma mère qui préférait à tout ce qu'elle racontait l'histoire de la louve qui regarde le chasseur droit dans les yeux, ses petits derrière elle, tombe sur eux quand la balle touche son front. Elle est contente. Elle croit que ses enfants sont malins, qu'ils vont se sauver, mais ils restent ses petits. Le chasseur recharge son arme, un deux trois, c'est ton tour, ma beauté, descends et ne te retourne pas, jamais, m'man, je reste avec toi, c'est comme ça. Force de l'animal. De mère en fille. En fils.

Les médias en parlent

► [El Watan](#) : « Publié en octobre 2023 aux éditions Casbah, le nouveau roman *Belvédère*, de Aïcha Kassoul, de 142 pages, est une histoire poignante où les souvenirs se bousculent pêle-mêle ». [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Le Soir d'Algérie](#) : « L'écrivaine s'inspire de l'histoire de l'Algérie de ces trente dernières années pour planter le décor de cette fiction teintée de passages autobiographiques. Elle y fait référence, entre autres, à la prise d'otage par un commando du GIA d'un avion d'Air France, le 24 décembre 1994, assurant le vol Alger-Paris, avion où elle se trouvait ce jour-là. [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Dorothée-Myriam Kellou

Nancy-Kabylie

(Grasset, octobre 2024)

« *T'es en quête !* ». Voilà ce qu'un jour, sa meilleure amie lance à Dorothée Myriam Kellou. De quoi, elle l'ignore. Pourtant tous les indices sont là. Son apprentissage de la langue arabe, son parcours intellectuel, ses voyages, et le besoin de rappeler les origines algériennes de son père. Que sait-elle de sa jeunesse ? Peu de choses. Il l'invite donc à relire un projet de film qu'il lui avait adressé quelques années auparavant. Dorothée y découvre qu'en 1960, son père et sa famille ont été contraints de quitter leur village de Mansourah, où des populations avaient été déplacées sous le contrôle de l'armée française. Chapitre mal connu d'une guerre sur laquelle beaucoup d'ombres demeurent.

Dorothée-Myriam Kellou tente d'y apporter sa part de lumière. De Nancy où elle a grandi, en passant par l'Égypte, la Palestine et les Etats-Unis, la jeune femme vogue pour mieux s'ancrer. Dans ce livre très personnel, Dorothée remonte le temps, celui où ses parents - Catherine, jeune française en voyage solidaire en Algérie, et Malek, jeune réalisateur algérien aux sympathies communistes -, se sont connus et aimés. L'autrice évoque aussi son enfance, sa double culture, la force et les tiraillements qu'elle engendre. Le poids du silence en héritage : la guerre, les déplacements de population, les camps. Toutes ces vérités qu'on tait, la violence éprouvée quand enfin elles éclatent. Avec son père, Dorothée retournera sur les lieux de cette histoire traumatique : une maison, un arbre, des témoins d'alors la feront resurgir. Père et fille en feront un film, et ainsi, répareront l'oubli.

Enquête, récit intime, réflexion sur l'histoire, la mémoire, l'identité et la transmission, voyage initiatique, hommage au père et à son pays : ce premier texte de Dorothée-Myriam Kellou est inclassable et remarquable pour cette raison même. Il tâtonne, interroge, raconte une Algérie tantôt douloureuse, tantôt rêvée, ouvrant la voie de l'apaisement et de la réconciliation.

Les médias en parlent

► [Le Monde](#) : « Dans un récit construit comme un documentaire, la journaliste « française-algérienne » part à la conquête de la « partie manquante » de l'histoire familiale, perdue quelque part en pays berbère ».

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Jeune Afrique](#) : « Le nouvel essai de Dorothée-Myriam Kellou, « *Nancy-Kabylie* », revient sur les déplacements de population organisés par l'armée française dans les années 1950, au mépris des conditions de vie de la population. 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Afrik](#) : « Découvrez *Nancy-Kabylie* de la journaliste et réalisatrice Dorothée-Myriam Kellou. Une enquête intime sur l'Algérie, la mémoire et la réconciliation à travers ce remarquable texte qui appelle à la réflexion. Il est de ces livres qu'on est heureux d'avoir entre les mains. Entretien ».

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Farida **Khelfa**
Une enfance française
(Albin Michel, janvier 2024)

« J'ai une dette envers mes parents. Je leur dois la vie. Mais pas le pardon. Pardonner m'est impossible. Le long chemin de l'immigration est un lourd héritage, j'ai dû m'inventer contre eux, contre tous ceux présents sur ma photo de famille. » F.K

A la mort de sa mère, découvrant les rites funéraires de ses origines, Farida se replonge dans son enfance, si loin de sa vie d'adulte. Les mots et les souvenirs se bousculent alors qu'elle raconte pour la première fois la vie de cette famille d'immigrés algériens : les HLM misérables, les hommes brisés par l'illettrisme et la colonisation, les mères pétrifiées. Au milieu, une fratrie élevée dans une violence inouïe mais soudée par le rire et la force de vie.

Émerge la vision crue et poétique d'une enfance française, l'âpre histoire d'une petite fille qui a su se recréer et se faire une place dans un monde nouveau, animée par une extraordinaire résilience.

Grande figure de la mode, Farida Khelfa est aussi réalisatrice et productrice de films documentaires. Née de parents algériens, elle est élevée dans la cité des Minguettes à Lyon. A 16 ans, elle fuit à Paris pour vivre en femme libre. *Une enfance française*, récit autobiographique, est son premier livre.

Les médias en parlent

► [France inter](#) : « On découvre dans le livre *Une enfance française*, paru chez Albin Michel, l'autobiographie choc d'une femme qu'on ne connaissait pas. On lit son livre d'une traite, le souffle coupé. Quelle vie ! Quelle enfance saccagée, violente, avec si peu d'amour et de tendresse, et une violence difficilement imaginable ! C'est parfois suffocant de lire certaines pages et en même temps, elle est la définition de ce qu'on appelle parfois trop facilement la résilience ». 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

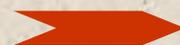
► [Femina](#) : « Intitulé *Une enfance française* (Éd. Albin Michel), l'ouvrage de Farida Khelfa, paru le 17 janvier 2024, est bouleversant. Quatre décennies après avoir fugué de sa banlieue lyonnaise, elle replonge dans ses jeunes années. À son image, les mots qu'elle pose sur son histoire sont d'une grande élégance. Évitant tout pathos et maniérisme, sa plume se révèle poignante, son écriture à la fois directe et pudique ». 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

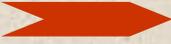
► [France 24](#) : « On l'a connue mannequin, défilant pour les plus grands couturiers, mais aussi comédienne au cinéma, et plus récemment réalisatrice de documentaires. Pour la première fois, Farida Khelfa raconte dans un livre intense, "*Une enfance française*" (Ed. Albin Michel), le chaos de son enfance, parcouru de violences, mais aussi d'un formidable instinct de survie. Elle est l'invitée de ce nouveau numéro de "*A l'affiche !*", présenté par Louise Dupont ». 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Béchir **Khraïef**
Barg Ellil
Traduit de l'arabe par Samia Kassab-Charfi
(Sud éditions [Tunisie], 2023)

« Là où la vie emmure, l'intelligence perce une issue », écrit Marcel Proust dans *Le temps retrouvé*. Si vous recherchez dans la littérature tunisienne un conte qui illustre magistralement cet aphorisme, c'est Barg Ellil qu'il vous faut lire. Roman où le rire se mêle aux larmes, l'amour à la guerre, la violence à l'émotion, où l'ingéniosité créatrice finit par triompher de l'adversité, Barg Ellil est l'histoire d'un esclave noir arrivé à Tunis au début du XVI^e siècle. Ce héros facétieux et





espégle, porteur d'une profonde humanité, assiste à l'invasion de la ville par l'armada de Charles Quint, participe aux combats et inverse le cours de sa destinée. Apprenti alchimiste, il se découvre musicien et danseur ; marginal dans une société de privilèges, voilà que le hasard le jette dans les bras d'une femme qui ne lui est pas destinée et à laquelle il devra d'advenir à l'âge d'homme. Roman d'amour et de conquête de la liberté, parabole sur la puissance résiliente de l'art, *Barg Ellil* est à savourer comme le conte philosophique le plus réussi de l'immense écrivain Béchir Khraïef.

Les médias en parlent

► [Le Monde Afrique](#) : « Enfin traduit en français six décennies après sa composition, le chef-d'œuvre du romancier tunisien de langue arabe met en scène les tribulations d'un esclave noir dans une Tunisie du XVI^e siècle aspirée dans la rivalité hispano-ottomane ». 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [RFI](#) : « C'est un conte populaire écrit en 1961 par l'écrivain de langue arabe Béchir Khraïef. *Barg Ellil* est traduit en français par la professeure de littérature française Samia Kassab et publié un mois après la vague de racisme envers les migrants subsahariens suite à des propos du président Kaïs Saïed sur la migration irrégulière, le personnage de *Barg Ellil*, esclave noir au XVI^e siècle, offre une réflexion sur le contexte actuel dans le pays. » 📖 [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)

► [Leaders.tn](#) : « S'aventurer à traduire en français un roman majeur de Béchir Khraïef, *Barg Ellil* ? Il faut tout le courage, la persévérance et le talent de Samia Kassab-Charfi pour y réussir. « Premier roman historique de la littérature tunisienne », comme le souligne Fawzi Zmerli, l'œuvre est aussi immense que son auteur. Béchir Khraïef (1917-1983) y déploie tout son art, sous de multiples facettes, s'appuyant sur une vaste culture, et cultivant le don d'ouvrir des brèches aussi captivantes les unes que les autres. »

📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Abdellatif Laâbi

La terre est une orange amère

(Le Castor astral, juin 2023)

À la fois livre inventaire et de sagesse, *La Terre est une orange amère* est aussi un livre d'énergie et de résistance face aux maux qui nous accablent. C'est un acte de présence au monde, un nouveau réquisitoire contre le « règne de barbarie » qu'Abdellatif Laâbi n'a cessé de fustiger depuis son premier ouvrage publié. Il est enfin une célébration inconditionnelle de la vie face au temps en fuite.

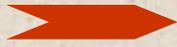
*Il y a des mots qui consolent
protègent
Nous les écrivons
pour mieux les savourer
en garder la mémoire*

*et pourquoi pas les transmettre
Que chacun prenne une feuille
de quoi écrire
et se prête à l'exercice*

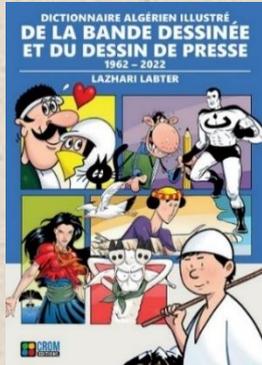
Les médias en parlent

► [Libération](#) : « Le dernier recueil de l'écrivain marocain rassemble les méditations poétiques de cette voix majeure de la littérature francophone contemporaine, à la rage «intacte». » 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Livres-Hebdo](#) : « Un homme libre. Rarement une poésie aura été aussi autobiographique, personnelle, sur le ton de la confiance faite au lecteur, que celle d'Abdellatif Laâbi. » 📖 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)



► [Marianne](#) : « Dans son recueil *La terre est une orange amère*, paru aux éditions du Castor astral, le poète marocain Abdellatif Laâbi propose un panorama des maux et des tourments qui ont agité notre monde ces dernières années ». [!\[\]\(8e5f660ab0fc8a458c6b01dae5bd68a8_img.jpg\) Lire l'article \(accès abonnés\)](#)



Lazhari Labter
***Dictionnaire algérien illustré
de la bande dessinée et du dessin de presse 1962-2022.***
(Crom [Algérie], 2023)

Ce Dictionnaire algérien illustré de la bande dessinée et du dessin de presse qui couvre la période de 1962 à 2022, offre un panorama complet de l'univers du 9e art en Algérie. Il présente un tableau exhaustif des auteurs, albums, personnages, magazines, festivals et rencontres qui ont jalonné et façonné ce domaine artistique depuis l'Indépendance du pays et tout au long de soixante années.

Les médias en parlent

► [El Watan](#) : « Après la publication de *Panorama de la bande dessinée algérienne 1969-2009* (éd. Lazhari Labter, 2009), l'auteur et journaliste Lazhari Labter récidive dans l'écriture en publiant après deux longues années de travail un imposant dictionnaire intitulé *Dictionnaire algérien illustré de la bande dessinée et du dessin de presse 1962-2022*. » [!\[\]\(553fc0557dc55ddc76815ec83dfa644a_img.jpg\) Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Le Soir d'Algérie](#) : « Ce dictionnaire était nécessaire. Le 7e art avait le sien. Il en fallait un pour compiler tous les noms qui ont fait les beaux jours du 9e art en Algérie, de 1962 jusqu'à 2022. Voilà, c'est fait ! Le dictionnaire algérien illustré de la bande dessinée et du dessin de presse est enfin né, sous la plume de Lazhari Labter, aux éditions Crom ». [!\[\]\(9c300fffd88bdb3763537ae0c20e64d3_img.jpg\) Lire l'article \(accès libre\)](#)

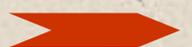


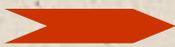
Arnaud Lacheret
Les intégrés
Réussites de la deuxième génération de l'immigration nord-africaine
(Le Bord de l'eau, août 2023)

« Je pense que c'est plus difficile d'être un homme qu'une femme nord-africaine en France. Pour plusieurs raisons. Notamment le fait que les hommes sont la source des problèmes pour les gens... ce qui fait peur aux personnes qui ont peur de moi ou des gens d'origine nord-africaine, c'est le fait que je sois un homme et que je sois capable de me battre contre eux, de prendre leur place, etc. Je parle de choses très physiques [...] ou d'enlever quelqu'un de sa maison. Je ne pense pas que quelqu'un craigne qu'une femme enlève quelqu'un de sa maison. [...] Donc aujourd'hui, je dirais que pour une femme c'est un peu plus facile. En plus, elles sont jolies les femmes et c'est toujours plus facile quand on est jolie. C'est humain. » Hilal, 30 ans, cadre dans une grande entreprise.

Ce genre de témoignages, c'est ceux qu'Arnaud Lacheret est allé recueillir chez 50 descendants d'immigrés nord-africains parfaitement intégrés dans la société française. Il propose une redéfinition complète de la notion d'intégration s'inspirant de ces parcours qui illustrent l'irruption remarquable de cette deuxième génération à des postes de direction et d'encadrement dans le monde du travail.

Car l'intégration a eu lieu, et plutôt bien. Ce sont les intégrés qui en parlent le mieux. L'auteur démontre que l'intégration des descendants de Nord-africains est dans une certaine mesure une réussite en France, ce que personne n'ose affirmer politiquement.

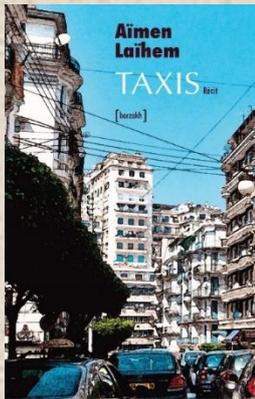




Les médias en parlent

► [Le Monde](#) « Arnaud Lacheret, politiste : « On étudie trop peu les réussites ordinaires des enfants d’immigrés ». Le docteur en science politique publie le fruit d’une série d’entretiens avec des enfants d’immigrés nord-africains. Il en tire plusieurs enseignements, et notamment la faible influence de la religion sur les parcours d’intégration. » [Lire l’article \(accès abonnés\)](#)

► [La Vie](#) : « [Interview] Alors que le projet de loi immigration est attendu au Sénat le 6 novembre, le politiste Arnaud Lacheret, auteur du livre « *les intégrés* », montre comment la deuxième génération des immigrés nord-africains a mieux réussi son intégration qu’on ne le pense. Une analyse à contre-courant. » [Lire l’article \(accès libre\)](#)



Aïmen Laïhem

Taxis

(Barzakh [Algérie], 2023)

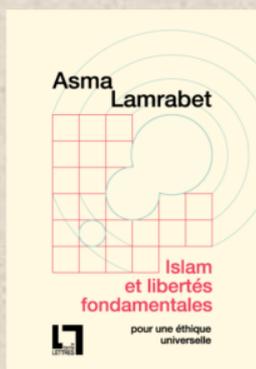
« Il se fait tard et les taxis se font rares dans le noir. Le jour, une voiture sur cinq est un taxi. La nuit, toutes les voitures d’Alger deviennent des taxis. » A.L. Du narrateur de ce récit, on ne saura pas grand-chose. Ni son prénom, ni ce qu’il fait exactement. Tout juste sait-on qu’il est légèrement misanthrope, qu’il habite Alger et que, chaque jour, pour rentrer chez lui, il prend des taxis qui, de fait, deviennent sa seule fenêtre sur le monde. S’enchaînent alors conversations improbables avec les chauffeurs et les autres clients, appels intempestifs de sa mère, échanges de textos avec une amie mystérieuse qui habite Tunis. Et, le temps d’une échappée, il s’en va tenter sa chance à Montréal. Dans une Alger volontairement floue, il est aussi question d’une mairie, des femmes et des jeunes d’aujourd’hui, de croissants chauds et d’autres considérations métaphysiques et absurdes à la fois. Sous son apparent détachement, le personnage, en antihéros moderne, est tout à la fois le passager, l’observateur et le commentateur de sa propre vie.

Aïmen Laïhem compose ici la chronique touchante et douce-amère d’un Algérois dont les trajets en taxis sont comme une parenthèse rêvée dans une course vers la quête de soi.

Les médias en parlent

► [El Watan](#) : « Aïmen Laïhem est architecte, diplômé de l’EPAU (Alger). il publie son premier roman aux éditions Barzakh. Et c’est joliment bien mené. « Du narrateur de ce récit, on ne saura pas grand-chose. Ni son prénom ni ce qu’il fait exactement. Tout juste sait-on qu’il est légèrement misanthrope, qu’il habite Alger et que, chaque jour, pour rentrer chez lui, il prend des taxis qui, de fait, deviennent sa seule fenêtre sur le monde. » [Lire l’article \(accès libre\)](#)

► [Le Soir d’Algérie](#) : « C’est l’une des découvertes de ce Sila 2023 : le récit *Taxis*, premier texte du jeune Aïmen Laïhem, paru récemment chez Barzakh. Soliloques lancinants sur les routes d’Alger, le livre offre un voyage aussi bien urbain qu’intérieur. » [Lire l’article \(accès libre\)](#)

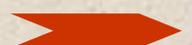


Asma Lamrabet

Islam et libertés fondamentales, pour une éthique universelle

(En toutes lettres [Maroc], 2023)

Liberté de religion, peine de mort, égalité entre femmes et hommes, relations sexuelles hors mariage, avortement, enfants nés hors mariage... Ces questions de société sont problématiques du fait que les textes de loi, malgré les réformes récentes, reprennent une interprétation rigoriste et patriarcale de la religion. Plutôt que d’opposer le référentiel religieux à celui des droits humains, Asma Lamrabet



invite à renouer avec une éthique et une spiritualité dont les fondements sont la recherche de la justice et le respect de la dignité humaines.

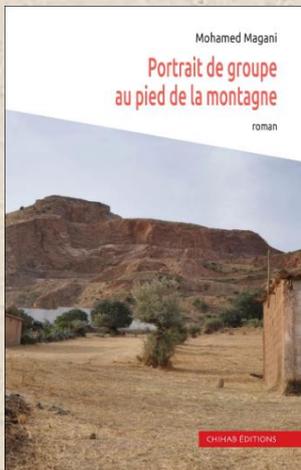
Voix majeure de la pensée réformatrice en islam, Asma Lamrabet est l'auteur entre autres d'*Islam et femmes, les questions qui fâchent* (2017, Prix Grand Atlas).

Les médias en parlent

► [Le 360](#) : « Une refonte du Code pénal et une réforme de la Moudawana doivent se faire ensemble ». L'essayiste et biologiste de formation Asmaa Lamrabet a présenté son ouvrage *Islam et libertés fondamentales, pour une éthique universelle*, publié aux éditions *En toutes lettres*, le 26 mai à Casablanca et le lendemain à Rabat. Interview. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Femmes du Maroc](#) : « À travers son livre *Islam et libertés fondamentales*, Asma Lamrabet ouvre les portes du dialogue en repensant notre compréhension de l'islam, des libertés individuelles et de la justice sociale. Interview. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [2MTV](#) : « Asma Lamrabet, Figure de proue de féminisme islamique, nous parle de son dernier livre *Islam et libertés fondamentales : pour une éthique universelle* paru aux Editions En toutes lettres. » [Regarder l'émission \(accès libre\)](#)

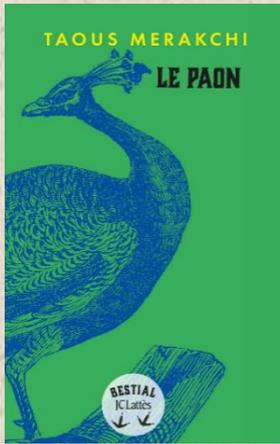


Mohamed Magani *Portrait de groupe au pied de la montagne* (Chihab [Algérie], 2023)

À la faveur d'un phénomène naturel unique, les protagonistes de *Portrait de groupe au pied de la montagne* se retrouvent pour raconter leur petite ville, ses figures et ses endroits emblématiques, observer et relater ses mutations, retourner aux tranches de leur passé commun dans une polyphonie narrative.. Suite à *Scène de pêche* en Algérie publié en 2006, Mohamed Magani renoue, dans ce douzième opus, avec le genre du roman choral, caractérisé par une pluralité de voix, de regards, de points de vue, de personnages, de formes et d'imaginaires. Chaque histoire est une partie distincte et autonome ; chronique, récit, nouvelle à part entière. Elle situe l'œuvre dans l'espace de l'indéfini entre la nouvelle et le roman, et de l'insaisissable de la magie quand la frontière entre la réalité et la fiction s'estompe. Mises ensemble, ces histoires forment un continuum qui laisse entrevoir des univers plus vastes et plus complexes. Plus qu'elles ne se complètent, elles créent quelque chose de plus grand que la somme de leurs parties. L'ensemble fait écho et lien dont les fils conducteurs multiples partagent les mêmes personnages, les mêmes lieux et contextes, faits, événements et thématiques, ce qui confère un fort élément d'unité, de cohérence au tout. *Portrait de groupe au pied de la montagne* constitue le deuxième volet d'une trilogie chorale. Lire l'article (accès libre)

Les médias en parlent

► [Le Chélif](#) : « L'écrivain Mohamed Magani entame la nouvelle année 2024 avec un roman au style si particulier. En vérité, il s'agit d'un roman-en-nouvelles, appelé aussi roman choral, style d'écriture qui fait sensation aux États-Unis et en Europe ces dernières années. Dans ce genre de roman, chaque histoire, ou nouvelle, tout en constituant l'ossature du roman, reste distincte et autonome par rapport aux autres nouvelles. Le roman et la nouvelle, aussi la chronique, s'imbriquent en un mouvement où la réalité et la fiction s'estompent. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Taous Merakchi

Le paon

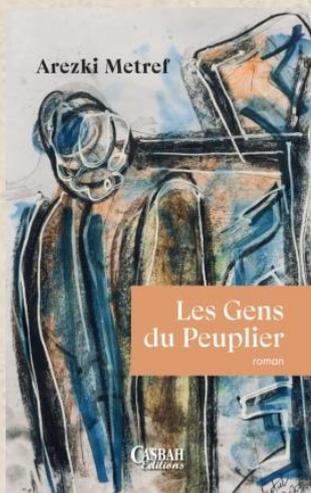
(JC Lattès, novembre 2023)

Taous Merakchi cherche Taous, le paon, dans la mythologie grecque, dans la religion yézidie, dans l'hindouisme, nous entraînant au cœur des légendes, partout où se trouve cet oiseau fascinant dont l'apparence contraste tant avec le cri. Ainsi un portrait du paon se dessine peu à peu, la fois mystique et ringard, banal et exceptionnel, majestueux et criard, autant d'ambivalences qui renvoient Taous, l'autrice, à ses propres contradictions et à son identité de femme d'origine kabyle, qu'elle a commencé par cacher sous le pseudonyme de Jack Parker.

Voyage à travers les mythes, déclaration d'amour aux origines, ce récit est celui d'une identité retrouvée.

Les médias en parlent

► [Quest-France](#) : « RENCONTRE. Taous Merakchi, itinéraire d'une femme « Vénère ». L'autrice représente une génération de femmes qui n'accepte plus ni violences, ni sexisme, ni accusations d'hystérie quand elles osent se fâcher. Pour Taous Merakchi, il est temps de dire aux femmes (et aux autres) que leur colère est légitime. 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Arezki Metref

Les Gens du Peuplier

(Casbah [Algérie], 2023)

Boubekeur Atamar, qui deviendra plus tard scénariste oscarisé à Hollywood sous le nom de Bob Atmar, arrive en 1958, en pleine guerre, dans la cité algéroise du Peuplier. Il n'a alors que six ans, mais avec ses camarades de la cité il jette un regard, souvent drôle, sur la réalité ambiante. Adolescent après l'indépendance, il aura le loisir d'admirer avec ses copains footeux, Col Mao, le premier président de l'Algérie indépendante, capable de dribbler ses adversaires aussi bien en politique que sur un terrain de foot avec ses équipiers de l'Olympique de Marseille. Après avoir échoué dans une école de cinéma en Union soviétique, Bob Atmar revient en Algérie dans les années 90, avant de repartir en exil à Paris et à Hollywood où la célèbre Maya Seydou lui ouvrira ses bras...Humour à chaque page ou presque. Comme dans les bons films où les choses sérieuses se traitent avec la légèreté qui sied à l'histoire des hommes.

Les médias en parlent

► [Le Jour d'Algérie](#) : « Roman/ Double éclairage sur *Les Gens du Peuplier* de Arezki Metref : La double vie, rêvée et réelle, du petit peuple ». 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Horizons](#) : « Arezki Metref publie *Les gens du peuplier* : Géographie d'une mémoire éclatée »
📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Cresus.dz](#) : « Percevoir l'invisible pour en exprimer l'indicible, n'est-ce pas le propre du regard des enfants ? Boubekeur Atamar, le narrateur du roman d'Arezki Metref, est surtout un enfant de la guerre et il ne se prive pas, comme tous ses potes du Peuplier, de poser un regard acéré sur ce quartier devenu ghetto durant la guerre. Refuge de familles déplacées, le quartier survit à une insularité qui subit les énigmes sanglantes du temps. » 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

La Situation



Karim Miské

La Situation

(Les Avrils, août 2023)

France 2030. Kamel Kassim vit dans le quartier de Belleville et depuis trois mois, des affrontements entre coalition de gauche et milice d'extrême droite embrasent Paris et sa banlieue. Pour préserver ce qu'il reste de ses idéaux, Kamel évite de sortir de chez lui. Jusqu'au jour où une attaque au pied de son immeuble l'oblige à s'impliquer. Il plonge alors dans la noirceur d'un pays fracturé : ses rouages politiques, ses intrigues sinistres. Ses ultimes zones d'humanité qui aident à espérer.

Les médias en parlent

► [ActuaLitté](#) « *La Situation* est une œuvre d'exorcisme. Il y a un côté sismologue dans l'activité d'écrivain. Mon boulot, c'est d'explorer les lignes de faille de la société et d'en tirer des histoires fortes, émouvantes, vibrantes, pas de prédire l'avenir. Ce qui se passera dans cinq, dix ou vingt ans, sera le produit de nos actions, c'est cela que je veux montrer. Les éditions Les Avrils nous en proposent les premières pages en avant-première : ». [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Jeune Afrique](#) : « Dans son nouveau roman, l'auteur franco-mauritanien raconte une France du futur, où les nouvelles appartenances politiques, extrêmement tranchées et radicales, prennent le pas sur les idées. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [TV5-Monde](#) : « Après *Arab Jazz* traduit dans le monde entier et qui a reçu le Grand prix de littérature policière en 2012, l'auteur franco-mauritanien Karim Miské signe son grand retour, avec "La Situation", aux éditions les Avrils. » [Regarder l'émission \(accès libre\)](#)

Natividad Planas
**Koukou,
le royaume enfoui**



Enquête sur les relations
entre Europe et Islam
(XVI^e-XVII^e siècle)

l'épreuve de l'histoire

fayard

Natividad Planas

Koukou, le royaume enfoui

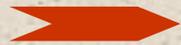
Enquête sur les relations entre Europe et Islam

(XVI^e-XVII^e siècle)

(Fayard, octobre 2023)

Au XVI^e siècle et au début du XVII^e, dans la province ottomane d'Alger, les Bel Cadi gouvernent un territoire situé dans le massif du Djurdjura, appelé royaume de Koukou. En fréquents conflits avec les autorités du pays, ils s'allient aux Habsbourg d'Espagne pour fragiliser la présence ottomane au Maghreb, entretenant de véritables relations diplomatiques avec la monarchie hispanique pendant quasiment un siècle. Les liens entre Koukou et l'Europe ont été oubliés, ou plutôt enfouis, par l'historiographie coloniale française, pour imposer de l'intérieur de l'Algérie l'image d'une région déconnectée du monde. Revenant aux sources de cette histoire, Natividad Planas mène une enquête inédite où l'on croise une foule dense constituée de rois, reines, pachas, ambassadeurs, « courriers », vice-rois, marins, religieux, renégats, esclaves, gens de Koukou, de Majorque et de Castille. Elle restitue ainsi le dynamisme des sociétés rurales du Maghreb, activement investies dans les enjeux politiques de leur temps et la profondeur des relations transméditerranéennes. Notre connaissance des relations entre Europe et Islam à l'époque moderne s'en trouve bouleversée, par-delà les lieux communs sur les affrontements militaires et les conflits religieux.





Les médias en parlent

► [Les rendez-vous de l'histoire](#) : « À l'occasion de la publication de l'ouvrage : *Koukou, le royaume enfoui. Enquête sur les relations entre Europe et Islam (XVIIe-XVIIIe siècle)* de Natividad Planas (éditions Fayard) Au XVIe siècle et au début du XVIIIe siècle, le royaume de Koukou se situait au sein de la province ottomane d'Alger. Il était gouverné par la dynastie des Bel Cadi, fréquemment en conflit avec les Ottomans. Ce que l'on ignore, c'est qu'il entretenait de véritables relations diplomatiques avec la monarchie hispanique pendant quasiment un siècle et qu'il mit en place une alliance avec les Habsbourg d'Espagne destinée à fragiliser la présence ottomane au Maghreb. L'histoire de Koukou a été enfouie par l'historiographie coloniale française. Grâce à une enquête inédite, Natividad Planas renouvelle l'histoire des relations entre chrétiens et musulmans en Méditerranée à l'époque moderne, en jetant un éclairage inédit sur l'histoire de l'Algérie précoloniale. »  [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)

► [Librairie Mollat](#) : « A l'occasion du 26ème "Rendez-vous de l'Histoire" à Blois, Natividad Planas vous présente son ouvrage *Koukou, le royaume enfoui* aux éditions Fayard. [Regarder l'émission \(accès libre\)](#)



Mehdi Ouraoui

Mon fantôme

Fayard (parution : 23/8/23)

Lorsque le fantôme de Rachid Taha lui demande d'annoncer sa résurrection au monde entier, Mehdi voit basculer son quotidien bien rangé de père quinquagénaire et divorcé. En échange de son aide, le chanteur défunt exaucera le vœu de son choix. Fortune ? Gloire ? Beauté ? Mehdi, professeur de latin reconnu, préfère demander un manuscrit disparu de Cicéron, pour lequel il nourrit une étrange obsession : *La consolation*. « Je peux dire, très précisément, quand j'ai rencontré Rachid Taha pour la première fois. C'était il y a quatorze minutes. Soit trois mois, treize jours et huit heures après sa disparition. ». Mais quel tourment cherche à apaiser cet homme qui voit des fantômes ?

A la fois mordante et poétique, l'écriture de Mehdi Ouraoui met en scène de façon drôle et bouleversante le combat picaresque d'un homme ordinaire confronté à des événements extraordinaires.

Ancienne plume politique, Mehdi Ouraoui signe avec *Mon fantôme* son premier roman.

Les médias en parlent

► [Livres-Hebdo](#) : « Convoquant le souvenir du chanteur Rachid Taha, Mehdi Ouraoui livre un premier roman sensible et très politique. »  [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)

► [Librairie Mollat](#) « Mehdi Ouraoui vous présente son ouvrage *Mon fantôme* ».

 [Regarder la vidéo \(accès libre\)](#)

Parlement des écrivaines francophones

(Collectif)

Pour toutes, la même langue

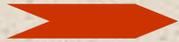
Préface de Tanella Boni

(Regain de lecture, mai 2023)



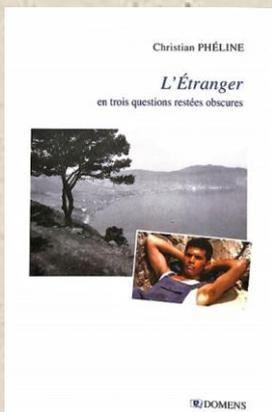
Le Parlement des écrivaines francophones compte aujourd'hui un troisième volume de *Voix d'écrivaines francophones*. Vingt-quatre nouvelles parlementaires, dont la parole retentit dans cette édition de 2023, après 2019 et 2021, donnent la preuve du dynamisme et de la volonté de réunir les femmes francophones qui écrivent autour d'idéaux communs. Que l'on ne s'étonne pas qu'elles pensent et impulsent à leur écriture une singularité : elles viennent des quatre coins de la planète. Elles apportent avec elles des





spécificités régionales qui enrichissent la langue française. Leurs écrits expriment les couleurs du monde. Leurs mots, en langue française ou dans celles des origines, accréditent de leurs héritages. Leurs ponctuations rythment la respiration des continents. Les nouvelles voix qui s'élèvent dans ce troisième volume de l'anthologie relaient « la parole féminine » : un verbe qui confirme la volonté d'enterrer la présence de la femme partout où elle vit.

Marielle ANSELMO, Roula AZAR DOUGLAS, Leïla BAHAÏN, Claudine BERTRAND, Aïcha BOUABACI, Aïcha BOUABACI, Carmen BOUSTANI, Florence CADIER, Magda CARNECI, Fatoumata Z. COULIBAY, Zakya DAOUD, Laurence DIONIGI, Hella FEKI, Nathalie FOSSO, Mireille GAGNÉ, Mariem GARAALI ADOUSSA, Wafa GHORBEL, Léontine GUEYES, Louise L. LAMBRICHS, Georgia MAKHLOUF, Anna Ly NGAYE, Diane REGIMBALD, Lori SAINT-MARTIN, Véronique TADJO, Lynda-Nawel TEBBANI.



Christian Phéline

« *L'Étranger* » en trois questions restées obscures

(Domens, avril 2023)

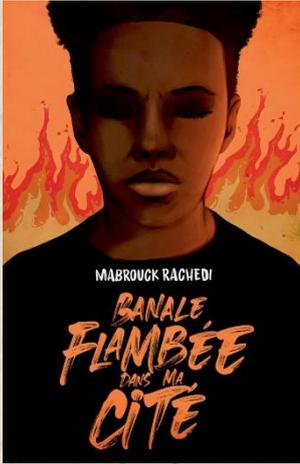
Pourquoi faut-il que la plage où survient le meurtre de « l'Arabe » ne corresponde à aucun lieu identifiable de la côte algéroise ? Quel mouvement inavoué porte Meursault à y faire, seul, ce dernier retour qui sera fatal à sa victime ? À quoi concourt l'in vraisemblance finale de sa condamnation à une exécution publique ? Lieu du crime, mobile, verdict...

Pour tenter d'éclairer ces trois points d'incertitude de *L'Étranger*, sont ici questionnées l'histoire judiciaire ou la géographie de l'Algérie d'alors, aussi bien que les traductions visuelles proposées du roman par le cinéma ou la bande dessinée... Mais l'on devra démêler dans la texture même de ce récit sans pareil, ce qui, hors de l'exactitude vériste, relève des seules nécessités littéraires de la symbolisation ou de cette « *part obscure* » faite, selon Camus lui-même, de tout ce que son œuvre gardait « *d'aveugle et d'instinctif* ». Car il fallait cette conjonction pour que la chronique d'un fait divers algérois comme il en était d'autres s'érige en parabole du non-sens de toute destinée humaine. Pour que, dans le même temps, le ressort émotif le plus intime de la relation à autrui y soit décelable sous le préjugé racialisé de cette époque. Et qu'à l'avoir si bien figuré, le roman de 1942 livre la métaphore la plus lucide de l'aliénation destructrice dans laquelle le principe colonial enfermait toute relation humaine.

Les médias en parlent

► [Diacritik](#) : « Christian Phéline est connu pour des publications sur l'Algérie comme sur Camus — *Camus, militant communiste, Alger 1935-1937*, avec Agnès Spiquel (2017) et *Alger sur les pas de Camus et de ses amis* (2019). Dans *L'Étranger en trois questions restées obscures*, le critique justifie ce retour au texte de Camus par sa lecture toujours renouvelée du récit : « il peut en effet arriver que l'émotion comme sidérée à laquelle porte la splendeur si maîtrisée du style d'Albert Camus se trouve inopinément alertée par quelque singularité du texte ». 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Souffle inédit](#) : « 80 ans après sa parution en 1942, que dire de plus sur *L'Étranger* d'Albert Camus sinon paraphrase ou commentaire de commentaire ? Christian Phéline relève le défi dans son récent essai, en questionnant trois angles morts de ce récit de crime et de châtement. Pour reprendre ses mots, cette discussion en deux parties abordera « ce qui touche, tour à tour, au lieu du meurtre, au mouvement intérieur qui y mène son auteur, et à la sanction qui lui est apportée ». 📖 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Mabrouck Rachedi

Banale flambée dans ma cité

(Actes Sud jeunesse, janvier 2024)

Un jeune homme de dix-sept ans est retrouvé mort après une descente de police. Les soupçons se portent sur un policier. Mabataï, adolescent sans histoires, se trouve là par un malheureux hasard et a vu ce qu'il n'aurait dû jamais voir. Une émeute embrase le quartier. Que s'est-il réellement passé lors de la mort du jeune dealer ? Mabataï va chercher à le comprendre en infiltrant le réseau de drogue, mais met le doigt dans un engrenage qui risque de lui être fatal. Dans ce tourbillon, il fait la rencontre lumineuse de Katia : la sœur du jeune homme tué, qui a pris la tête d'une croisade contre les violences policières. Un sujet de société fort et actuel, celui des violences policières et des émeutes en réaction.

Les médias en parlent

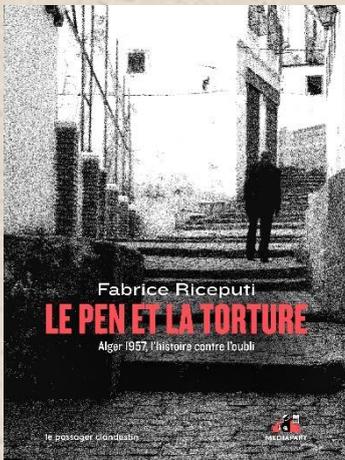
▶ [Télérama](#) : « Mabataï, ado taiseux et décalé, se retrouve avec un paquet de drogue entre les mains... Mabrouck Rachedi signe un récit haletant et sans manichéisme. Dès 14 ans.

🔗 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)

▶ [Jeune Afrique](#) : « Avec son nouveau roman pour la jeunesse, *Banale flambée dans ma cité*, notre collaborateur Mabrouck Rachedi construit un polar dense, au-delà des clichés sur la banlieue parisienne. »

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

▶ [D'ici et d'ailleurs](#) : « Avec son dernier opus, *Banale flambée dans la cité*, l'écrivain poursuit une œuvre où des titres Jeunesse se mêlent à de la littérature généraliste. » 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Fabrice Riceputi

Le Pen et la torture

Alger 1957, l'histoire contre l'oubli

(Le Passager clandestin, janvier 2024)

Décembre 1956, le jeune député Jean-Marie Le Pen est à Alger. Engagé volontaire, il participe aux premiers mois de l'opération militaro-policière visant à éradiquer le nationalisme algérien, connue sous le nom de « bataille d'Alger ». A-t-il alors pratiqué la torture ?

Lui-même le revendiquera à son retour en France pour ensuite, dès ses premiers succès électoraux, le nier et poursuivre en diffamation quiconque osera exhumer ce passé.

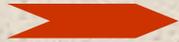
Fabrice Riceputi réunit pour la première fois l'ensemble d'un dossier historique particulièrement accablant mais resté jusqu'ici dispersé. Récits de victimes et de témoins, rapports de police, enquêtes journalistiques et archives militaires : il examine la crédibilité des sources qui accusent et de celles qui tentent de dédouaner ce lieutenant pas tout à fait comme les autres. Il reconstitue ainsi une chronologie et une géographie de son séjour algérien et met en lumière les racines idéologiques colonialistes trop souvent négligées d'un parti politique aujourd'hui aux portes du pouvoir.

Les médias en parlent

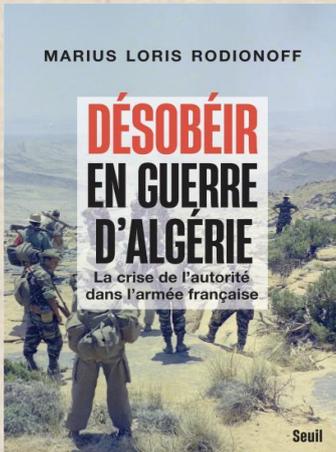
▶ [Libération](#) : « Dans « *Le Pen et la torture* », l'historien Fabrice Riceputi cartographie les agissements du fondateur du Front national lors de la guerre d'Algérie, accréditant son usage de pratiques tortionnaires, et rend compte de la matrice colonialiste originelle du parti d'extrême droite. »

🔗 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)





► [Orient XXI](#) : « Dans *Le Pen et la torture. Alger 1957, l'histoire contre l'oubli* qui sort le 19 janvier, l'historien Fabrice Riceputi reconstitue, documents, cartographie et témoignages à l'appui, un fait supposé avéré pour la mémoire collective, mais récemment remis en question par des journalistes de la radio publique : alors élu de la République et futur cofondateur du Front national, Jean-Marie Le Pen a commis des actes de torture en Algérie. Dans la conclusion dont nous publions ici quelques extraits, le spécialiste de l'histoire coloniale analyse ce que ce déni dit aujourd'hui de l'hégémonie culturelle de l'extrême droite en France. 🗨️ [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Marius Loris Rodionoff
Désobéir en guerre d'Algérie
La crise de l'autorité dans l'armée française
(Le Seuil, avril 2023)

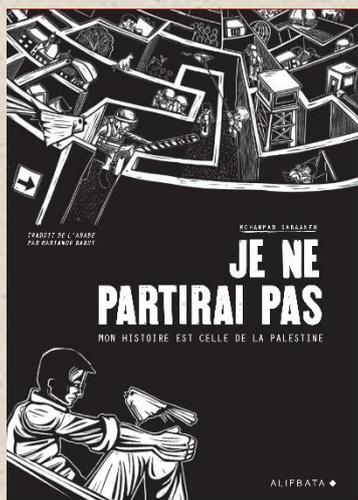
En relatant la vie de plusieurs réfractaires inconnus à travers les traces laissées dans les archives des tribunaux, Marius Loris décrit les différentes formes de la désobéissance – de la contestation discrète à la résistance plus directe – parmi les soldats de l'armée française en Algérie. Si l'on connaît l'épisode du putsch d'avril 1961 ou le mouvement des rappelés en métropole contre le service militaire en 1955-1956, les résistances quotidiennes et les déviations de guerre restent largement inconnues et sous-estimées. Des épisodes d'importance mais ignorés, comme les nombreuses mutineries ayant eu lieu après les Accords d'Évian (mars 1962) jusqu'au départ définitif du contingent en 1964, ont pourtant émaillé le conflit. Comment et pourquoi des appelés ont refusé les ordres ? C'est toute la question de la discipline dans une armée en guerre que pose ce livre à un moment où le commandement ne va plus de soi. Après la Seconde Guerre mondiale, le sentiment de l'honneur perdu couplé à celui de la perte de prestige de l'uniforme forme en effet un terrain explosif pour des officiers français qui se sentent méprisés et déclassés. Parallèlement, la guerre d'Algérie est aussi un moment de politisation intense du contingent, à l'image des mutations à l'œuvre dans la société française des années 1950-1960. L'heure est au refus de l'autorité et à l'antimilitarisme. La multiplication des petits actes de résistance dans le contingent en témoigne. À la sortie de la guerre, le pacte qui lie l'armée aux citoyens doit être repensé.

Docteur de l'université Paris 1 Sorbonne, Marius Loris Rodionoff a mené des recherches sur la guerre contre-révolutionnaire durant la guerre d'Algérie. Il est par ailleurs poète et performeur.

Les médias en parlent

► [Orient XXI](#) : « Avec *Désobéir en guerre d'Algérie. La crise de l'autorité dans l'armée française*, et à travers les traces laissées dans les archives des tribunaux, Marius Loris Rodionoff passe en revue les différentes formes de la désobéissance de soldats réfractaires de l'armée française en Algérie. Comptendu, suivi d'un entretien avec l'auteur. » 🗨️ [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Histoire](#) : « Les soldats français en Algérie : obéissants ou indociles ?... Marius Loris Rodionoff, docteur en histoire, s'intéresse à la crise de l'autorité dans l'armée française pendant la guerre d'Algérie en croisant une analyse quantitative (nombre de procès engagés par les tribunaux militaires par exemple) avec la description de quelques trajectoires individuelles. » 🗨️ [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Mohammad Sabaaneh

Je ne partirai pas. Mon histoire est celle de la Palestine

(Alifbata, septembre 2023)

Un oiseau se pose à la fenêtre d'une cellule et propose au détenu le pacte suivant : « Toi, tu fournis les crayons et moi, je fournis les histoires. »

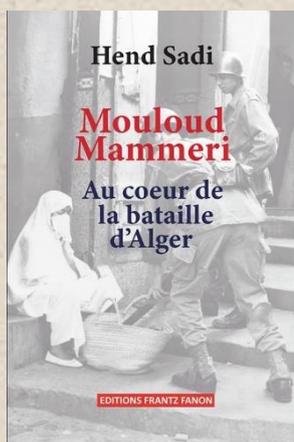
Chaque jour, armé de son crayon et de feuilles dérobées à l'enquêteur, le prisonnier dessine ces histoires : celle de ce jeune couple qui n'arrive pas à franchir les checkpoints pour rejoindre à temps la maternité de Jérusalem ; celle d'un père et d'une fille séparés par la prison et qui se connaissent uniquement en photo ; celle d'une mère qui attend son fils sorti le matin pour aller à l'école et qui n'est jamais revenu...

Au fil des pages, les récits rapportés par l'oiseau illustrent combien la prison est plus vaste qu'un simple bâtiment, combien elle va au-delà d'une cellule, s'étendant aux villes et villages. Mais c'est aussi la résistance des Palestiniens, leur espérance et leur refus de partir que l'auteur retrace avec force et poésie dans ces planches réalisées en linogravure à la suite de son expérience carcérale.

Les médias en parlent

► [Orient XXI](#) : « S'il est un sujet que les Palestiniens connaissent, c'est bien celui de l'enfermement. En noir et blanc et utilisant la technique de la linogravure, le dessinateur Mohammad Sabaaneh livre avec *Je ne partirai pas* un récit graphique impressionnant sur la Cisjordanie et la bande de Gaza explorées par un volatile bavard. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [ActuaBD](#) : « Voici un album narrant l'emprisonnement d'un Gazaoui qui, pour colorer sa journée, s'entretient avec un oiseau. Celui-ci lui rapporte à cette occasion les nouveautés du monde extérieur et celles de son peuple opprimé. Il s'agit du premier roman graphique écrit par un auteur ramallawi, Mohammad Sabaaneh publié aux éditions marseillaise Alifbata. Ce récit nous a bouleversé par la beauté de son graphisme et la réalité qu'elle nous décrit. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Hend Sadi

Mouloud Mammeri au cœur de la bataille d'Alger

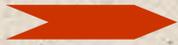
(Frantz Fanon [Algérie], 2023)

Mouloud Mammeri collaborateur ! Maintes fois, cela a été insinué, dit et écrit. Si plusieurs de ses détracteurs ont constamment spéculé sur son patriotisme sans jamais apporter le moindre élément attestant du bien-fondé de leurs accusations, ce livre vient retracer, documents à l'appui, son engagement intellectuel indéfectible aussi bien à travers ses œuvres littéraires qu'à travers ses positions politiques. Fait peu connu du grand public, l'auteur de *La colline oubliée* s'est si courageusement impliqué avec le FLN qu'il s'est retrouvé au « cœur de la bataille d'Alger », traqué d'un côté par les parachutistes et soutenu de l'autre par de nombreux écrivains français dont Louis Aragon, Jean-Paul Sartre et Elsa Triolet. Passée à la postérité sous le nom « L'affaire Mammeri », cette séquence est remarquablement relatée dans ce livre rigoureux et riche en informations et qui répond aussi à la question : Comment un tel opprobre a-t-il été possible au vu du passé de Mouloud Mammeri qui, tout au long de sa vie, a incarné la fidélité ?

Les médias en parlent

► [El Watan](#) : « Ce livre se veut comme une mise en lumière ou une levée du rideau sur une partie du parcours de l'anthropologue et écrivain Mouloud Mammeri durant la guerre de libération. Un parcours qui est, en effet, peu connu par le grand public. » [Lire l'article \(accès libre\)](#)





► [Le Soir d'Algérie](#) : « Il est des événements comme ça. Ils arrivent alors que personne ne les attend. Le dernier livre (1) de Hend Sadi en fait partie, sauf que *Mouloud Mammeri, au cœur de la bataille d'Alger* présente en prime cette originalité : une fois le livre refermé, on a comme une curieuse et agréable sensation : on n'est finalement pas si... surpris que ça. Ni par le thème qui y est traité ni par l'homme placé par l'auteur au cœur du sujet, ni même par l'auteur lui-même. » [!\[\]\(77ac8013b2d3d61bfea37e205e2e87c2_img.jpg\) Lire l'article \(accès libre\)](#)



Rachid Santaki

Anissa

(Albi, août 2023)

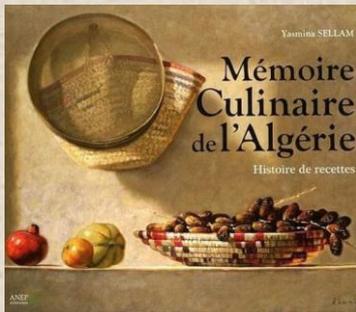
Anissa est née à Saint-Ouen, de père marocain et de mère française. Elle est flic. Elle est passée par la BAC de Seine-Saint-Denis avant de rejoindre la DGSI après les attentats de 2015. Au quotidien, elle se bat pour défendre les valeurs de la République, contre les terros qui veulent la faire vaciller. Son père, avec qui elle a pris ses distances depuis longtemps, meurt brutalement. Anissa est bouleversée, perdue. Elle est envoyée pour une mission d'infiltration au QER, le quartier d'évaluation-radicalisation de Fleury-Merogis afin d'obtenir des informations

d'une revenante, c'est-à-dire une femme partie en Syrie et arrêtée à son retour.

Un polar en immersion qui aborde les thèmes de l'identité et du communautarisme, au cœur de l'actualité.

Les médias en parlent

► [Mon univers du polar](#) : « Anissa, flic consciencieuse et dévouée, bosse à la DGSI. Lutter continuellement contre le terrorisme et déjouer d'éventuels attentats est son quotidien. Anissa est de confession musulmane et très attachée aux valeurs de la République, ce que l'on pourrait aisément comparer à deux poids sur une balance faisant pencher la bascule constamment des deux côtés. L'équilibre est sensible. » [!\[\]\(9500e4e0b06f494c3391c456117a0e37_img.jpg\) Lire l'article \(accès libre\)](#)



Yasmina Sellam

Mémoire culinaire de l'Algérie

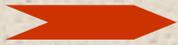
Histoire de recettes

(ANEP [Algérie], 2022)

Premier prix, dans la catégorie « Histoire culinaire », du prestigieux « Gourmand World Cookbook Awards »

« L'ouvrage *Mémoire culinaire de l'Algérie. Histoire de recettes* de Yasmina Sellam, édité par l'ANEP en 2022, vient de recevoir à Umea (Suède) le Premier prix, dans la catégorie « Histoire culinaire », du prestigieux « Gourmand World Cookbook Awards », qui récompense chaque année les meilleurs livres de cuisine, un concours disputé par plusieurs pays des quatre coins du monde. Cette consécration à l'échelle internationale est d'abord une récompense pour l'auteure Yasmina Sellam qui, entre l'académique et le ludique, contribue à faire connaître, par l'écrit et l'image, les multiples saveurs de la gastronomie algérienne, et qui est remontée jusqu'à la période numide. La richesse de la gastronomie en Algérie est le résultat du génie local et des empreintes des autres civilisations (apports andalous, ottomans, etc.). Un plat, c'est l'histoire d'un terroir, d'une contrée. C'est une plongée dans la mémoire, dans l'alchimie des mets et des mots. D'ailleurs, le président du « Gourmand World Cookbook Awards », Edouard Cointreau, qui a décerné le prix à la cheffe Yasmina Sellam, a reconnu que *Mémoire culinaire de l'Algérie. Histoire de recettes* est « incontournable dans l'histoire de l'alimentation du monde ». Editions ANEP





Les médias en parlent

► [El-Watan](#) : « L'ouvrage *Mémoire culinaire de l'Algérie. Histoire de recettes* de Yasmina Sellam, édité par l'ANEP en 2022, vient de recevoir à Umea (Suède) le premier prix, dans la catégorie «Histoire culinaire», du prestigieux Gourmand World Cookbook Awards, qui récompense chaque année les meilleurs livres de cuisine, un concours disputé par plusieurs pays des quatre coins du monde. »

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Horizons](#) : « Une partie de cet ouvrage est réservée à l'histoire de l'alimentation dans le monde et en Algérie depuis le néolithique. J'y aborde aussi de la littérature gastronomique depuis l'antiquité à nos jours, alors que la deuxième je l'ai consacré aux anciennes recettes algériennes » Yasmina Sellam

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Algérie 360](#) : « Célébrer l'Algérie à travers sa richesse culinaire, c'est le pari réussi de Yasmina Sellam, dont l'ouvrage *Mémoire culinaire de l'Algérie*, en lice pour le prestigieux prix Gourmand World Cookbook awards». 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



~ Inédit ~

Jean Sénac

Un cri que le soleil dévore

1942-1973. Carnets, notes et réflexions

Le Seuil [France] / El Kalima [Algérie], mai 2023)

« Et je suis ici, immobile, complice et lâche. J'ai honte, honte... Partir pour l'Aurès ! Écrire ? Mourir ? Tuer ? Aller au Caire ? Témoigner à Alger ? Agir à Paris ? Que l'Homme en moi se fasse pour ma Patrie algérienne ! [...] Que faire ? Et comment donner aux Algériens arabes qui nous rejettent en bloc (dans 99 % des cas) la preuve que nous nous sentons Algériens, leurs égaux ? Seule la mort... – des sacrifices vrais peut-être... Écrire, mais quoi ? Je suis entre deux feux, deux vérités, l'une à dire, l'autre à taire. Et c'est bien la seule vérité qu'il faut. ».

Depuis son assassinat le 30 août 1973, Jean Sénac n'a cessé d'imposer sa voix de poète visionnaire, qui a payé de sa vie le courage de ses positions et sa volonté de vérité. Il avait choisi le parti des indépendantistes, dans une Algérie où, tel Camus qui était son ami, il était né. Après la publication de ses œuvres poétiques complètes et de sa biographie par Bernard Mazo, la découverte de ses carnets secrets, qui fourmillent de notations intimes et d'interrogations politiques, de poèmes et de réflexions sur la création artistique et sur la société, sur l'amour, l'homosexualité et l'amitié, donne de cette personnalité hors du commun une image bouleversante qui le rapproche de ses frères en poésie Constantin Cavafis, Pier Paolo Pasolini, Federico García Lorca, René Char.

De Jean Sénac (1926-1973) le Seuil a publié la biographie par Bernard Mazo et des poèmes, *Pour une terre possible*, dans la collection « Points Poésie ». Guy Dugas, responsable des Archives Sénac, assure l'édition de ces carnets retrouvés.



Loubna Serraj

Effacer

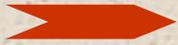
(La Croisée des chemins [Maroc], 2023)

Effacer une identité, un être, une vie... par peur, par lâcheté ou par conformisme. Effacer un passé, un présent pour dessiner un autre futur.

Effacer un corps qui, accablé par l'abandon, ne souhaite plus exister.

Se voir effacé.e dans le regard de l'autre, devenu soudain si étrangement étranger. S'effacer doucement... pour se retrouver. Effacer simplement... pour se protéger.





Pour les deux protagonistes de ce roman, l'effacement est multiple. Autant subi que choisi. Autant rêvé que haï. Autant imprévisible que parfaitement réfléchi. Mais qu'y a-t-il après l'effacement? Que reste-t-il de ces tentatives, tantôt vaines, tantôt réussies, d'affronter le rejet, de s'accrocher à l'amour, d'habiter l'incompréhension, d'appréhender l'espoir... quitte à risquer de perdre la foi de vivre? Il n'en restera peut-être rien ou, au moins, quelque chose qui ne sera pas... effacé.

Les médias en parlent

► [Maroc-Hebdo](#) : « Comme son nom l'indique, le roman parle d'effacement. Dans un ancrage marocain contemporain, et à travers une histoire d'amour qui lie deux protagonistes séparés malgré eux, il s'agit d'appréhender l'effacement sous toutes ses formes. »  [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Femmes du Maroc](#) : « Après son premier roman bouleversant, *Pourvu qu'il soit de bonne humeur* »(2020), l'écrivaine Loubna Serraj publie *Effacer*. Dans cet ouvrage, l'effacement y est ainsi exploré sous toutes ses facettes, que ce soit dans l'abandon, le déni d'identité ou l'oubli... - Entretien ».  [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Nedjib Sidi Moussa

Le remplaçant

Journal d'un prof (précaire) de banlieue

(L'échappée, septembre 2023)

Le malaise des enseignants, les difficultés de recrutement ou encore la désillusion des contractuels, thèmes désormais familiers du paysage politico-médiatique, ne sont que les symptômes d'une crise profonde – celle de l'éducation – qui interroge notre capacité à « prendre soin, préserver et admirer les choses du monde » (Hannah Arendt).

Ce récit singulier et sensible, à rebours des plaidoyers lénifiants pour une école postmoderne ou des plaintes anxigènes sur les « territoires abandonnés » de la République, invite les lecteurs à suivre les pérégrinations d'un professeur contractuel nommé dans un collège de la banlieue parisienne afin d'apprendre aux enfants des classes laborieuses l'histoire et la géographie – sans oublier l'enseignement moral et civique.

En passant du rire aux larmes et de la compassion à la révolte, *Le remplaçant* offre une chronique saisissante de la France contemporaine. Il raconte aussi l'histoire d'une jeunesse perdue, celle d'un fils d'ouvrier à l'orée de ses quarante ans, celle d'un ancien sorbonnard durablement installé dans le précaire, comme tant d'autres aujourd'hui.

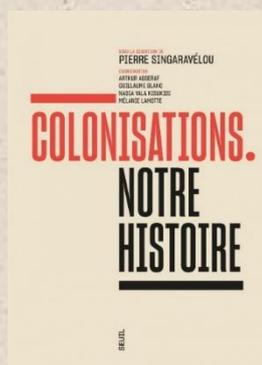
Les médias en parlent

► [RFI](#) : « En France, cette rentrée scolaire est marquée par le manque de professeurs dans les collèges et lycées, d'où le recours à des enseignants contractuels. Nedjib Sidi Moussa fait partie de ces professeurs sous contrat. Dans ce journal de bord rédigé à chaud, les lecteurs suivront donc les pérégrinations d'un professeur contractuel nommé dans un collège de la banlieue parisienne afin d'apprendre aux enfants de milieux défavorisés l'histoire et la géographie. *Le remplaçant*, journal d'un prof précaire de banlieue permet de saisir la difficulté, mais également le plaisir d'enseigner à des adolescents.

 [Écouter l'émission \(accès libre\)](#)

► [Marianne](#) : « Docteur en science politique et auteur de plusieurs ouvrages, Nedjib Sidi Moussa enseigne l'histoire-géographie depuis plusieurs années, en banlieue parisienne, comme vacataire. Une expérience qu'il raconte dans son dernier essai, « *Le remplaçant* » (L'échappée), sous forme de journal de bord, qui permet de saisir la difficulté d'enseigner aujourd'hui à des adolescents.

 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Pierre Singaravélou (dir.)

Colonisations. Notre histoire

Traduit par : Céline Alexandre, Marc Saint-Upéry
et Charlotte Matoussowsky
(Le Seuil, septembre 2023)

Réunissant plus de deux cent cinquante chercheuses et chercheurs issus du monde entier, ce livre nous invite à regarder la colonisation française en face, avec les yeux des colonisés et des colonisateurs. Les meilleurs spécialistes mettent à notre disposition une connaissance profondément renouvelée de la domination coloniale, de ses formes parfois surprenantes, de ses effets dévastateurs, de ses limites longtemps ignorées, ainsi que de ses rémanences actuelles. Dans une époque tout entière dominée par les questionnements identitaires et les affrontements mémoriels, ce livre collectif restitue de manière lucide, accessible et passionnante, la grande diversité et la complexité des situations coloniales en Afrique, en Asie, en Océanie et dans les Amériques. De la colonisation est née une histoire à la fois riche et violente, tissée d'innombrables échanges, qui fait de nous ce que nous sommes. Colonisés et colonisateurs ont été à la fois liés et transformés à jamais par cette expérience qui retrouve ici toute sa place – à bien des égards centrale – dans l'histoire de France. Pour déjouer les évidences et répondre aux interrogations contemporaines, cet ouvrage part du présent et remonte le fil du temps jusqu'aux sources méconnues du passé dit « précolonial ». En inscrivant le fait colonial français dans le temps long – du XXI^e au XV^e siècle – des relations entre la France et le reste du monde, cette histoire globale en appréhende les continuités, les ruptures et les singularités. Ainsi peut-être comprendrons-nous mieux qui nous sommes.

Les médias en parlent

► [Le Monde](#) : « Le passé colonial français sens dessus dessous. Cette somme collective embrasse les cinq siècles du colonialisme français à l'échelle du monde. Son plan original, à rebours de la chronologie, ouvre sur de riches perspectives novatrices. Non sans quelques fragilités ». [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)

► [En attendant Nadeau](#) : « La colonisation fait partie du passé mais aussi du présent de la France. C'est de ce constat qu'est parti l'historien Pierre Singaravélou, qui a réuni de très nombreux chercheuses et chercheurs, mais aussi des romanciers et des artistes, pour construire une somme de près de mille pages qui fera date. En proposant une histoire longue du fait colonial français dans le monde, *Colonisations* vise à enrichir mais aussi à apaiser les débats publics autour de sujets encore brûlants ».

[Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [France-inter](#) : « En direct des "Rendez-Vous de l'Histoire de Blois", le Grand face-à-face reçoit l'historien Pierre Singaravélou. Il a dirigé « *Colonisations. Notre histoire* », un ambitieux volume collectif qui vient de paraître au Seuil. » [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)



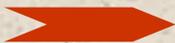
Nadjib Stambouli

Juste une gifle

(Koukou [Algérie], 2023)

« Je me sens faible, petite, insignifiante. La sensation n'est pas théorique mais réelle, ma joue pique et brûle. Il m'a frappée, sans raison ni même un prétexte. Par surprise, par déraison, par trahison. Un être humain peut soit tout cacher, soit changer du tout au tout, soit les deux, mais cela n'aurait pas dû lui arriver à lui, pas à moi, pas à nous ». Dila et Douni, tous deux enseignants, forment un couple qui vit en parfaite harmonie, du moins en apparence. L'état de grâce n'aura duré que quelques mois après la fête de mariage. Le masque de Douni tombe. Derrière l'universitaire prônant les idées de modernité, se révèle un être froid et cruel, comme tous les maris violents. Dila se résignera-t-elle à accepter son statut de femme battue ? Entre scènes de coups et tentatives de les faire oublier, la trame se déroule sur





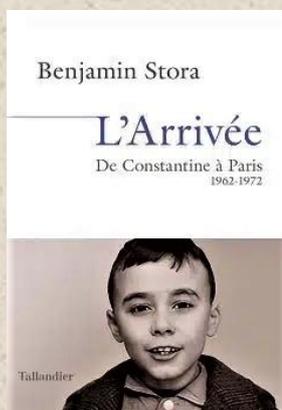
fond de manipulations déployées par un époux diabolique, auteur de sévices conjugaux mais aussi d'infidélité avec une amante au-dessus de tout soupçon. Le roman invite le lecteur à un périple dans les contradictions de la société et dans les tiraillements de Dila. Avec des élèves sur lesquels elle transfère son affection, une mère attentive et une directrice d'école solidaire, elle n'est pas seule à souffrir. Ni à réagir.

Les médias en parlent

► [El Watan](#) : « Nadjib Stambouli publie un récit haletant aux éditions Koukou : Dila ou la froide colère d'une femme battue ».  [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Horizons](#) : « *«Juste une gifle»* de Nadjib Stambouli: Un roman sur les violences faites aux femmes. Dans ce récit qui tient en haleine le lecteur, avec en même temps des scènes de violence et des moments de court bonheur, l'auteur met en scène un couple d'enseignants qui vit son histoire d'amour et le bonheur d'être ensemble. Mais tout s'ébranle après un geste regrettable. Dila, le personnage principal de ce roman, reçoit une gifle de la part de Douni, son mari. Dès lors, les relations entre les deux changent du tout au tout.

 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Benjamin Stora

L'Arrivée

De Constantine à Paris, 1962-1972

(Tallandier, septembre 2023)

« Dans l'avion, au moment du décollage, j'observe les passagers. Certains pleurent. Les visages sont tristes, fatigués. Très vite, un grand silence s'installe. L'inquiétude, la violence de la situation écrasent tout désir de conversation. Plus personne n'ose parler. Puis, derrière les hublots, la nuit apparaît. Si soudainement que nous n'avons pu voir la terre algérienne s'éloigner. Cette terre déjà absente. Ainsi, je n'ai pas conservé dans ma mémoire la "dernière image" d'un pays disparu. Il fait nuit, encore, lorsque nous arrivons à Orly. Mon oncle Robert nous y

attend. En guise d'accueil, une hôtesse de la Croix-Rouge offre à chacun de nous un bonbon. Nous étions en France et, à défaut de Ville Lumière, installé sur la banquette arrière, à travers la vitre de la voiture, je contemplais la noirceur du périphérique jusqu'à notre destination, Montreuil, en banlieue parisienne... »

En une dizaine d'années, le jeune Benjamin Stora passe de l'enfance à l'âge adulte, de Constantine en guerre au Paris de Mai 68. Il raconte sa propre histoire, celle d'un exil et de l'apprentissage d'un homme qui va embrasser une nouvelle vie.

Les médias en parlent

► [Le Monde](#) : « Dans son nouvel ouvrage, l'historien ravive sa mémoire pour raconter une décennie qui fait du jeune juif déraciné un militant engagé dans les combats de l'ère pompidolienne ».

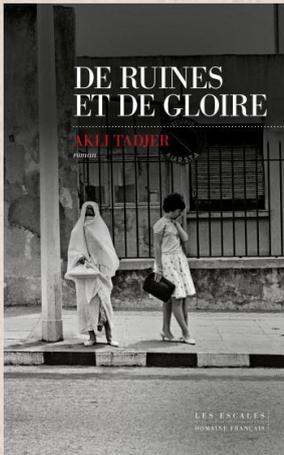
 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)

► [Sud-Ouest](#) : « L'historien Benjamin Stora quitte Constantine pour la France avec sa famille en 1962. Avec émotion et tendresse, il ne cache rien de ce déracinement à jamais douloureux ».

 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [France-inter](#) : « Benjamin Stora historien, spécialiste de la guerre d'Algérie et de la colonisation française. Auteur de nombreux ouvrages, il publie "*L'Arrivée. De Constantine à Paris (1962-1972)*", un écrit intime sur son histoire familiale (éditions Tallandier).

 [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)



Akli Tadjer
De ruines et de gloire
(Les Escales, février 2024)

La guerre d'Algérie à travers le regard d'un jeune avocat contraint de défendre l'« ennemi ».

Algérie. Mars 1962. Malgré le cessez-le-feu décrété par de Gaulle, les affrontements entre tenants de l'Algérie française et indépendantistes du FLN se poursuivent. La panique est générale ; la suspicion, omniprésente.

Adam El Hachemi Aït Amar, jeune avocat, rêve de mettre ses compétences au service de l'Algérie libre, mais lorsqu'on lui confie la défense d'Émilienne Postorino, activiste en faveur de l'Algérie française, il se trouve confronté à une situation délicate : défendre l'ennemi et tout ce contre quoi il s'est engagé.

Sous la plume éminemment romanesque d'Akli Tadjer, c'est toute la complexité d'une époque et d'un pays en plein chaos, mais aussi de la psyché humaine, qui prend vie. *De ruines et de gloire* est un roman puissant, aux résonances très contemporaines.

Les médias en parlent

► [L'expression.dz](#) : « « Est-ce possible de réconcilier les contraires ? » se demande l'auteur comme pour nous pousser déjà à réfléchir sur le vivre ensemble pour lequel il plaide incontestablement... ».

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

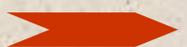
► [Le Télégramme](#) : « *De ruines et de gloire* ». Avec ce roman, troisième volet d'une saga, Akli Tadjer met en exergue le cas de conscience d'un jeune avocat algérien, pour évoquer une Algérie s'appêtant à tourner la page du colonialisme. » 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Wassyla Tamzali
En attendant Omar Gatlato
Accompagné de ***Sauvegarde***
(Talitha, juin 2023)

À Alger, dans les années 1970, Wassyla Tamzali et sa bande d'amie.s fréquentent quotidiennement la Cinémathèque algérienne, espace unique de débats et de cinéphilie au cœur d'Alger. Ils vibrent au rythme des cycles de films, des rencontres avec les cinéastes invités avec un engagement collectif pour un cinéma nouveau. Héritière de la guerre de libération, la Cinémathèque porte les questionnements de l'après et prend la dimension d'un laboratoire de la culture postindépendance. Paru en 1979, *En attendant Omar Gatlato* réunit documentation, critiques et entretiens autour des premiers films algériens et

tunisiens vus dans cette salle mythique par Wassyla Tamzali. Elle a su y saisir le tournant dans le cinéma et la société algérienne que représentait le film *Omar Gatlato* (Merzak Allouache, 1976). La réédition de cet ouvrage est accompagnée aujourd'hui de *Sauvegarde*, un texte puissant, composé par l'écrivaine en 2022. Elle s'est alors replongée dans l'histoire de ce premier livre au destin singulier, entre oubli et réapparitions. Un nouveau texte qui raconte cette époque entre 1967 et 1979 où le cinéma du monde entier venait à la Cinémathèque d'Alger et où l'autrice accompagnait les films algériens de Berlin Est et Ouest à Cracovie, Prague, Tunis, Pesaro, Cannes, Ouagadougou. C'est aussi un texte qui parle de l'Algérie d'aujourd'hui et des nouveaux cinéastes algériens.



Les médias en parlent

▶ [Radio Canada](#) : « L'ancienne avocate et auteure féministe algérienne Wassyla Tamzali était à Montréal la semaine dernière pour présenter son dernier livre, *En attendant Omar Gatlato*, qui sortira le 20 juin en Algérie. Une occasion pour elle de rencontrer des membres de la diaspora algérienne du Canada. »

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

▶ [Microciné](#) : « Rencontre avec Wassyla Tamzali ». 🔗 [Regarder la vidéo \(accès libre\)](#)



Taina Tervonen & Jeff Pourquoié

À qui profite l'exil ?

Le business des frontières fermées

(Delcourt, mars 2023)

En adoptant une vision humaine ou globale, Taina Tervonen (*Les otages*, chez Marchialy) et Jeff Pourquoié, brossent avec précision et empathie le tableau du business de l'exil, en coédition avec *La revue dessinée*. Qui profite des moyens engagés en faveur de la fermeture des frontières ? Que se passe-t'il quand on retrouve des corps sur les plages ? Sait-on que les frontières de l'Europe se sont délocalisées au Sahara ? Qui sont les sans-papiers qui font fonctionner l'économie ? Trafiquants, industriels de la défense, employeurs européens profitent de ce système sans se préoccuper des 40 000 morts et disparus.

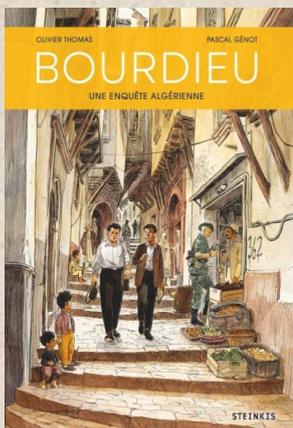
Les médias en parlent

▶ [L'Actua'BD](#) : « L'actualité récente nous le rappelle gravement, tant la question de l'exil vers l'Europe est le plus souvent médiatiquement traitée sous l'angle de ses drames les plus visibles : la migration est un phénomène constant dans l'histoire de l'humanité. Derrière des trajectoires de vie souvent cabossées se cachent des politiques dont l'élaboration et les effets concrets alimentent un business visant à faire de l'Europe une citadelle imprenable. C'est un portrait glaçant et implacable des politiques communautaires que dresse la journaliste Taina Tervonen. » 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

▶ [La Voix du Nord](#) : « *À qui profite l'exil ?* la force de la BD au service de l'information. De 2001 à 2022, la journaliste Taina Tervonen a enquêté sur les migrants et les frontières : Sangatte, Serbie, Hongrie, Paris, Italie, Niger... Avec les aquarelles et les dessins de Jeff Pourquoié, le scandale est amplifié. »

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

▶ [Le Club de Mediapart](#) : « Une investigation sur la réalité géopolitique de l'exil menée par la journaliste indépendante Taina Tervonen illustrée par Jeff Pourquoié, autour de ses recherches sur le terrain des politiques européennes, l'exploitation des sans-papiers en Europe, la crise économique en Afrique, les profits des activités clandestines... ». Par Cédric Lépine. 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



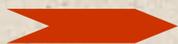
Olivier Thomas & Pascal Génot

Bourdieu

Une enquête algérienne

(Steinkis, août 2023)

Jeune agrégé de philo, Pierre Bourdieu est appelé pour son service dans les premières années de la guerre d'Algérie. Démobilisé deux ans plus tard, il retournera cette épreuve malheureuse contre elle-même, restant à Alger malgré la guerre pour y enseigner la sociologie. Pris d'amour pour un pays qui lui rappelle ses propres origines rurales, il étudie les transformations brutales de cette société, découvrant la sociologie tout en apprenant à mieux se connaître lui-même. Comment cette expérience a-t-elle fait du jeune Bourdieu un sociologue porteur



d'un regard à la fois empathique et critique, attentif à toutes les formes de domination ? Comment peut-elle nous aider à mieux comprendre une Algérie aussi familière que méconnue ? Aujourd'hui, nous partons sur ses traces, à la recherche de la genèse de cet intellectuel majeur, qui a révolutionné la sociologie.

Les médias en parlent

- ▶ [Franceinfo](#) : « Pascal Génot et Oliver Thomas nous livrent un récit passionnant sur le philosophe qui a révolutionné la sociologie et nous font voyager dans une Algérie méconnue. "*Bourdieu : une enquête algérienne*" n'est ni une hagiographie, ni un brûlot sur un passé mystérieux de l'auteur de "*La Distinction*". » [Lire l'article \(accès libre\)](#)
- ▶ [Libération](#) : « A partir du récit du service militaire et des premières enquêtes de terrain du sociologue, la bande dessinée de Pascal Génot et Olivier Thomas montre comment l'expérience algérienne a façonné sa construction intellectuelle. » [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)
- ▶ [La Charente libre](#) : « Olivier Thomas, dessinateur angoumoisien, et Pascal Génot signent une enquête dense et rigoureuse sur le rôle de l'Algérie dans les travaux du sociologue. Cette première BD sur Bourdieu sort le 24 août. » [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)



Mourad Winter *Les meufs c'est des mecs bien* (Clieque éditions, juin 2023)

« Je sais, là, vous vous dites que j'suis un iench et vous avez sans doute raison. Sauf que, dans une époque où seules les polémiques et propos clivants garantissent un semblant de visibilité, et que mon but ultime étant de bicrave ce bouquin afin d'accéder à la propriété (appartement, maison, voire yacht si Allah est ok), j'ai décidé de disséminer par-ci par-là quelques dingeries qui, sorties de leur contexte, me permettront de bénéficier d'une couverture médiatique gratuite provoquée par deux trois individus malhonnêtes souhaitant m'faire passer pour l'enculé qui confortera leurs croyances. Bref, j'vous gratte maintenant ce que j'ai vraiment dit... ». Après son premier roman *L'amour, c'est surcoté*, Mourad Winter envoie son antihéros Mourad s'aventurer sur la piste noire de la vie. Ne reste qu'une seule certitude chez ce mâle dominé par ses contradictions : *Les meufs c'est des mecs bien*. « Et si finalement c'était pas ça le point de convergence de toutes les religions : que j'aille en enfer ? »

Les médias en parlent

- ▶ [Bondy blog](#) : « Il travaillait dans les cuisines d'un café-théâtre avant de monter sur scène. Son premier roman, il l'écrit d'abord sur Instagram. Après "*L'amour, c'est surcoté*", qu'il adapte en film, Mourad Winter revient le 1er juin en librairies avec "*Les meufs, c'est des mecs bien*". Portrait. » [Lire l'article accès libre](#)
- ▶ [France-inter](#) : « Mourad Winter, écrivain, humoriste et réalisateur, est l'invité du 7h50 pour son livre "*Les meufs, c'est des mecs bien*" (Clieque Editions). » [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)
- ▶ [Grazia](#) : « Un ouvrage résolument moderne et un point de vue des plus contemporains ». [Lire l'article \(accès libre\)](#)



Sébastien Vassant & Françoise Davisse
& Carl Aderhold

La fabrique des Français

Histoire d'un peuple et d'une nation de 1870 à nos jours
(Futuropolis, mai 2023)

Aujourd'hui, un quart de la population française trouve ses racines à l'extérieur du territoire. De la IIIe République à nos jours, cette fiction documentaire en bande dessinée illustre la construction d'une nation par le prisme de son immigration, de toutes les immigrations. Celle des Italiens, des Polonais, des Arméniens, des Russes, des Espagnols, des Portugais, des Algériens, des Maliens, des Cambodgiens... et de tous ceux venus y faire

leur vie. En croisant enquête historique et contemporaine, les auteurs racontent la France « au pluriel » et la manière dont elle s'est construite depuis plus de 150 ans. Un document salutaire.

Les médias en parlent

► [France inter](#) : « Ce livre pourrait s'appeler "Une histoire du racisme en France" tant l'intolérance envers l'étranger traverse notre histoire. Des Bretons aux Magrébins, le rejet est une constante depuis 1870. La BD explique que, malgré tout, la République, n'en déplaie aux grincheux, intègre... Les exemples sont nombreux de Dolto, à Uderzo, ou Ramzy, et une foule d'inconnus. Grâce à des témoignages et des allers-et-retours historiques, ce récit de notre relation à l'Autre se fait vivant et incarné. »

🔊 [Ecouter l'émission \(accès libre\)](#)

► [Jeune Afrique](#) : « Avec sa bande dessinée *La fabrique des Français*, Sébastien Vassant donne une suite à la série télévisée « *Histoires d'une nation* » et revient sur les différentes vagues d'immigration qui ont enrichi la France depuis les années 1870. » 🔊 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Benzine magazine](#) « N'en déplaie à Zemmour et ses adeptes, la France est désormais un melting pot, et ils devront bien faire avec ! Cet ouvrage vient à point nommé pour nous rappeler que la population française actuelle est le résultat de 150 ans d'immigration, pas de quoi se mettre... « martel en tête ».

🔊 [Lire l'article \(accès libre\)](#)



(sous le direction de)

Tassadit Yacine & Hervé Sanson

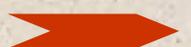
Relire Feraoun

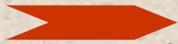
Entre lucidité, combat et engagement

(Koukour [Algérie], 2023)

À l'occasion du soixantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, les amis d'Awal consacrent un ouvrage collectif à une figure capitale de la littérature algérienne de langue française, Mouloud Feraoun, assassiné en 1962. Les dix contributions critiques ici rassemblées, auxquelles s'adjoignent trois textes d'hommage de pairs (Tahar Bekri, Samira Negrouche, Habib Tengour)

appréhendent un corpus essentiel, selon différents angles d'approche et différentes grilles d'interprétation. La poétique, la génétique des textes, l'archivistique, les ressources de la discipline historique, la didactique, les *gender studies*, les *cultural studies* sont ici autant de clés pour pénétrer une œuvre dont la dimension scripturale, esthétique, n'a pas encore suffisamment été soulignée. L'homme aux convictions humanistes fortes n'est pas en reste : tant l'instituteur, le pédagogue, que le témoin, faisant le lien entre les Algériens et les Français devenus des ennemis en temps de guerre de libération, sont revisités selon de nouveaux





documents (rapports administratifs, écrits personnels) et livrent au lecteur une personnalité infiniment plus riche et complexe que ce que l'on a bien voulu faire croire.

Cet ouvrage permet de mesurer combien l'homme honnête et droit que fut Feraoun, ne tergiversa jamais avec ses principes et demeura, jusqu'à sa disparition prématurée, non seulement un grand écrivain, mais aussi un homme de conviction à l'engagement sans faille. Un intellectuel...

Les médias en parlent

► [Algérie culture\(s\)](#): « *Relire Feraoun. Entre lucidité, combat et engagement* (Editions Koukou, juin 2023) est un livre nécessaire qui revisite le parcours et l'œuvre de l'un des écrivains les plus populaires d'Algérie et, paradoxalement, le moins bien lu et compris. Il restitue toute l'épaisseur intellectuelle de l'écrivain et son extrême lucidité dans un environnement colonial compartimenté qui ne laissait pourtant de place que pour les violences et les opportunistes ».  [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► [Horizons](#) « Des chercheurs universitaires de divers horizons rappellent la vie de l'homme, sa passion de pédagogue et surtout son écartèlement. Il était partagé entre ses idéaux humanistes de normalien et une tragique actualité où il était difficile de tenir le bâton par le milieu. »  [Lire l'article \(accès libre\)](#) 

 <p>Coup de soleil B.P. 2433, 75024 PARIS Cedex 01 association@coupdesoleil.net www.coupdesoleil.net</p>	<p>Association Coup de soleil France, Maghreb, Méditerranée</p> <ul style="list-style-type: none">• échanger nos savoirs• partager nos cultures• forger nos solidarités
--	--



**ASSOCIATION
COUP DE SOLEIL**
A la rencontre du Maghreb

Echanger **nos savoirs**
Partager **nos cultures**
Bâtir **nos solidarités**

◆ **Soutenez nos actions**

◆ **Adhérez à Coup de soleil :**

➔ - directement en ligne sur : [HelloAsso](#)

➔ ou en nous adressant votre chèque accompagné de votre [bulletin d'adhésion](#),
(à télécharger en [CLIQUANT ICI](#)) à :

☒ Association Coup de soleil
BP 2433 - 75024 Paris Cedex 01

IV. Autour des livres et des auteurs

Prix- distinctions

► Salma El Moumni, lauréate du Prix Roman des étudiants *France Culture* 2024 pour *Adieu Tanger*

■ **France culture** : « *Adieu Tanger* est arrivé en tête des votes du jury du Prix Roman des étudiants, composé de 1500 étudiants de toutes filières et de toute la France. Il s'agit du premier roman de Salma El Moumni, 24 ans, qui questionne le pouvoir destructeur du regard des hommes, l'intimité, la liberté et l'exil. » [📖 Lire l'article \(accès libre\)](#)

► l'Algérien Waciny Laredj lauréat du "Nobel" arabe de la littérature

■ **Actualité** : « L'écrivain algérien Waciny Laredj a remporté le prix Great Arab Minds 2023 dans la catégorie, littérature et art. Initié par Mohammed ben Rachid Al Maktoum, émir de Dubaï, vice-président et premier ministre des Émirats arabes unis, cette récompense est présentée comme le « prix Nobel du monde arabe ». Elle est dotée d'un million de dirhams émiratis (près de 250.000 €). » [📖 Lire l'article \(accès libre\)](#)

► Prix littéraire Transfuge du roman : Amina Damerdji distinguée

■ **El Watan** : « L'autrice Amina Damerdji vient de remporter le Prix littéraire Transfuge 2024 pour son roman *Bientôt les vivants* (288 pages), publié aux éditions Gallimard. L'écrivaine, avec un style plaisant, nous transporte d'abord dans l'Algérie de 1988, les premières émeutes réprimées, la montée en puissance du mouvement islamiste, période annonciatrice d'un futur noir. Une histoire douloureuse. » [📖 Lire l'article \(accès libre\)](#)

► Le Prix de la littérature arabe 2023 est décerné à Feurat Alani pour “*Je me souviens de Falloujah*”

■ **Institut du monde arabe** « Lors de cette 11e édition, le jury, composé de personnalités du monde des arts et de la culture ainsi que de spécialistes du monde arabe, a salué « un roman émouvant sur l'amnésie et la mémoire retrouvée entre la France et l'Irak, sur la relation à la fois complexe et tendre d'un père à son fils, sur l'exil et les souvenirs d'un pays déchiré...avec beaucoup de finesse, de tendresse, d'intelligence mais aussi d'humour ». » [📖 Lire l'article \(accès libre\)](#)

► Yamina Benahmed Daho lauréate du prix du général François Meyer.

■ **Livres-Hebdo** : « L'autrice est récompensée pour son 4ème roman, *La source des fantômes*, paru en août chez Gallimard. » [📖 Lire l'article \(accès libre\)](#)

► **Samia Kassab-Cherfi est la lauréate du 16e Prix Ibn Khaldoun – Senghor pour sa traduction du roman *Barg Ellil* de Béchir Khraïef, publiée par Sud éditions (Tunisie, 2023).**

■ **Francophonie.org** : « La cérémonie officielle de remise du Prix de la traduction Ibn Khaldoun - Léopold Sédar Senghor s'est tenue à Tunis, le 15 décembre 2023, au siège de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO), en partenariat avec l'OIF. Le Prix a été remis par Mme Haoua Acyl, représentante de l'OIF pour l'Afrique du Nord et M. Mohamed Sanad Abu Darwish, Directeur du Département des sciences et de la recherche scientifique de l'ALECSO. ». [📖 Lire l'article \(accès libre\)](#)

► **Grand prix de la poésie Dante-Alighieri 2023 :
L'écrivain algérien Habib Tengour lauréat**

■ **El Watan** : « Habib Tengour est un écrivain, poète et sociologue algérien né à Mostaganem le 29 mars 1947. En 1959, Habib Tengour arrive en France avec son père, qui était enseignant de langue arabe et a appris le métier de plombier à Nantes ». [📖 Lire l'article \(accès libre\)](#)

► **Le prix Constantinople 2023 récompense
Boualem Sansal et Delphine Minoui.**

■ **Actualité** : Le prix Constantinople, décerné pour la première fois en 2022, a vocation à « rapprocher les deux rives du Bosphore », soit les cultures et civilisations d'Orient et d'Occident. Les deux lauréats de la seconde édition sont l'écrivain algérien Boualem Sansal et le grand reporter, correspondante à Istanbul pour *Le Figaro*, Delphine Minoui. Ce prix est doté de 10.000 €, à partager entre les deux récompensés.

[📖 Lire l'article \(accès libre\)](#)

► **L'Algérienne Kaouther Adimi
remporte sa deuxième Algue d'Or avec « *Vent mauvais* »**

■ **Ouest-France** : « La remise du prix de l'Algue d'Or a eu lieu samedi 8 juillet 2023, à Saint-Briac-sur-Mer (Ille-et-Vilaine). L'auteure algérienne Kaouther Adimi a été récompensée pour la deuxième fois avec *Vent mauvais*, un roman autour de l'Algérie, ses traditions et ses rapports historiques à la France. ». [📖 Lire l'article \(accès libre\)](#)

► **Le prix littéraire Sheikh Zayed 2023 attribué à Saïd Khatibi**

■ **Lagardère.com** : « Le jeune écrivain algérien Saïd Khatibi a reçu l'un des prix les plus prestigieux de la littérature arabe, le Prix littéraire Sheikh Zayed 2023. Saïd Khatibi a été récompensé par les membres du jury dans la catégorie « Jeune auteur » pour son roman, en langue arabe, intitulé « *Nehayat Al Sahara'a* » (*La fin du désert*), publié par Hachette Antoine en 2022. ». [📖 Lire l'article \(accès libre\)](#)

► **Mouha Harmel, lauréat du Comar d'or 2023**

■ **Kapitalis** « Mouha Harmel, jeune écrivain tunisien d'expression française qui puise son inspiration dans les contes traditionnels tunisiens pour construire ses récits fantastiques, vient de recevoir le Comar d'or 2023 pour son troisième roman « *Siqal, l'ancre de l'ogresse* ».

[📖 Lire l'article \(accès libre\)](#)

► « **Sample et traduction : entretien avec Sofiane Hadjadj** »

■ **En attendant Nadeau** « Avec *Des choses qui arrivent* du romancier algérien Salah Badis et *Les carnets d'El-Razi* du Tunisien Aymen Daboussi, se lance « Khamsa », une nouvelle collection en partenariat entre les éditions algériennes Barzakh et l'éditeur français Philippe Rey, consacrée à la traduction en français des fictions arabophones du Maghreb. *En attendant Nadeau* a rencontré Sofiane Hadjadj, cofondateur avec Selma Hellal de Barzakh en 2000, pour parler de la littérature maghrébine arabophone et francophone, des problèmes de traduction rencontrés et de la façon dont il conçoit son rôle d'éditeur. »

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► « **Ses romans ont reçu un accueil formidable : Saïd Khatibi, émergence d'une littérature de rupture** »

■ **El Watan** : « Il est l'un des auteurs les plus promoteurs de sa génération. Jeune trentenaire, Saïd Khatibi, qui a tât fréquenté les rédactions algéroises, s'est intéressé aux arts. Auteur de deux essais sur l'histoire socioculturelle de la musique raï, il publie quatre romans, qui ont reçu un accueil formidable. » 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► « **J'habite en mouvement** » et « **Stations** », de **Samira Negrouche : la trajectoire exigeante d'une voix majeure de la poésie algérienne**

■ **Le Monde Afrique** : « La poétesse publie simultanément une anthologie personnelle et un recueil de textes, qui témoignent tous deux de son acuité pour dire l'histoire de son pays comme la sienne. »

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► « **Pierre Audin, une histoire algérienne** ».

■ **Le Monde Afrique** : Fils du militant communiste anticolonialiste Maurice Audin, le mathématicien est mort dimanche 28 mai d'un cancer. Il avait combattu toute sa vie pour que la lumière soit faite sur la mort de son père. 🔗

🔗 [Lire l'article \(accès abonnés\)](#)

► **Mohamed Aïssaoui intègre le jury du prix Renaudot**

■ **Livres-Hebdo** : « Le journaliste et écrivain participera aux délibérations à partir de l'édition 2023 du prix. Les membres du jury Renaudot ont également annoncé la sélection de leurs lectures printanières. » 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► Samira El Ayachi : « La France, c'est ceux qui luttent »

■ **Combat, le média** : « Sorte de carnet d'un retour au pays natal, celui de l'écrivaine française sur ses terres des corons, *Le ventre des hommes* est le troisième roman de l'autrice. Echange sur une presque autobiographie libératrice, et sur le pouvoir langagier de la révolte. »

🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► « Pour le Maghreb et le Proche-Orient, la Seconde Guerre mondiale a servi d'accélérateur au processus de décolonisation »

■ **Le Figaro** : FIGAROVox/ENTRETIEN - L'historienne Alya Aglan a codirigé, avec Pierre Vermeren, le livre *Le monde arabe et la Seconde Guerre mondiale*. Une rétrospective remarquable de l'évolution du monde arabe de 1939 à 1945. 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► Coopération scientifique franco-algérienne : Histoire et perspectives

■ **France Algérie Actualité** « Aissa Kadri est professeur émérite de sociologie à l'Université Paris 8. Ancien directeur de l'Institut Maghreb-Europe, il est enseignant et chercheur associé UMR-LISE/CNAM/CNRS et à l'ICP-Paris. Ses travaux portent essentiellement sur l'analyse comparée des systèmes d'enseignement ainsi que la question des intellectuels et des intelligentsias... Dans le présent texte, il nous présente 60 ans d'évolution de la coopération universitaire et scientifique entre la France et l'Algérie. » 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

► Avec Naïma Huber-Yahi, la culture comme antidote au racisme

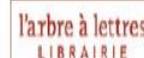
■ **Jeune-Afrique** : « Faire connaître la production culturelle des artistes français issus de l'immigration, c'est le combat de la Franco-Algérienne Naïma Huber-Yahi, historienne, spécialiste de musique arabe et auteure de scénarios de films. Sa dernière création : le Festival Felfel. Rencontre » 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

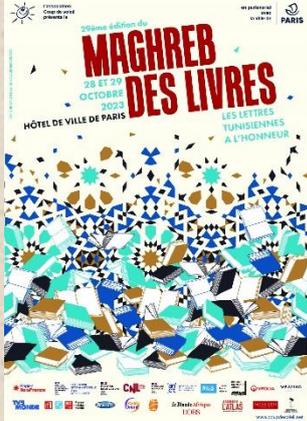
Anniversaire

► **En toutes lettres**, maison d'édition indépendante spécialisée dans la publication d'essais d'écrivains, de chercheurs et de journalistes célèbre ses dix ans d'existence.

■ **Enass.ma** : « À la galerie Nouiga aux Oudayas de Rabat, l'ambiance était à la célébration de la pensée critique. Autrices et auteurs, intellectuels, artistes et amis de la maison d'édition **En toutes lettres** ont fait le déplacement pour fêter l'anniversaire de ce projet d'édition unique au Maroc. Dans la salle, deux personnes, **Kenza Sefrioui** et **Hicham Houdaifa**, les fondateurs de cette maison d'édition étaient des éditeurs heureux de voir une communauté de lecteurs et d'auteurs réunis autour du livre. Une décennie après le lancement de cette maison d'édition, l'heure était au bilan et aux souvenirs des débuts. » 🔗 [Lire l'article \(accès libre\)](#)

Nos partenaires





V. Ecoutez les débats et les rencontres du dernier Maghreb des livres (29^{ème} édition) des 28 et 29 octobre 2023

- Vous pouvez écouter tous les débats qui ont eu lieu pendant le dernier Maghreb des livres (28 et 29 octobre 2023) sur notre [chaîne Youtube](#).
- Vous pouvez accéder directement à chaque débat en cliquant sur son titre dans la liste ci-dessous.

Les tables-rondes

- ▶ « [Ily a 30 ans : les Accords d'Oslo](#) » : avec Benjamin BARTHE, Sylvain CYPEL, Sarra GRIRA, Jadd HILAL, Hassina MECHAÏ. Modération : modérée par Alain GRESH.
- ▶ « [Les Chibanis, ces oubliés du récit national](#) » : avec Fanta DRAMÉ, Omar HALLOUCHE, Moncef LABIDI et Abdelkrim SAÏFI. Modération : Nadia HATHROUBI-SAFSAF
- ▶ « [A quand le Grand Maghreb ?](#) » : avec Aboubakr JAMAÏ, Habib KAZDAGHLI, Khadija MOHSEN-FINAN, El-Mouhoub MOUHOUD et M'hamed OUALDI. Modération : Frédéric BOBIN
- ▶ « [Le rap, un art périphérique ?](#) » : avec Myriama IDIR, K. FEAR, Keira MAAMERI, ROUDA. Modération : Rachid SANTAKI

Les rencontres

- ▶ « [Pierre Bourdieu et l'Algérie](#) » : avec : Pascal GÉNOT, Stanislas HUTIN et Tassadit YACINE
- ▶ « [Hommage à Gisèle Halimi, la combattante](#) » : avec Emna BELHAJ YAHIA et Marie VIROLLE
- ▶ « [Les 40 ans de la Marche pour l'égalité et contre le racisme](#) » : avec Rachida AZOUG et Mehdi LALLAOUI. Modération : Samia MESSAOUDI
- ▶ « [Hommage à André Miquel, le passeur](#) » : avec Jean-Charles DOMENS, Pierre LARCHER, Claude MIQUEL, Louisa NADOUR, Ysabel SAÏAH-BAUDIS. Modération : Loïc BARRIERE
- ▶ « [Autour de Mohammed Dib](#) » : avec Mounira CHATTI, Assia DIB, Hervé SANSON. Modération : Charles BONN
- ▶ « [Jean Sénac, cinquante ans après](#) » : avec Jean-Pierre BÉNISTI, Hocine TANDJAOUI et Marie VIROLLE

Les cafés littéraires

► « **Tunisie, regards croisés** » : avec Béchir GARBOUJ « *La nuit du doute* » - éd. Déméter (Tunisie) /- Abir GASMI « *Point zéro* » (BD) – éd. Alifbata /- Mouha HARMEL « *Siqal, l'ancre de l'ogresse* » - éd. Déméter (Tunisie) /- Meryem SELLAMI « *Je jalouse la brise du Sud sur ton visage* » - éd. Cérès (Tunisie)

Modération : Yves CHEMLA

► « **Poésie** » : avec Tahar BEKRI « *Chants pour la Tunisie* » - éd. Al Manar /- Keltoum DEFFOUS « *Journal d'une fille de trop* » - éd. Média-Plus (Algérie) /- Loubna SERRAJ « *Effacer* » - éd. La Croisée des chemins (Maroc) /- Mohammed YEFSAH « *Chants d'octobre. Suivi de Les yeux d'Andalousie* » - éd. L'Harmattan

Modération : Yves CHEMLA

► « **Visages de l'Islam** » : avec Lahouari ADDI « *La crise du discours religieux musulman* » - éd. PU de Louvain /-Augustin JOMIER « *Savants musulmans au Maghreb* » - éd. Diacritiques /- Hamadi REDISSI « *S'exprimer librement en Islam* » éd. Le Seuil /- Elyamine SETTOUL « *Penser la radicalisation djihadiste : acteurs, théories, mutations* » - éd. PUF

Modération : Yves CHEMLA

► « **Femmes en mouvement** » : avec Rahma ADJADJ « *Nous, les transgressives* » – éd. Les Arènes /- Rita EL-KHAYAT « *Les filles de Shéhérazade. Essai sur les femmes arabes* » - éd. L'Harmattan /- Nadia ESSALMI « *L'amante religieuse* » - éd. La Croisée des chemins (Maroc) /- Sarah GHOULA « *Nos silences sont immenses* » - éd. Faces Cachées /- Yasmina SBIHI « *Sacrées femmes. Sur les pas des saintes du Maroc* » - éd. La Croisée des chemins (Maroc)

Modération : Nadia AGSOUS

► « **Jeunesses en banlieue** » : avec Walid HAJAR-RACHEDI « *Nos destins sont liés* » - éd. Emmanuelle Collas /- Zadig HAMROUNE « *La nuit barbare* » – éd. Emmanuelle Collas /- Idir HOCINI « *La guerre des bouffons* » - Clique éd. /- Soufiane KHALOUA « *La vallée des Lazhars* » - éd. Agullo /- Arnaud LACHERET « *Les intégrés* » - éd. Le Bord de l'eau

Modération : Nadia BOUCHENNI

Les cartes blanches

- ▶ à l'ouvrage collectif « [Habib Tengour, les portes du poème](#) » : avec Antoine BAST, Jean-Pierre BÉNISTI, Hocine TANDJAOUI et Marie VIROLLE
- ▶ au numéro 125 de *Confluences Méditerranée* : « [Tunisie : arrêt sur la transition](#) » avec Yasmine AKRIMI, Jean-Paul CHAGNOLLAUD, Chérif FERJANI et Hatem NAFTI
- ▶ au [Parlement des écrivaines francophones et leur ouvrage « Pour toutes, la même langue »](#) : avec Marie-Rose ABOMO-MAURIN, Muriel AUGRY, Emna BELHAJ-YAHIA, Nadia ESSALMI et Fawzia ZOUARI

Les entretiens

- ▶ avec **Nora ACEVAL**, autour de son ouvrage « [Jazya & Dhiab. Fragment d'une épopée arabe](#) », éditions AMKA. Entretien mené par Francesca ISIDORI
- ▶ avec **Kébir-Mustapha AMMI**, autour de son ouvrage « [A la recherche de Glitter Faraday](#) », éditions Project'îles. Entretien mené par Francesca ISIDORI
- ▶ avec **Mokhtar AMOUDI**, autour de son ouvrage « [Les conditions idéales](#) » - éditions Gallimard. Entretien mené par Nadia BOUCHENNI
- ▶ avec **Iman BASSALAH**, autour de son ouvrage : « [Aïda ou le bonheur des dames](#) » - éditions Anne Carrière. Entretien mené par Nadia AGSOUS
- ▶ avec **Hédia BENSAHLI**, autour de son ouvrage : « [L'Algérie juive. L'autre moi que je connais si peu](#) » - éditions Altava. Entretien mené par Nadia AGSOUS
- ▶ avec **Pascal BLANCHARD** (dir.), autour de son ouvrage collectif : « [Histoire globale de la France coloniale](#) » éditions Philippe Rey. Entretien mené par Francesca ISIDORI
- ▶ avec **Salah GUEMRICHE**, autour de son ouvrage « [Molière m'a tué. L'homme des accords déviants](#) » éd. Frantz Fanon (Algérie)
- ▶ avec **Lydia HADDAG**, autour de son ouvrage « [La génération du Môle d'Alger](#) » - éditions Casbah (Algérie). Entretien mené par Loïc BARRIÈRE
- ▶ avec **Nadia HATHROUBI-SAFSAF** autour de son ouvrage « [Oum Kalthoum, l'astre d'Orient](#) » (BD) – (co-écrit avec Chadia Loueslati), éditions JC Lattès . Entretien mené par Francesca ISIDORI
- ▶ avec **Jadd HILAL**, autour de son ouvrage « [Le caprice de vivre](#) » - éditions Elyzad (Tunisie). Entretien mené par Nadia BOUCHENNI

- ▶ avec **Dorothee-Myriam KELLOU**, autour de son ouvrage « [Nancy – Kabylie](#) » - éditions Grasset. Entretien mené par Yves CHEMLA
- ▶ avec **Yasmina KHADRA**, autour de son ouvrage « [Les vertueux](#) » - éditions Mialet Barrault. Entretien mené par Yves CHEMLA
- ▶ avec **Farah KHODJA**, autour de son ouvrage « [Récits d'Algérie. Témoignages de nos aînés, de la colonisation à l'indépendance](#) » - éditions Faces cachées. Entretien mené par Nadia BOUCHENNI
- ▶ avec **Seloua LUSTE BOULBINA**, autour de son ouvrage : « [Alger-Tokyo. Des émissaires de l'anticolonialisme en Asie](#) » - éditions Les Presses du réel. Entretien mené par Nadia AGSOUS
- ▶ avec **Saber MANSOURI**, autour de son ouvrage : « [Un printemps sans le peuple. Une histoire arabe usurpée](#) » - éditions Passés Composés
- ▶ avec **Jean-Paul MARI**, autour de son ouvrage « [Oublier la nuit](#) », éditions Buchet-Chastel. Entretien mené par Loïc BARRIÈRE
- ▶ avec **David NAHUM**, fils d'André NAHUM, l'auteur de « [L'âne, mon frère de lait](#) » (traduit en arabe par Hafid Adnani) - éd. du Mercredi. Entretien mené par Loïc BARRIÈRE.
- ▶ avec **Mehdi OURAOUI**, autour de son ouvrage « [Mon fantôme](#) » - éditions Fayard. Entretien mené par Yves CHEMLA
- ▶ avec **Michel PIERRE**, autour de son ouvrage « [Histoire de l'Algérie - Des origines à nos jours](#) » - éd. Tallandier. Entretien Mené par Francesca ISIDORI
- ▶ avec **Samira SEDIRA**, autour de son ouvrage « [Un jour, j'ai menti](#) » - éditions La Manufacture de livres. Entretien mené par Nadia AGSOUS
- ▶ avec **Benjamin STORA**, autour de son ouvrage « [L'arrivée. De Constantine à Paris. 1962-1972](#) » - éd. Tallandier. Entretien mené par Francesca ISIDORI
- ▶ avec **Lou SYRAH** et **Nejma BRAHIM**, autour de l'ouvrage collectif « [La haine ordinaire](#) », éditions Le Seuil / Mediapart
- ▶ avec **Akli TADJER**, autour de son ouvrage « [D'audace et de liberté](#) » - éditions Les Escales. Entretien mené par Yves CHEMLA.

VI : Liste générale des livres recensés, publiés en France et au Maghreb (depuis avril 2023 pour les éditions françaises et janvier 2023 pour les éditions maghrébines)

* Les titres des ouvrages incluent des liens hypertextes (Lien) qui renvoient généralement au site de l'éditeur, à la page du livre en question

* Abréviation (pays éditeur) : DZ : Algérie /- BE : Belgique /- FR: France /- MA : Maroc /- QC : Québec /- TN : Tunisie

N°	Nom et prénom	Titre	Lien	Genre	Date parution	Editeur	Pays éd.
1	Abdelli - Tancrede Hanane & Princet Aline (photographe)	Goûts d'Algérie. Recettes & rencontres	Lien	Cuisine	oct.-23	Mango	DZ
2	Abdhat Alima	Telle une chair tatouée	Lien	Poésie	2023	ANEP	DZ
3	Acensi Jean-Philippe & Villepreux Olivier	Le sport ne fait pas de "quartiers" - L'inclusion par le sport, une entreprise sociale et solidaire	Lien	Essai	août-23	L'Aube	FR
4	Agard Alain	On la disait pied-noir	Lien	Roman	mars-23	L'Harmattan	FR
5	Agsous Nadia	Nulle terre ailleurs	lien	Roman	déc.-23	Maïa	DZ
6	Aïssaoui Mohammed	Dictionnaire amoureux d'Albert Camus	Lien	Essai	nov.-23	Plon	FR
7	Ait Chaïb Youssef	Le désir d'écrire	Lien	Roman	sept.-23	éd du Panthéon	FR
8	Al Raisi Lara	Ottomania	Lien	Essai	juin-23	Erick Bonnier	FR
9	Allémonière Patricia	Au cœur du chaos. Une grand reporter raconte la guerre à sa fille	Lien	Essai	sept.-23	Arthaud	FR
10	Allioui Youcef	Les fondateurs de l'Algérie indépendante. Aux origines de la nation algérienne	Lien	Essai	juin-23	L'Harmattan	FR
11	Amar Mohand-Amer	La crise du FLN de l'été 1962. Indépendance nationale et enjeux de pouvoir(s)	Lien	Essai	2023	Frantz Fanon	DZ
12	Amoudi Mokhtar	Les conditions idéales	Lien	Roman	août-23	Gallimard	FR
13	Amrani Safaa	Grigri	Lien	Récit	2023	Le Sélénite	MA
14	Andras Joseph & Harchi Kaoutar	Littérature et révolution	Lien	Essai	janv.-24	Divergences	FR
15	Assesbab Benomar Khaoula	Presque. L'histoire d'une renaissance	Lien	Roman	2023	La Croisée des chemins	MA
16	Aubouin Michel	Le défi d'être Français	Lien	Essai	mai-23	Presses de la cité	FR
17	Audiard Marcel	Let it bled	Lien	Roman	janv.-24	Le Cherche midi	FR
18	Badis Salah	Des choses qui arrivent (Nouvelles traduites de l'arabe [Algérie] par Lotfi Nia)	Lien	Nouvelles	oct.-23	Philippe Rey / Bzrzakh	FR / DZ
19	Bahareh Akrami	On aurait aimé savoir. Chronique du procès des attentats du 13 novembre	Lien	BD	nov.-23	Steinkis	FR
20	Bahri Farid	Les Marocains et leurs langues. Ce que parler quatre ou cinq langues veut dire	Lien	Essai	avr.-23	Bibliomonde	FR
21	Bahsaïn Leïla	Ce que je sais de monsieur Jacques	Lien	Roman	janv.-24	Albin Michel	FR

22	Bakhti Marouane	Comment sortir du monde	Lien	Roman	mars-23	Nouvelles éditions du réveil	FR
23	Bakir Rio Sabrina	504	Lien	Roman	avr.-23	Blackelephant	FR
24	Baloup Daniel	La Reconquête. Un projet politique entre chrétienté et Islam	Lien	Essai	oct.-23	Armand Colin	FR
25	Bardiaux-Vaïente Marie (Scénariste) & Meloni Andrea (Dessinateur)	Ataturk	Lien	BD	oct.-23	Glénat / Fayard	FR
26	Béchir Aïcha	L'accusation	Lien	Roman	août-23	JC Lattès	FR
27	Bedjaoui Ahmed	F. Scott Fitzgerald et ses contemporains face à Hollywood	Lien	Essai	2023	Casbah	DZ
28	Begag Azouz & Sow Mamadou & Rico Jr Julien (illustr.)	Né pour partir - Récit de Mamadou, migrant mineur de Guinée	Lien	Jeunesse (à partir de 12 ans)	sept-23	Milan	FR
29	Bekri Tahar	Chants pour la Tunisie	Lien	Poésie	avr.-23	Al Manar	FR
30	Belaskri Yahia	Chroniques amères d'un méditerranéen	Lien	Témoignage	juin-23	Magellan & Cie	FR
31	Belkebla Zizek	Mohand et Raoul, l'Arabe et le Juif	Lien	Roman	2023	Les éd. Du bon temps	FR
32	Belloula Nassira	Ce qui reste des femmes	Lien	Roman	2023	Chihab	DZ
33	Ben Ayed Choukri	L'école discrimine-t-elle ? Le cas des descendants de l'immigration nord-africaine	Lien	Essai	mai-23	éd. du Croquant	FR
34	Ben Brahim Achraf	Pourquoi l'extrême-droite domine la toile	Lien	Essai	mai-23	L'Aube	FR
35	Ben Jelloun Tahar	Les arbres racontés aux enfants	Lien	jeunesse	oct.-23	L'Iconoclaste	FR
36	Ben Jelloun Tahar	Dictionnaire amoureux du Maroc	Lien	Essai	oct.-23	Plon	FR
37	Ben Lagha Zaïneb & Costa José & Rougier Bernard & Tauber Michèle	Imaginaire et espace dans les mondes arabe et hébraïque	Lien	Essai	nov.-23	PUF	FR
38	Benahmed Daho Yamina	La source des fantômes	Lien	Roman	août-23	Gallimard	FR
39	Benamara Hassane	Conte amazighes inédits. Bilingue Amazighe-Français	Lien	Contes	juin-23	L'Harmattan	FR
40	Benameur Jeanne	L'exil n'a pas d'ombre <i>précédé de</i> La Géographie absente	Lien	Poésie	oct-23	Bruno Doucey	FR
41	Benbekhti Omar	De Robba à Hassiba, dialogue avec les miens	Lien	Histoire	2023	Haya	DZ
42	Benfodil Mustapha	Terminus Babel	Lien	Roman	juin-23	Macula	FR
43	Bénisti Jean-Pierre	A propose de Camus, de Sénac et de l'Algérie. Souvenirs et réflexions	Lien	Essai	juin-23	L'Harmattan	FR
44	Benlaala Omar	D'en bas on voit mieux le ciel	Lien	Essai	janv.-24	PoM	FR

45	Benoît Christal & Gallagher Fenwick	7 octobre 2023 Israël Gaza. L'affrontement des tragédies	Lien	Essai	janv.-24	éd. du Rocher	FR
46	Bensahli Hédia	L'Algérie juive. L'autre moi que je connais si peu	Lien	Essai	août-23	Altava	FR
47	Bensmaïn Abdallah	L'écriture, la parole. Entretiens, Suivi de l'interviewer interviewé	Lien	Essai	2023	La Croisée des chemins	MA
48	Benzine Rachid	Les silences des pères	Lien	Roman	août-23	Le Seuil	FR
49	Bergougnous Christine	Les yeux bleus du désert	Lien	Roman	nov.-23	Elyzad	TN
50	Bertaud du Chazaud Vincent & Bertaud du Chazaud Soraya	L'architecture en Algérie de 1830 à nos jours	Lien	Essai	déc.-23	Le Moniteur	FR
51	Bey Maïssa	Assia Djebar, femme écrivant...	Lien	Essai	oct.-23	Chèvre-feuille étoilée	FR
52	Bonn Charles & Chatti Mounira & Khadda Naget (dir.)	Le théâtre des genres dans l'œuvre de Mohammed Dib	Lien	Essai	août-23	PU Rennes	FR
53	Bonnefon Charlotte	Nos invisibles	Lien	Essai	janv.-24	Kambourakis	FR
54	Bouamama Saïd	Pour un panafricanisme révolutionnaire	Lien	Essai	avr.-23	Syllepses	FR
55	Boulat Régis & Heyberger Laurent	Industries coloniales en contexte impérial (fin XVIIIe-XXe siècles)	Lien	Essai	juil.-23	UTBM	FR
56	Bourqia Rahma	La société marocaine face à la globalisation	Lien	Essai	2023	La Croisée des chemins	MA
57	Bousbaa Amal	Des mères sans époux : Sociologie des mères célibataires au Maroc	Lien	Essai	oct.-23	L'Harmattan	FR
58	Brakhlia Salhia	Essentielles	Lien	Essai	nov-23	Clique éd.	FR
59	Brami Emile	Des vérités boiteuses	Lien	Roman	sept.-23	Ecriture	FR
60	Brighelli Jean-Paul	L'école à deux vitesses	Lien	Essai	août-23	L'Archipel	FR
61	Brugnot Thomas	Hacine Cherifi - Itinéraire d'un gamin de banlieue devenu champion du monde de boxe	Lien	Essai	oct-23	Bouquins	FR
62	Brun Catherine & Fau Guillaume & Donatien Grau	Pierre Guyotat et l'Algérie	Lien	Essai	janv.-24	Les Presses du réel	FR
63	Cadène Nicolas	En finir avec les idées fausses sur la laïcité	Lien	Essai	mai-23	L'Atelier	FR
64	Chaline Claude	Les Politiques de la Ville	Lien	Essai	juin-23	PUF (QSJ)	FR
65	Chami Yasmine	Casablanca Circus	Lien	Roman	août-23	Actes Sud	FR
66	Chapitiaux Médéric	Quand l'islamisme pénètre le sport	Lien	Essai	oct.-23	PUF	FR
67	Chemin Ariane	Ne réveille pas les enfants	Lien	Récit	sept.-23	Sous sol	FR
68	Cherfi Magyd	La vie de ma mère !	Lien	Roman	janv.-24	Actes Sud	FR

69	Chevènement Jean-Pierre	Refaire la France	Lien	Essai	mai-23	Bouquins	FR
70	Chkili Amal	Les dames du douar. Fragments de vies	Lien	Roman	mai-23	L'Harmattan	FR
71	Chouiten Lynda	Les pierres du pays des Baggans	Lien	Contes	2023	Talsa	DZ
72	Cogneau Denis	Un empire bon marché. Histoire et économie politique de la colonisation française, XIXe-XXIe siècle	Lien	Essai	janv.-23	Le Seuil	fR
73	Cohen Jacob	Nouvelles judéo-maghrébines	Lien	Nouvelles	mars-23	L'Harmattan	FR
74	Collectif	Boubaker Adjali l'Africain. Un regard tricontinental	Lien	Beau-livre	janv.-23	Otium	FR
75	Collectif	Manifeste pour la lecture . Les auteurs francophones célèbrent le livre	Lien	Essai	avr.-23	L'Atelier des nomades	FR
76	Conesa Pierre	État des lieux du salafisme en France	Lien	Essai	sept.-23	L'Aube	FR
77	Cuordifede Célia	Ceux qui restent. En Afghanistan, au Liban, au Sénégal, au Guatemala, en Tunisie	Lien	Essai	oct.-23	éd. du Rocher	FR
78	Cuvellier Vincent (scénario) & Abdel De Bruxelles (dessin)	L'Abbé Pierre Une vie pour les autres	Lien	BD	nov-23	Casterman	FR
79	Daboussi Aymen	Les carnets d'El-Razi (Roman traduit de l'arabe (Tunisie) par Lotfi Nia)	Lien	Roman	oct.-23	Philippe Rey / Bzrzakh	FR
80	Dall'Oglio Massimo (dessins) & Dedola Loulou	Rap Game	Lien	BD	juin-23	Futuropolis	FR
81	Damerdji Amina	Bientôt les vivants	Lien	Roman	janv.-24	Gallimard	FR
82	Darwish Najwan	Tu n'es pas un poète à Grenade (traduit de l'arabe par Abdellatif Laâbi)	Lien	Poésie	sept-23	Le Castor astral	FR
83	Deffous Keltoum	Journal d'une fille de trop	Lien	Poésie	2023	Média-Plus	DZ
84	Delacroix Vincent	Naufrage	Lien	Roman	aout 23	Gallimard	FR
85	Delorme-Montini Bénédicte	La gloire du rap. Les derniers seront les premiers	Lien	Essai	juin-23	Gallimard	FR
86	Derkaoui Selim	Rendre les coups	Lien	Essai	oct.-23	Le Passager clandestin	FR
87	Diabi Sihem	La condamnation	Lien	Roman	oct.-23	éd du Panthéon	FR
88	Dirèche Karima & Dusserre Aurelia & Znaïen Nessim	Histoire du Maghreb depuis les indépendances États, sociétés, cultures	Lien	Essai	oct.-23	Armand Colin	FR
89	Djahnine Habiba	Traversée par les vents	Lien	Poésie	août-23	Bruno Doucey	FR
90	Duvert Cyrille	Le foulard et la balance - Une histoire juridique de l'islam en France	Lien	Essai	avr.-23	Passés composés	FR
91	El Falah Ahmed	Le journal d'un fou	Lien	Récit	2023	Le Sélénite	MA
92	El Kenz Suzanne	De glace et de feu	Lien	Roman	2023	Barzakh	DZ

93	El Moumni Salma	Adieu Tanger	Lien	Roman	août-23	Grasset	FR
94	Elkaïm Olivia	Fille de Tunis	Lien	Roman	août-23	Stock	FR
95	Enderlin Charles	Israël. L'agonie d'une démocratie	Lien	Essai	sept.-23	Le Seuil	FR
96	Falguière Jean-Bruno	La voie du cœur et la voix de dieu. Un voyage soufi	Lien	Essai	juin-23	Erick Bonnier	FR
97	Falmarès	Catalogue d'un exilé	Lien	Roman	oct.-23	Flammarion	FR
98	Fassin Didier & Defossez Anne-Claire	L'Exil, toujours recommencé. Chronique de la frontière	Lien	Essai	janv-24	Le Seuil	FR
99	Fliche Benoît	Au lieu de la différence. Une lecture structurale turco-ottomane	Lien	Essai	juin-23	Karthala	FR
100	Fottorino Eric	Mon enfant, ma sœur	Lien	Roman	sept.-23	Gallimard	FR
101	Fouchard Marc	Nadia	Lien	Polar	févr.-23	Michel Lafon	FR
102	Fouet-Fauvernier Jeanne	La séparation des songes	Lien	Roman	janv.-23	La Route de la soie	FR
103	Frey Pierre & Gachet Bernard & Issad Louiza & Merhoum Mohamed Larbi	Fernand Pouillon, le téméraire éclectique	Lien	Essai	sept-23	Actes Sud	FR
104	Ghali Driss	Une contre-histoire de la colonisation française	Lien	Essai	janv.-23	JC Godeffroy	FR
105	Ghata Yasmine	Le Testament du prophète	Lien	Roman	janv.-23	Bouquins	FR
106	Ghermani Naïma	Le droit des exilés, Généalogie du droit d'asile au XVIIe siècle	Lien	Essai	sept.-23	PUF	FR
107	Ghozzy Mohamed	J'entends gronder des rivières	lien	Poésie	juil-23	Al Manar	FR
108	Gloag Olivier	Oublier Camus	Lien	Essai	sept.-23	La Fabrique	FR
109	Gresh Alain et Aldeguer Hélène	Un chant d'amour. Israël-Palestine, une histoire française.	Lien	Essai	oct.-23	Libertalia	FR
110	Gruyaert Harry	Morocco. L'expression d'un envoûtement.	Lien	Beau livre	nov.-24	Textuel	FR
111	Guerroua Kamal	Sartre et l'Algérie	Lien	Essai	2023	Tafat	DZ
112	Guignard Didier	1871. L'Algérie sous séquestre. Une coupe dans le corps social (XIXe-XXe siècle)	Lien	Essai	févr.-23	CNRS éd.	FR
113	Gül Lale	Je vais vivre	Lien	Roman	mai-23	Fayard	FR
114	Haccoun Fabrice	Rallumons les Lumières...pour sortir la France de l'obscurité	Lien	Essai	janv.-24	L'Archipel	FR
115	Haddad Patrick	Nos racines fraternelles. Comment les villes-monde préfigurent la France de demain	Lien	Essai	sept.-23	Philippe Rey	FR
116	Hadj Ali Mustapha	L'évadé de Cayenne	Lien	Roman	2023	El-Amel	DZ

117	Hadj Nathalie	L'impossible retour	Lien	roman	janv.-24	Mercure de France	FR
118	Hafid Nadia	Le bon père	Lien	BD	mai-23	Casterman	FR
119	Hajar Rachedi Walid	Nos destins sont liés	Lien	Roman	sept-23	Emmanuelle Collas	FR
120	Halbaoui Malika	Mystique Continuum	Lien	Poésie	avr.-23	éd. du Cygne	FR
121	Hallouche Omar	Éclats de silences	Lien	Histoire	mai-23	Libel	FR
122	Hamet Amandine	Les Couleurs	Lien	Roman	sept-23	Les Avrils	FR
123	Hammouri Salah	Prisonnier de Jérusalem. Un détenu politique en Palestine occupée.	Lien	Essai	août-23	Libertalia	FR
124	Hamouchene Hamza & Sandwell Katie	Face au colonialisme vert. Transition énergétique et justice climatique en Afrique du Nord	Lien	Essai	oct.-23	Syllepse	FR
125	Hamraoui Kheira	Kheira à contre-pied	Lien	Essai	juin-23	JC Lattès	FR
126	Hamroune Zadig	La nuit barbare	Lien	Roman	avr.-23	Emmanuelle Collas	FR
127	Hanuka Asaf	Le Juif arabe	Lien	BD	juin-23	Steinkis	FR
128	Haouala Henda	Les Tunisiennes font leur cinéma	Lien	Essai	2023	Nirvana	TN
129	Harmel Mouha	Siqal l'antre de l'ogresse	Lien	Roman	2023	Déméter	TN
130	Haski Pierre	La terre doublement promise - Israël-Palestine : un siècle de conflit	Lien	Essai	janv.-24	Stock	FR
131	Hassaine Lilia	Panorama	Lien	Roman	août-23	Gallimard	FR
132	Hmed Choukri & Perrier Antoine	Livre blanc. Les études maghrébines en France (<i>accès gratuit à la version numérique</i>)	Lien	Essai	juin-23	CNRS	FR
133	Houéfa-Grange Patricia	Métisse, et alors ?	Lien	Essai	oct.-23	L'Iconoclaste	FR
134	Houllemare Marie	Justices d'empire. La répression dans les colonies françaises au XVIIIe siècle	Lien	Essai	janv.-24	PUF	FR
135	Iberraken Malika (avec Poueau Thomas)	Je n'ai plus peur, maman	Lien	Essai	mars-23	Fayard	FR
136	Imache Tassadit	Le voyage empêché	Lien	Roman	oct.-23	Hors-d'atteinte	FR
137	Jamaï Souad	La version des fées	Lien	Théâtre	2023	La Croisée des chemins	MA
138	Kaced Said	Le dernier imam	Lien	Roman	mai-23	La Lys bleu	FR
139	Kacimi Mohamed	L'amour ne doit pas faire de vagues	Lien	Poésie	juin-23	Al Manar	FR
140	Kassoul Aïcha	Belvédère	Lien	Roman	2023	Casbah	DZ
141	Kedidir Mansour	Le serment d'Oujda	Lien	Roman	2023	Franz Fanon	DZ

142	Kellou Dorothée-Myriam	Nancy-Kabylie	Lien	Essai	oct.-23	Grasset	FR
143	Kepel Gilles	Prophète en son pays	Lien	Essai	sept.-23	éd. de l'Observatoire	FR
144	Khaled Karim	Intelligentsias algériennes. Le double exil	Lien	Essai	2023	Koukou	DZ
145	Khatir Fouad	Les scouts musulmans de France	Lien	Essai	avr.-23	Erick Bonnier	FR
146	Khelfa Farida	Une enfance française	Lien	Roman	janv-24	Albin Michel	FR
147	Khraïef Béchir	Barg Ellil (<i>traduit de l'arabe par Samia Kassab-Charfi</i>)	Lien	Roman	2023	Sud éditions	TN
148	Koç Claire	Le jour où je me suis convertie,	Lien	Essai	nov-23	Plon	FR
149	Kourda Sami	De nos mondes arabe et musulman (Tome 2)	Lien	Essai	2023	Arabesques	TN
150	Kurumado Ryota	L'étranger (d'Albert Camus)	Lien	Manga	mai-23	Michel Lafon	FR
151	Laâbi Abdellatif	La terre est une orange amère	Lien	Poésie	juin-23	Le Castor astral	FR
152	Labter Lazhari	Dictionnaire algérien illustré de la bande dessinée et du dessin de presse 1962-2022	Lien	Essai	2023	Crom éditions	DZ
153	Laceb Djamel	<i>Taletat</i> . Mystères de "La Main du Juif"	Lien	Roman	2023	Franz Fanon	DZ
154	Lacheret Arnaud	Les intégrés. Réussites de la deuxième génération de l'immigration nord-africaine	Lien	Essai	août-23	Le Bord de l'eau	FR
155	Laïhem Aïmen	Taxi	Lien	Roman	2023	Barzakh	DZ
156	Laïreche Rachid	Il n'y a que moi que ça choque ? Huit ans dans la bulle des journalistes politiques	Lien	Essai	sept.-23	Les Arènes	FR
157	Lalichi Rayan	ADAM	Lien	Roman	août-23	Beaudelaire	FR
158	Lamrabet Asma	Islam et libertés fondamentales, pour une éthique universelle	Lien	Essai	avr.-23	En toutes lettres	MA
159	Lancier Jacques	Français, immigrés, bienvenue ! vous aussi êtes ici chez vous	Lien	Essai	févr.-23	L'Harmattan	FR
160	Langrognet Fabrice	Voisins de passage - Une microhistoire des migrations	Lien	Essai	sept.-23	La Découverte	FR
161	Lanot Simon	Un « J'accuse » de l'affaire algérienne. Radioscopie de la controverse autour de la question d'Henri Alleg	Lien	Essai	août-23	Le Bord de l'eau	FR
162	Latour Michel	L'extrême-droite qui vient. Autobiographie d'une attraction	Lien	Essai	mars-23	Le Bord de l'eau	FR
163	Lecadet Clara	Les Expulsés, sujets politiques	Lien	Essai	oct.-23	MSH	FR
164	Lory Pierre	Oublie le chemin, tu parviendras à Dieu. Etude sur les paradoxe de la mystique musulmane	Lien	Essai	sept.-23	éd. Du Cerf	FR
165	Lyamlahy Khalid	Évocation d'un mémorial à Venise	Lien	Roman	mars-23	Présence africaine	FR

166	M. Chelly Amélie	Le Coran de sang. Le blasphème de Saddam	Lien	Essai	févr.-24	éd. Du Cerf	FR
167	Maalouf Amin	Le labyrinthe des égarés.L'Occident et ses adversaires	Lien	Essai	oct.-23	Grasset	FR
168	Mabanckou Alain & Waberi Abdourahman & Blanchard Pascal	Notre France noire De A à Z	Lien	Essai	oct.-23	Fayard	FR
169	Magani Mohamed	Portrait de groupe au pied de la montagne	Lien	Roman	2023	Chihab	DZ
170	Mahi Zohra	Adlene H. L'indigène qui en savait trop	Lien	Essai	avr.-23	Un point c'est tout !	FR
171	Marwan Mohammed	Y a embrouille. Sociologie des rivalités de quartier	Lien	Essai	oct.-23	Stock	FR
172	Matar Hisham	Mes amis [My Friends] Trad. de l'anglais (Libye) par David Fauquemberg	Lien	Roman	janv.-24	Gallimard	FR
173	Mekmouche Nora & Guendouz-Arab Soraya (dir.)	Nos Algérie(s) intimes	Lien	Essai	déc.-22	co-édition Cris écrits – ACT	FR
174	Merahi Youcef	Dans mon coeur il n'y a plus d'heure	Lien	Poésie	2023	Apic	DZ
175	Merakchi Taous	Le paon	Lien	Roman	nov.-23	JC Lattès	FR
176	Mervin Sabrina & Jomier Augustin (dir.)	Savants musulmans au Maghreb	Lien	Essai	mai-23	Diacritiques	FR
177	Messika Martin & Zytnicki Colette	Nouveaux regards sur les migrations juives au XXe siècle. Catégoriser, accueillir, se reconstruire	Lien	Essai	nov.-23	Le Manuscrit	FR
178	Metref Arezki	Les gens du peuplier	Lien	Roman	2023	Casbah	DZ
179	Micheron Hugo	La colère et l'oubli. Les démocraties face au jihadisme européen	Lien	Essai	avr.-23	Gallimard	FR
180	Mili Badr'eddine	Poussières d'itinérances. Recueil de récits de voyage	Lien	Récits de voyage	juil-23	Apic	DZ
181	Minois Georges	Mahomet au temps de voltaire. Les Lumières face à l'islam, 1730-1830	Lien	Essai	sept.-23	Perrin	FR
182	Miské Karim	La Situation	Lien	Roman	août-23	Les Avrils	FR
183	Mokeddem	Paris, l'autre désert	Lien	Roman	2023	Casbah	DZ
184	Mondzain Marie José	Accueillir. Venu(e)s d'un ventre ou d'un pays	Lien	Essai	nov.-23	Les liens qui libèrent	FR
185	Montassir Sakhi	La révolution et le djihad - Syrie, France, Belgique	Lien	Essai	oct.-23	La Découverte	FR
186	Mouaqit Mohammed	L'Islam est-il sécularisable ?	Lien	Essai	2023	La Croisée des chemins	MA
187	Mounk Yascha	Le Piège de l'identité - Comment une idée progressiste est devenue une idéologie délétère	Lien	Essai	nov-23	éd. de l'Observatoire	FR
188	Mychkine Sara	De minuit à minuit	Lien	Roman	févr-23	Le Bruit du monde	FR
189	Nahavandi Firouzeh	Les visages de la réislamisation. De « L'islam est la solution » à « La da'wa est notre identité »	Lien	Essai	mai-23	Académie royale de Belgique	BE

190	Natividad Planas	Koukou, le royaume enfoui. Enquête sur les relations entre Europe et Islam (XVIIe-XVIIIe siècle)	Lien	Essai	oct.-23	Fayard	FR
191	Nimier Marie	Confidences tunisiennes	Lien	Roman	mars-24	Gallimard	FR
192	Obin Jean-Pierre	Les profs ont peur	Lien	Essai	oct.-23	éd. de l'Observatoire	FR
193	Omar Youssef Souleimane	Être Français	Lien	Témoignage	sept.-23	Flammarion	FR
194	Otayek René	Féministes arabes du Levant. Portraits de femmes libres	Lien	Essai	juil.-23	Non lieu	FR
195	Oumansour Brahim	L'Algérie, un rebond diplomatique	Lien	Essai	sept.-23	Eyrolles	FR
196	Ouraoui Mehdi	Mon fantôme	Lien	Roman	août-23	Fayard	FR
197	Paredes Cruz Flavio & Villagordo Éric (dir)	La représentation de l'étranger(ère) dans la bande dessinée	Lien	Essai	déc.-23	Le Manuscrit	FR
198	Parlement des écrivaines francophone	Pour toutes, la même langue	Lien	Anthologie	sept-23	Regain de lecture	FR
199	Parrot François	Un hiver à Tanger	Lien	Roman	avr.-23	Bouquins	FR
200	Perrier Antoine	Monarchies du Maghreb. L'État au Maroc et en Tunisie sous protectorat (1881-1956)	Lien	Essai	juin-23	EHESS	FR
201	Phéline Christian	Alger, 20 août 1965. La discrète mise au pas de la Révolution africaine	Lien	Essai	2023	Chihab	DZ
202	Phéline Christian	"L'Étranger" en trois questions restées obscures	Lien	Essai	avr.-23	Domens	FR
203	Policar Alain & Barbérís Isabelle	Le Multiculturalisme en procès	Lien	Essai	oct.-23	Miaulet Barrault	FR
204	Pouivet Roger	La cohabitation des religions Pourquoi est-elle si difficile ?	Lien	Essai	janv.-24	PU Rennes	FR
205	Quiviger Pascale	La dernière saison de Selim	Lien	jeunesse	sept.-23	Rouergue	FR
206	Rabbaj Seddik	Sidi Safou	Lien	Roman	2023	Le Fennec	MA
207	Rachadi Abdenbi	Chamal. La symphonie du Nord du Maroc	Lien	Roman	déc.-23	éd du Panthéon	FR
208	Rachedi Mabrouck	Banale flambée dans ma cité	Lien	Jeunesses	janv.-24	Actes Sud	FR
209	Rebeih Ali	Le bonheur est dans le crime. Tante Alice, enquête	Lien	Polar	juin-23	JC Lattès	FR
210	Redissi Hamadi (dir)	Le pouvoir d'un seul	Lien	Essai	2023	Diwan éd.	TN
211	Redissi Hamadi (dir)	S'exprimer librement en islam	Lien	Essai	oct-23	Le Seuil	FR
212	Riceputi Fabrice	Le Pen et la torture. Alger 1957, l'histoire contre l'oubli.	Lien	Essai	janv.-24	Le Passager clandestin	FR
213	Richelle Philippe (dessin) Buscaglia Alfio (dessin)	Algérie, une guerre française - Tome 3	Lien	BD	août 23	Glénat	FR

214	Robelin Imane	Le visage du mektoub	Lien	Roman	nov.-23	Henry	FR
215	Roberts Hugh	Gouvernement Berbère	Lien	Essai	2023	Barzakh	DZ
216	Rodionoff Marius Loris	Désobéir en guerre d'Algérie. La crise de l'autorité dans l'armée française	Lien	Essai	avr.-23	Le Seuil	FR
217	Rogès Nicolas	Boulogne Une école du rap français	Lien	Essai	mai-23	JC Lattès	FR
218	Saaidia Oissila	Les voiles "islamiques" dans les sociétés musulmanes et européennes	Lien	Essai	avr.-23	éd. du Cerf	FR
219	Sabaaneh Mohammad	Je ne partirai pas. Mon histoire est celle de la Palestine	Lien	BD	sept.-23	Alifbata	FR
220	Sadi Hend	Mouloud Mammeri au cœur de la bataille d'Alger	Lien	Essai	2023	Frantz Fanon	DZ
221	Sand Shlomo	Deux peuples pour un État ? Relire l'histoire du sionisme (Traduit par : Michel Bilis)	Lien	Essai	janv-24	Le Seuil	FR
222	Sansal Boualem	Vivre	Lien	Roman	janv.-24	Gallimard	FR
223	Santaki Rachid	Anissa	Lien	Polar	mai-23	Albi	FR
224	Satrap Marjane (Dir)	Femme, vie, liberté	Lien	BD	sept.-23	L'Iconoclaste	FR
225	Sauvadet Thomas	Voyoucratie et travail social. Enquêtes dans les quartiers de la politique de la ville	Lien	Essai	août-23	éd. du Croquant	FR
226	Schmitt Eric-Emmanuel	Le défi de Jérusalem	Lien	Roman	avr.-23	Albin Michel	FR
227	Schweyer Christian	Postiers sans papiers. Récit d'un an de grève	Lien	Essai	sept.-23	Syllepse	FR
228	Sebti Abdelhad	Fragments d'histoire marocaine	Lien	Essai	2023	Le Fennec	MA
229	Sécaïl Claire	Touche pas à mon peuple	Lien	Essai	janv-24	Le Seuil	FR
230	Sellam Yasmina	Mémoire culinaire de l'Algérie. Histoire de recettes	Lien	Gastronomie	2022	ANEP	FR
231	Sénac Jean	Un cri que le soleil dévore. 1942-1973. Carnets, notes et réflexions (Inédit)	Lien	Journal	août-23	Le Seuil	FR
232	Sénac Philippe	L'autre bataille de Poitiers. Quand la Narbonnaise était arabe (VIIIe siècle)	Lien	Essai	oct.-23	Armand Colin	FR
233	Sene Lolita	Un été chez jida	Lien	Roman	janv.-24	Le Cherche midi	FR
234	Serraj Loubna	Effacer	Lien	Roman	2023	La Croisée des chemins	MA
235	Sidi Moussa Nedjib	Le Remplaçant. Journal d'un prof (précaire) de banlieue	Lien	Essai	sept.-23	L'échappée	FR
236	Sieffert Denis	Israël-Palestine. De de Gaulle à Macron, l'affligeante dérive de la politique française au Proche-Orient	lien	Essai	oct.-23	Libertalia	FR
237	Singaravélou Pierre	Colonisations. Notre histoire	Lien	Essai	sept.-23	Le Seuil	FR
238	Smaili Kamel & Hadjer Rania	Hirak. Révolution, amour et couscous	Lien	Roman	juin-23	L'Harmattan	FR

239	Stambouli Nadjib	La gifle	lien	Roman	2023	Koukou	DZ
240	Stora Benjamin	L'arrivée - De Constantine à Paris. 1962-1972	Lien	Témoignage	sept-23	Tallandier	FR
241	Sugier Annie & Weil-Curiel Linda	Un féminicide en France. Sohane 17 ans, brûlée vive	Lien	Essai	avr.-23	Le Bord de l'eau	FR
242	Syrah Lou & Mathieu Mathilde	La Haine ordinaire - Des vies percutées par le racisme	Lien	Essai	mai-23	Le Seuil / Mediapart	FR
243	Tadjer Akli	De ruines et de gloire	Lien	Roman	févr.-24	Les Escales	FR
244	Taillandier Isabelle	Les lettres vermeilles	Lien	roman	sept.-23	éd. du Jasmin	FR
245	Tamzali Wassyla	En attendant Omar Gatlato. <i>Accompagné de Sauvegarde</i>	Lien	Essai	juin-23	Talitha	FR
246	Terrisse Marc	New York. Portrait d'une ville arabe	Lien	Récit	sept-23	Bibliomonde	FR
247	Tervonen Taina & Pourquié Jeff	À qui profite l'exil ?	Lien	BD	mars-23	Delcourt	FR
248	Thomas Olivier & Génot Pascal	Bourdieu, une enquête algérienne	Lien	BD	août-23	Steinkis	FR
249	Thrall Nathan	Une journée dans la vie d'Abed Salama. Anatomie d'une tragédie à Jérusalem <i>Trad. de l'anglais (États-Unis) par Frédéric Joly</i>	Lien	Essai	janv.-24	Gallimard	FR
250	Tolan John	Nouvelle histoire de l'islam. VIIe-XXIe siècle	Lien	Essai	janv.-24	Tallandier	FR
251	Tosseri Olivier	Résistances africaines. Du Mahdi à Ménélik II (1880-1900)	Lien	Essai	nov.-23	Michalon	FR
252	Vallerie Lucas & Bunel Michael	Rescapé.e.s : Carnet de sauvetages en méditerranée	Lien	BD	mai-23	La Boite à bulles	FR
253	Vassant Sébastien & Davisse Françoise & Aderhold Carl	La fabrique des Français - Histoire d'un peuple et d'une nation de 1870 à nos jours	Lien	BD	mai-23	Futuropolis	FR
254	Vircondelet Alain	Et nos pleurs seront des chants	Lien	Roman	janv.-24	Fayard	FR
255	Von Busekist Astrid	La Religion au tribunal	Lien	Essai	avr.-23	Albin Michel	FR
256	Winter Mourad	Les meufs c'est des mecs bien	Lien	Roman	juin-23	Clique éd.	FR
257	Yacine Jean-Luc	Aux sources du racisme antimaghrébin. Un impensé postcolonial de Moreau de Tours à Albert Camus	Lien	Essai	mai-23	L'Harmattan	FR
258	Yacine Tassadit & Sanson Hervé	Relire Feraoun. Entre lucidité, combat et engagement	Lien	Essai	2023	Koukou	DZ
259	Yérim Sar	Les Routes du rap - Une cartographie du son	Lien	Essai	nov.-23	Michel Lafon	FR
260	Zwilling Anne-Laure (dir)	La foi musulmane par les livres	Lien	Essai	sept.-23	éd. Du Cerf	FR

Offrez-vous un quart
d'heure d'évasion : lisez !



Quart
d'heure
de lecture
national.

#12marsjelis

Cette année encore, le Centre national du livre vous donne rendez-vous pour un quart d'heure de lecture national. **Le mardi 12 mars 2024 : lisez et offrez-vous un quart d'heure d'évasion !** Besoin de conseils pour organiser votre quart d'heure de lecture ? Découvrez dès à présent [notre guide pratique](#).

Lisez et offrez-vous un quart d'heure d'évasion

Le Centre national du livre en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et l'ensemble de ses partenaires invite, pour la troisième édition, tous les Françaises et Français à un « quart d'heure de lecture » national, le mardi 12 mars 2024.

#12marsjelis : un « quart d'heure de lecture » national

Que nous soyons ou non lecteurs, lecteurs occasionnels, habituels ou inconditionnels, le quart d'heure lecture a pour but de remettre la lecture au cœur de notre quotidien, en nous donnant envie de lire 15 minutes par jour... ou plus !

En partenariat avec l'Éducation nationale pour les écoles, le CNL mobilise aussi les entreprises, les administrations, les associations, les centres sociaux, les EHPAD... En manifestant notre attachement collectif aux livres, cette opération nationale symbolique vise à sensibiliser l'ensemble des citoyens à l'importance de la lecture, et d'encourager toutes les organisations, publiques et privées, à mettre en place, en leur sein, des projets réguliers autour du livre et de la lecture.

◆ **Plus d'information sur le site du CNL** : www.centrenationaldulivre.fr



Coup de soleil
BP 2433, 75024 Paris Cedex 01
association@coupdesoleil.net
www.coupdesoleil.net

Association Coup de soleil
France, Maghreb, Méditerranée

- échanger nos savoirs
- partager nos cultures
- forger nos solidarités

Ed. 03/01/2024

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires ou amis du Maghreb**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**).

Coup de soleil a pour principal objectif la **lutte contre le racisme et les discriminations** qui affectent encore trop de territoires. Nous avons d'abord privilégié la mise en lumière des **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Ce combat pour **l'égalité et la justice** nous a très vite conduits à centrer nos activités sur **trois outils majeurs** :

- **l'information** : réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration ;
- la **culture** : mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc. ;
- la **solidarité** : coopération avec les élus de terrain et le milieu associatif de France et du Maghreb.

L'information, la culture et la solidarité sont aussi les trois piliers de notre manifestation phare : le **Maghreb des livres** (30ème édition en **juin 2024**), qui rassemble chaque année, sur deux journées, une centaine d'auteur(e)s, des milliers de livres, une vingtaine de rencontres-débats, et quelque 5 à 6000 visiteurs.

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une « **société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle** » (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée**.

**Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil ! Et merci de diffuser ce bulletin dans vos réseaux.**



BULLETIN D'ADHÉSION 2024 à l'association Coup de soleil

- **Nom / Prénom** :
- **Adresse postale** :
- **Code postal / Ville** :
- **Téléphone** :
- **Courriel** :

Je verse ma **cotisation 2024** par chèque joint à ce pli :

- | | |
|--|---------------------------------------|
| - cotisation réduite / tarif étudiant : 18 € | - cotisation pleine : 144 € |
| - cotisation de base : 36 € | - cotisation de soutien : 288 € |
| - cotisation moyenne : 72 € | - versement libre : € |

Fait à, le

Signature :

N.B. Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, du montant total de vos revenus de l'année 2024. Reçu fiscal adressé en mars 2025

À retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01

Vous pouvez également régler votre cotisation par carte bancaire [via le site Hello-Asso](#)

ou par virement (ASSOC. COUP DE SOLEIL / IBAN : FR76 1820 6002 7365 0894 9665 323 / BIC : AGRIFRPP882)